UNE EXPOSITION ÉVÈNEMENT
À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

ARABO FUTURS

SCIENCE-FICTION ET NOUVEAUX IMAGINAIRES

23.04
— 27.10
.2024

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم العربي

TotalEnergies FONDATION · Libération · Les Inrockuptibles · Society · Konbini · Arab News · arte culture

Skyseeef, Série *Culture is the waves of the future*, 2022, photographie © Skyseeef — Design graphique : Countach studio & Hey Porter

REVUE DE PRESSE

PARTENARIATS

Arab News	27 mars 2024
Konbini	24 avril 2024
France Culture / Les midis	25 avril 2024
Radio France (web)	25 avril 2024
Les Inrocks (web)	26 avril 2024
Les Inrockuptibles	1er mai 2024
Society	1er mai 2024
Les Inrocks (web)	10 mai 2024
Libération (web)	10 mai 2024
Libération	11 mai 2024
Les Inrocks (web)	16 mai 2024
Konbini	21 mai 2024
France Culture / La science CQFD	6 juin 2024
France Culture / Affaires Culturelles	10 juin 2024
Konbini	9 juillet 2024

PRESSE ÉCRITE

Le Journal des Arts	11 mai 2024
Afrique Magazine	1er juin 2024
Greater Paris	1er juin 2024
Photo	1er juin 2024
Oniriq	20 juin 2024
Beaux-Arts	1er juillet 2024
Beaux-Arts	1er juillet 2024
L'Œil	Juillet 2024
The Art Newspaper	1er juillet 2024
Urbanisme	1er juillet 2024
Vivre Côté Paris	1er août 2024
Epsiloon	1er septembre 2024
Beaux-Arts	1er septembre 2024
L'Usine Nouvelle	1er septembre 2024

RADIOS

France Inter / On n'arrête pas l'éco	27 avril 2024
Nova / La Matinale	29 avril 2024

PRESSE DIGITALE

Paper Blog	3 mars 2024
Sortir à Paris	26 mars 2024
Paris Bouge	1er avril 2024
Sortir à Paris	19 avril 2024
Say Who	22 avril 2024
Artscape	23 avril 2024
Artlimited	23 avril 2024
Arts in the City	24 avril 2024
L'Officiel des specatcles	24 avril 2024
Radio France	24 avril 2024
Fisheye	25 avril 2024
Usbek	27 avril 2024
Nova	29 avril 2024
Presse Agence	1er mai 2024
Diptyk	3 mai 2024
Arts in the City	6 mai 2024
It Art Bag	9 mai 2024
Le Journal des Arts	10 mai 2024
Rfi	11 mai 2024
Arts in the City	15 mai 2024
Sortir à Paris	15 mai 2024
Mondafrique	19 mai 2024
Philosophie Magazine	20 mai 2024
Infos 75	22 mai 2024
Le Courrier de l'Atlas	22 mai 2024
Le Bonbon	23 mai 2024
Actu SF	29 mai 2024
Africain info	29 mai 2024
Artnewspaper	5 juin 2024
Radio France	6 juin 2024
Radio France	6 juin 2024
Sortir à Paris	12 juin 2024
The Steidz	31 mai 2024
Unidivers	21 juin 2024
L'usine Nouvelle	6 juillet 2024
Sortir à Paris	26 juillet 2024
Art Actu	1er août 2024
Art Actu	1er août 2024

Le Bonbon	1er août 2024
Sortir à Paris	2 août 2024
Paris.fr	5 août 2024
Arts in the City	1er septembre 2024
Paris.fr	10 septembre 2024

PARTENARIATS

ARABE NEWS
Presse digitale
Le 27 mars 2024

AraboFuturs : science-fiction et nouveaux imaginaires

Skyseeef, photographie de la série Culture is the waves of the future, 2022. Skyseeef

Arab News en français
Le Wed 27/03/2024 - 15:56

- Les artistes arabes et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain
- L'exposition débute par une introduction au courant pionnier du Gulf futurism (« futurisme du Golfe ») formulé par Sophia Al-Maria et Fatima Al Qadiri en 2012

Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard - Du 23 Avril au 27 Octobre 2024

Pour plus d'informations

Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs... : les artistes arabes et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain. Pour introduire le visiteur à ce merveilleux et dynamique laboratoire d'hypothèses, l'exposition d'art contemporain ARABOFUTURS réunit 17 d'entre eux, et autant d'expériences, de témoignages et de regards sur le monde.

Le jeu de la réalité et de la fiction

L'exposition débute par une introduction au courant pionnier du *Gulf futurism* (« futurisme du Golfe ») formulé par Sophia Al-Maria et Fatima Al Qadiri en 2012 : un questionnement inquiet de l'hypermodernisation accélérée à l'œuvre dans la région et de son corrolaire l'hyperconsumérique, à l'image du gigantesque mall labyrinthique revisité par Sophia Al Maria.

Autre jeu narratif explorant des mondes parallèles ou amplifiés, ceux de Meriem Bennani et Sara Sadik, créatrices d'installations et environnements immersifs associant avec humour références à la pop culture mondialisée et représentations de la culture et de l'histoire marocaines ou de la culture maghrébine en France. Les voitures volantes de la série photographique rétrofuturiste de Skyseeef participent de ce même quotidien augmenté.

Certains artistes s'inscrivent, pour la subvertir et l'imbriquer dans le présent et dans des visions d'avenir, dans l'esthétique SF vintage des voyages intergalactiques apparus dans les fanzines des années 30. Ainsi d'Ayham Jabr, qui s'est fait connaître avec une série réalisée en 2016 dans Damas assiégée, et de Mounir Ayache avec son installation composée de sculptures 3D, de tirages numériques et d'un jeu vidéo qui immerge les visiteurs dans le voyage imaginaire de Hassan al-Wazzan (Léon l'Africain). Quant à Gaby Sahhar, c'est à une réflexion sur la déshumanisation du monde moderne qu'il nous invite avec sa peinture grand format d'une société standardisée, vouée à l'acier.

konbini.com (Fr)

URL :http://konbini.com/fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public
JOURNALISTE : Pauline Allione

► **24 avril 2024 - 11:58**

> Version en ligne

Arabofuturs, l'exposition qui déploie les imaginaires arabes sur fond de science-fiction

À **l'Institut du monde arabe,** la scène artistique contemporaine arabe nous embarque dans un voyage vers le futur.

C'est une nouvelle ère, portée par une génération d'artistes arabes, amazigh·e·s et maghrébin·e·s animée par des rêves et des désirs de révolutions, que met à l'honneur l'institution parisienne dans sa nouvelle exposition, "ARABOFUTURS : science-fiction et nouveaux imaginaires". Jusqu'au 27 octobre 2024, l'exposition met en avant des artistes contemporain·e·s qui anticipent, spéculent et rêvent les futurs possibles.

"ARABOFUTURS" se pense comme un vaste laboratoire résolument tourné vers le monde de demain. L'exposition donne à voir les imaginaires alternatifs ou les visions dystopiques de 18 artistes aux disciplines variées : plasticien·ne·s, photographes, performeur·se·s, vidéastes… *"Ces 'voyage(s) vers demain', selon le titre de la pièce de théâtre de 1957, de Tawfik al-Hakim, donnent autant matière à réflexion qu'à contemplation, et invitent à imaginer ensemble des futurs avec et par le monde arabe, pour l'humanité et le vivant tout entier",* détaillent les commissaires de l'exposition, Élodie Bouffard et Nawel Dehina.

Le vaisseau des futurs arabes

De par leurs œuvres, les artistes exposé·e·s révèlent aussi leur regard sur les dérives de notre monde contemporain, et partent d'une réalité tangible pour penser des univers alternatifs. Le vaisseau "ARABOFUTURS" embarque le public dans un voyage qui débute avec Sophia Al-Maria et Fatima Al Qadiri, qui nous montrent des centres commerciaux vides au Qatar et créent des photomontages où l'ultracapitalisme et le consumérisme se mêlent à un espace-temps étrange et irréel.

Les pratiques de Meriem Bennani et Sara Sadik regorgent quant à elles de références à la pop culture et s'emparent des codes des jeux vidéo pour créer d'autres récits. Sara Sadik puise notamment dans le "beurcore", la culture des jeunes maghrébin·e·s des quartiers populaires. Le parcours met également en lumière les visuels vintage de science-fiction du collagiste syrien Ayham Jabr, une installation qui explore les temporalités signée Mounir Ayache, les images léchées de Skyseeef et les univers de bien d'autres artistes à l'imagination fertile.

L'exposition "ARABOFUTURS : science-fiction et nouveaux imaginaires" est à découvrir jusqu'au 27 octobre 2024 à ***l'Institut du monde arabe,*** *à Paris.*

Konbini, partenaire de ***l'Institut du monde arabe.***

Tous droits de reproduction réservés

IMA sur FRANCE CULTURE
12:01:58 Critique expos : au Musée d'Art Moderne et à l'IMA (Institut du Monde Arabe), l'art arabe passe du présent au futur. Invités : Stéphane Corréard, critique et commissaire d'exposition, directeur artistique de la galerie Loeve&Co à Paris ; Sally Bonn, maître de conférences en esthétique à l' Université Picardie Jules Verne, auteure, critique d'art et commissaire d' exposition. Commentaires sur le tableau : "PRÉSENCES ARABES - Art moderne et décolonisation □ Paris 1908-1987" au Musée d'Art moderne de Paris. Allusion à la première exposition d'art arabe moderne à l'Institut du monde arabe en 1988. 12:18:40

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.radiofrance.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 25 avril 2024 - 11:17

> Version en ligne

Critique expos : au Musée d'Art Moderne et à l'IMA, l'art arabe passe du présent au futur

"Composition abstraite sur le nom 'Dorival'" de Jamil Hamoudi, 1951, gouache sur papier, 24 x 32 cm, Paris
"PRÉSENCES ARABES - Art moderne et décolonisation – Paris 1908-1987" au Musée d'Art moderne de Paris

du 5 avril au 25 août // catalogue disponible aux éditions Paris Musées

Le Musée d'Art Moderne de Paris propose de redécouvrir la diversité des modernités arabes au XXème siècle et de renouveler le regard historique sur des scènes artistiques encore peu connues en Europe. A travers une sélection de plus de 200 œuvres, pour la plupart jamais exposées en France, l'exposition "Présences arabes – Art moderne et décolonisation – Paris 1908-1988" met en lumière la relation des artistes arabes avec Paris, tout au long du XXe siècle.

L'avis des critiques :
- **Stéphane Corréard**
- **Sally Bonn**

"Je suis seule et toujours seule (unless ?)" de Neïla Czermak Ichti, 2021, huile sur toile de coton
"ARABOFUTURS. Science-fiction et nouveaux imaginaires" à **l'Institut du monde arabe**

du 23 avril au 27 octobre // catalogue disponible aux éditions Manuella, à paraître le 17 mai

Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs… : les artistes du monde arabe et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et

Tous droits de reproduction réservés

transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain. Pour introduire le visiteur à ce merveilleux et dynamique laboratoire d'hypothèses, l'exposition d'art contemporain ARABOFUTURS réunit des œuvres de 18 de ces artistes et autant d'expériences, de témoignages et de regards sur le monde.

L'avis des critiques :

- **Stéphane Corréard**
- **Sally Bonn**

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lesinrocks.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Jean-Marie Durand

► 26 avril 2024 - 14:41

> Version en ligne

L'Institut du monde arabe expose des “Arabofuturs” pour mieux comprendre le présent

Skyseeef, série “Culture is the waves of the future”, 2022, © courtesy of the artist.

Dix-sept artistes cartographient des imaginaires utopiques et inquiets dans l’ensemble des pays arabes. Une certaine idée du futur, entre effroi et poésie.

La voie (con)sacrée de la science-fiction trouve aujourd’hui dans les mondes arabes une traduction artistique spécifique, indexée à un imaginaire marqué par des transformations sociales et des impasses politiques. L’idée du futur convoque chez les artistes des formes visant à se prémunir de catastrophes possibles et à imaginer des utopies partagées.

Construite sur le déploiement de ce mouvement disséminé depuis une dizaine d’années dans de nombreux pays, du Maroc au Qatar, de la Palestine à la Syrie, de la Tunisie à l’Arabie saoudite, l’exposition *Arabofuturs* de **l'Institut du monde arabe (IMA),** proposée par Élodie Bouffard et Nawel Dehina, accueille dix-sept artistes de cette scène régionale, aspirée par la science-fiction comme ressource narrative et esthétique. Un langage inventant des contre-récits, utopiques ou dystopiques, réfléchissant aux dérives de l’ultra-capitalisme, des systèmes de domination sociale, du transhumanisme ou du désastre écologique. Bref, un vaste chantier politique dont les artistes arabes, visionnaires et lucides, deviendraient les architectes en chef pour conjurer le pire et pour défendre la beauté.

En rassemblant des voix de cette jeune scène artistique arabe, souvent féminines – de Meriem Bennani à Sophia Al Maria, de Mounir Ayache à Tarek Lakhrissi, de Larissa Sansour à Fatima Al Qadiri, de Sara Sadik à Skyseeef, d’Hicham Berrada à Ayman Zedani, de Neïla Czermak Ichti à Souraya Haddad Credoz –, l’exposition ne cherche pas pour autant à réduire son récit à un mouvement homogène. C’est moins un “arabofuturisme”, compris comme un manifeste esthétique global, que des “arabofuturs”, ouverts à plein de modalités d’anticipation de l’avenir, que l’exposition entend incarner sur les deux plateaux de **l'IMA .**

Cette tentation du futurisme s’affiche d’ailleurs dès le début du parcours, avec les

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lesinrocks.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Jean-Marie Durand
► 26 avril 2024 - 14:41
> Version en ligne

œuvres de Sophia Al Maria et Fatima Al Qadiri, qui ont créé dès 2012 le concept de “ *Gulf Futurism”* (futurisme de Golfe) en interrogeant ce qu’elles constataient alors de leurs yeux incrédules : un développement à grande vitesse de la région du golfe Persique. Une sorte de choc culturel et économique, entre modernisation outrancière, tradition religieuse tenace et surconsommation écocidaire.

Ce futurisme du Golfe résonnait de loin avec le futurisme italien des années 1920 et avec le “rétrofuturisme” américain des années 1980. Née au Qatar en 1983, Sophia Al Maria, écrivaine et cinéaste autant que plasticienne, expose ainsi une vidéo onirique, *Black Friday,* représentant un centre commercial vide à Doha, post-apocalyptique, dans lequel erre une femme perdue, arrachée au vertige de l’artifice de la marchandise qu’incarnait ce temple de la consommation futile. Sa série de photographies réalisée avec sa complice Fatima Al Qadiri, *The Desert of the Unreal,* creuse cette voie critique d’un modèle de société absurde.

Atomisation des individus écrasés par les outils technologiques, transformations urbaines et esthétiques du golfe Persique post-pétrolier, raidissement religieux : beaucoup des artistes présent·es sculptent et filment ces dérives sans renoncer pour autant à la fantaisie et à l’esthétique pop, comme chez Sara Sadik (*2ZDZ,* vidéo), qui aborde la question des identités fracturées, Meriem Bennani (*Party on the CAPS*, vidéo) ou encore Skyseef (*Culture Is the Waves of the Future,* série de photographies). L’exposition propose aussi des gestes de pure science-fiction, à l’image des sculptures futuristes en 3D de Mounir Ayache ou des images de vaisseaux spatiaux d’Ayham Jabr qui assiègent Damas, dans une relecture de *La Guerre des mondes* de Wells ajustée au tragique contexte syrien actuel.

Progressivement, les œuvres en prise avec le réel se prêtent à une certaine déprise ; si le début du parcours laisse place à une réflexion futuriste ancrée dans l’expérience du présent, la dernière partie s’ouvre à des œuvres perchées dans des dimensions abstraites, jusqu’à explorer des futurs ultra-queer et des imaginaires post-humains. Les motifs de l’hybridation et de la poétique des ruines se déploient de toutes parts, des installations vidéo de Ayman Zedani *(Non-Human Collaborators)* aux sculptures d’Hicham Berrada (*Terre du futur, après la pluie* ; les *Hygres*), des peintures et dessins d’êtres informes de Neïla Czermak Ichti aux bas-reliefs queer et mélancoliques de Tarek Lakhrissi, des films de Larissa Sansour aux sculptures symbiotiques, organiques et minérales, de Souraya Haddad Credoz…

Les “arabofuturs” sondent de manière poétique des processus d’hybridation et de reconfiguration, comme si le futur du monde arabe se confondait avec celui du monde tout court, où tout principe de séparation (entre le vivant et l’inerte, l’humain et le non-humain, le végétal et la machine) devient caduque. Entre science et fiction, entre vaisseaux spatiaux et êtres mutants, les nouveaux imaginaires que traduisent les œuvres réunies à **l'IMA** n’annoncent pas un avenir radieux, pas plus qu’ils ne garantissent la fin de tout. Ils forment au moins le signe, sinon l’alerte, de ce qui, à défaut d’advenir dans le futur, doit aujourd’hui se réparer au présent.

***Arabofuturs,* à l'Institut du monde arabe , Paris, jusqu’au 27 octobre.**

Tous droits de reproduction réservés

Les Inrockuptibles

PAYS :France
PAGE(S) :154-155
SURFACE :202 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :42673

► 1 mai 2024 - N°30

ARABOFUTURS
à l'~~Institut du monde arabe~~, Paris

Dix-sept artistes cartographient des imaginaires utopiques et inquiets dans l'ensemble des pays arabes. Une certaine idée du futur, entre effroi et poésie.

La voie (con)sacrée de la science-fiction trouve aujourd'hui dans les mondes arabes une traduction artistique spécifique, indexée à un imaginaire marqué par des transformations sociales et des impasses politiques. L'idée du futur convoque chez les artistes des formes visant à se prémunir de catastrophes possibles et à concevoir des utopies partagées. Construite sur le déploiement de ce mouvement disséminé depuis une dizaine d'années dans de nombreux pays, du Maroc au Qatar, de la Palestine à la Syrie, de la Tunisie à l'Arabie saoudite, l'exposition *Arabofuturs* de l'~~Institut du monde arabe (IMA)~~, proposée par Élodie Bouffard et Nawel Dehina, accueille dix-sept artistes de cette scène régionale, aspirée par la science-fiction comme ressource narrative et esthétique. Un langage inventant des contre-récits, utopiques ou dystopiques, réfléchissant aux dérives de l'ultra-capitalisme, des systèmes de domination sociale, du transhumanisme ou du désastre écologique. Bref, un vaste chantier politique dont les artistes arabes, visionnaires et lucides, deviendraient les architectes en chef pour conjurer le pire et défendre la beauté.

En rassemblant des voix de cette jeune scène artistique arabe et de la diaspora, souvent féminines – de Meriem Bennani à Sophia Al Maria, de Mounir Ayache à Tarek Lakhrissi, de Larissa Sansour à Fatima Al Qadiri, d'Hicham Berrada à Ayman Zedani, de Neïla Czermak Ichti à Souraya Haddad Credoz, de Sara Sadik à Skyseeef –, l'exposition ne cherche pas pour autant à réduire son récit à un mouvement homogène. C'est moins un "arabofuturisme", compris comme un manifeste esthétique global, que des "arabofuturs", ouverts à plein de modalités d'anticipation de l'avenir, que l'exposition entend incarner sur les deux plateaux de l'~~IMA~~.

Cette tentation du futurisme s'affiche d'ailleurs dès le début du parcours, avec les œuvres de Sophia Al Maria et Fatima Al Qadiri, qui ont créé en 2012 le concept de *"Gulf Futurism"* (futurisme de Golfe) en interrogeant ce qu'elles constataient alors de leurs yeux incrédules : un développement à grande vitesse de la région du golfe Persique. Une sorte de choc culturel et économique, entre modernisation outrancière, tradition religieuse tenace et surconsommation écocidaire.

Ce futurisme du Golfe résonne de loin avec le futurisme italien des années 1920 et avec le "rétrofuturisme" américain des années 1980. Née au Qatar en 1983, Sophia Al Maria, écrivaine et cinéaste autant que plasticienne, expose ainsi une vidéo onirique, *Black Friday*, représentant à Doha un centre commercial vide, postapocalyptique, dans lequel erre une femme perdue, arrachée au vertige de l'artifice de la marchandise qu'incarnait ce temple de la consommation futile. Sa série de photographies réalisée avec sa complice Fatima Al Qadiri, *The Desert of the Unreal*, creuse cette voie critique d'un modèle de société absurde.

Atomisation des individus écrasés par les outils technologiques, transformations urbaines et esthétiques du golfe Persique post-pétrolier, raidissement religieux : beaucoup des artistes présent·es sculptent et filment ces dérives sans renoncer pour autant à la fantaisie et à l'esthétique pop, comme chez Sara Sadik (*2ZDZ*, vidéo), qui aborde la question des identités fracturées, Meriem Bennani (*Party on the CAPS*, vidéo) ou encore Skyseeef (*Culture Is the Waves of the Future*, série de photographies). L'exposition propose aussi des gestes de pure science-fiction, à l'image des sculptures futuristes en 3D

The Desert of the Unreal de Sophia Al Maria et Fatima Al Qadiri.

Tous droits de reproduction réservés

Les Inrockuptibles

PAYS :France
PAGE(S) :154-155
SURFACE :202 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :42673

► 1 mai 2024 - N°30

Courtesy of the artists

de Mounir Ayache ou des images de vaisseaux spatiaux d'Ayham Jabr qui assiègent Damas, dans une relecture de *La Guerre des mondes* de Wells ajustée au tragique contexte syrien actuel. Progressivement, les œuvres en prise avec le réel se prêtent à une certaine déprise ; si le début du parcours laisse place à une réflexion futuriste ancrée dans l'expérience du présent, la dernière partie s'ouvre à des œuvres perchées dans des dimensions abstraites, jusqu'à explorer des futurs ultra-queer et des imaginaires post-humains. Les motifs de l'hybridation et de la poétique des ruines se déploient de toutes parts, des installations vidéo d'Ayman Zedani *(Non-Human Collaborators)* aux sculptures d'Hicham Berrada (*Terre du futur, après la pluie* ; les *Hygres*), des peintures et dessins d'êtres informes de Neïla Czermak Ichti aux bas-reliefs queer et mélancoliques de Tarek Lakhrissi, des films de Larissa Sansour aux sculptures symbiotiques, organiques et minérales de Souraya Haddad Credoz… Les "arabofuturs" sondent de manière poétique des processus d'hybridation et de reconfiguration, faisant se confondre le futur du monde arabe avec celui du monde tout court, où tout principe de séparation (entre le vivant et l'inerte, l'humain et le non-humain, le végétal et la machine) devient caduque. Entre science et fiction, entre vaisseaux spatiaux et êtres mutants, les nouveaux imaginaires que traduisent les œuvres réunies à l'IMA n'annoncent pas un avenir radieux, pas plus qu'ils ne garantissent la fin de tout. Ils forment au moins le signe, sinon l'alerte, de ce qui, à défaut d'advenir dans le futur, doit aujourd'hui se réparer au présent.

Jean-Marie Durand

Arabofuturs à l'Institut du monde arabe, Paris, jusqu'au 27 octobre.

Tous droits de reproduction réservés

EXTRAVAGANZA

C'est de l'art! En partenariat avec l'Institut du monde arabe.

LES VOITURES VOLANTES

de Skyseeef

Pour l'artiste marocain Youssef Oubahou, dit Skyseeef, 25 ans, tout dans son travail photographique converge vers la même idée: *"Représenter la culture dans le futur."* Mais encore? *"Je considère la culture comme une constante, une racine immuable qui guide et inspire nos vies, même dans un monde en perpétuelle évolution technologique"*, poursuit ce fan de science-fiction, qui a puisé dans l'imaginaire rétrofuturiste la source d'inspiration pour ses voitures volantes, symboles emblématiques de nombreux fantasmes du futur. Stationnant en plein désert, une silhouette en djellaba parfois assise sur le capot, ces Mercedes et pick-up débarrassés numériquement de leurs roues et en lévitation au-dessus du sol proposent ainsi une vision tranquille et banalisée d'un moyen de transport souvent rêvé dans le contexte de métropoles au devenir tentaculaire. C'est peut-être dans ce mariage entre une technologie de pointe et un environnement culturel traditionnel que se déploierait l'un des axes du *"potentiel fantasmatique et imaginatif"* d'une société arabe futuriste, comme l'explique Skyseeef: *"Le désert joue un rôle essentiel dans ces projections futuristes. Il est souvent représenté comme un lieu de vastes possibilités et de mystères, où la technologie moderne rencontre la nature sauvage et inhospitalière. Cette combinaison crée un potentiel narratif riche pour explorer des thèmes tels que l'adaptation à des environnements extrêmes, la préservation de la tradition dans un monde en mutation et la recherche de nouvelles frontières de la connaissance et de l'exploration."*

TÉLEX. Apparemment, les États-Unis se préparent à la plus grande invasion de cigales depuis 200 ans. ▪▪▪ Le dernier repas de la société de chasse de Berrac, dans le Gers, s'est terminé par la traditionnelle pesée du jambon.

LA GUERRE DES MONDES

d'Ayham Jabr

Chez Ayham Jabr, *"réalisateur, monteur, graphiste et artiste 3D"*, la guerre civile en Syrie prend la forme de photomontages où l'attaquant humain est remplacé par des vaisseaux extraterrestres rétro prenant d'assaut la ville de Damas. C'est en 2016, au moment le plus *"intense"* du conflit, que l'artiste, alors cloîtré chez lui, en vient à nourrir l'idée de ce projet, tandis que la fureur des combats se rapproche de la zone où il vit. *"Comme je suis un grand fan du magazine* National Geographic*, j'en possède une collection importante, dont certains numéros assez anciens"*, confie celui qui va alors en extraire des photos de Damas pour les confronter à une iconographie galactique provenant de couvertures de livres d'Isaac Asimov et autres magazines de science-fiction vintage comme *Amazing Stories* et *Omni*. Inspirée par *La Guerre des mondes* de H.G. Wells (*"J'ai seulement eu la chance de voir le film, car le livre n'a malheureusement jamais été traduit en arabe"*), cette série de compositions dichotomiques, entremêlant les registres visuels sur un mode surréaliste revendiqué par l'artiste, semble vouloir mettre la réalité de l'horreur humaine à distance autant qu'elle induit la métaphore d'un peuple dévasté par des forces qui le dépassent. *"La situation actuelle en Syrie, c'est de la schizophrénie, entre l'inhumanité de l'Occident et les sanctions unilatérales sur mon pays, le déficit administratif officiel et la disparition du système de soutien gouvernemental aux couches pauvres de la société. Tout cela combiné rend la situation générale plutôt sombre, mais nous avons toujours de l'espoir."* Jabr va jusqu'à élargir cette analogie d'une *"machine à tuer extraterrestre"* à la *"violence, le déplacement et la destruction se déroulant en ce moment à Gaza"*, et plus généralement à la face la plus sombre de l'humanité: *"Après tout ce que nous avons vu pendant la guerre, n'importe quel tueur est un être extraterrestre."* – **JULIEN LANGENDORFF**

Voir: ces artistes, ainsi que seize autres, sont à retrouver dans l'exposition "Arabofuturs", du 23 avril au 27 octobre 2024 à l'Institut du monde arabe

SKYSEEEF – AYHAM JABR

TÉLEX. Le département de Saône-et-Loire a lancé un appel à candidatures en ce qui concerne le recrutement de 25 lieutenants de louveterie. ▪▪▪ Toujours à la pointe, le magazine *Archéologia* se demande si Rachida Dati ne serait pas un peu "trypophobe".

URL :http://www.lesinrocks.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Jean-Marie Durand

► 10 mai 2024 - 10:50

> Version en ligne

Jack Lang : “J'invite à préserver chaque lieu de création comme un trésor à chérir”

À l'occasion de l'ouverture de la nouvelle grande exposition, “Arabofuturs”, proposée par **l'Institut du monde arabe ,** qu'il dirige depuis dix ans, **Jack Lang** revient sur son action à la tête du musée parisien en passe de devenir le plus grand musée arabe d'art contemporain d'Occident. L'occasion de revenir aussi avec lui sur les débats qui agitent le monde culturel et sur la manière de protéger l'indépendance et la création artistique en ces temps de réduction budgétaire. Une autre politique culturelle serait-elle possible ?

Cela fait dix ans que vous dirigez **l'Institut du monde arabe (IMA),** avec des succès de fréquentation et une présence accrue de la scène artistique contemporaine dans vos murs, à l'image de votre nouvelle exposition Arabofuturs . Comment définiriez-vous la vocation de l'institut ?

Jack Lang – Jamais dans l'histoire de **l'IMA ,** l'art contemporain n'a été aussi présent qu'aujourd'hui. Le musée de **l'IMA** est en passe de devenir le plus grand musée arabe d'art contemporain d'Occident, avec le Musée arabe d'art moderne (Mathaf) à Doha. Mes collaborateurs éminents qui dirigent le musée et les collections (Nathalie Bondil, Éric Delpont, Élodie Bouffard…), m'apportent leur regard sur la scène artistique actuelle. Toutes les expositions d'art contemporain proposées ces dernières années ont connu un grand succès : Ce que la Palestine apporte au monde ; Baya, icône de la peinture algérienne ; Habibi, les révolutions de l'amour ; Raymond Depardon/Kamel Daoud ; Lumières du Liban ; Foot et monde arabe ; Etel Adnan ; Pour un musée en Palestine ; Biennale des photographes du monde arabe contemporain … Par ailleurs, dans les autres expositions historiques, nous incluons désormais des artistes d'aujourd'hui, à qui l'on passe des commandes. Nous assumons un vrai engagement pour la création contemporaine.

À part les expositions elles-mêmes, **l'IMA** propose beaucoup d'autres activités. Lesquelles comptent le plus à vos yeux ?

Plus de la moitié des activités de **l'IMA** sont consacrées à des activités éducatives, à l'enseignement de la langue arabe, à des actions culturelles, à des conférences, à des laboratoires d'idées. En 2023, plus de 100 000 visiteurs ont participé à des programmes éducatifs : visites guidées, ateliers, escales musicales… Nous avons lancé en 2016 la mallette “Arabesque” permettant aux publics scolaires de découvrir le monde arabe par les arts ; et en 2021 nous avons, en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire du judaïsme, lancé une mallette pédagogique numérique “Cultures en partage”, qui met en relation les rituels des deux régions et leurs parentés. On la diffuse dans les collèges. On travaille main dans la main avec le Mahj.

Sur le front des idées, les Journées de l'histoire organisées en mars sur les amours dans le monde arabe ont été très suivies ; comme les Jeudis du Ramadan, animés par l'imame Karima Bahloul, ou les rencontres avec Gilles Kepel et Jean-Pierre Filiu pour analyser le conflit israélo-palestinien. Nous allons organiser dans les prochains jours les “ super jeudis de **l'IMA** Arabofuturs ”, autour de questions comme les nouvelles humanités, l'écologie du futur, l'intelligence artificielle, les villes et l'architecture. En octobre prochain, nous accueillerons le premier sommet international des pensées arabes. **L'IMA** abrite aussi un studio d'enregistrement de podcasts ; beaucoup sont en

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lesinrocks.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Jean-Marie Durand
► 10 mai 2024 - 10:50
> Version en ligne

préparation : une déambulation dans les rues de Paris qui entretiennent des liens avec le monde arabe par Coline Houssais ; un voyage dans la culture musicale égyptienne par Kawkab Tawfik ; un podcast de Barbara Cassin sur les trois monothéismes ; un portrait sonore de Gaza par Marine Vlahovic…

Comment l'actualité internationale tendue affecte-t-elle vos activités et vos missions ?

La tolérance, l'écoute, la confrontation d'idées, la non-violence : je reste attaché à ces règles non écrites qui animent l'esprit de **l'IMA**. Ce que l'on cherche à faire, c'est montrer le monde arabe sous toutes ses facettes, y compris la violence qui le traverse immanquablement. On a organisé quinze tables rondes au moins sur la Palestine, avec des dialogues vifs. Pour Gaza , on a organisé des colloques, une exposition, une veillée pour les artistes, une vente aux enchères pour les enfants.

Votre fonction de direction de l'institut peut-elle se voir aussi comme une fonction diplomatique déguisée ? Vos échanges avec les acteur·ices culturel·les et politiques du monde arable ne sont-ils pas un outil de la politique de la France dans cette région ?

Je suis un vieil ami du monde arabe. Je parle avec beaucoup d'acteurs de la culture et des universités. Mais, je ne suis pas un diplomate classique. J'ai commencé mes tout premiers combats politiques à travers l'engagement contre la guerre d'Algérie, j'ai participé aux luttes pour l'indépendance du Maroc et de la Tunisie. Pierre Mendès France était mon idole, avant François Mitterrand. C'est comme cela, chemin faisant, que je suis venu à la politique. Mon premier visiteur au ministère de la Culture, le premier jour de mon arrivée en 1981, c'était le cinéaste Youssef Chahine , ami de longue date, qui voulait m'alerter sur le soutien nécessaire au cinéma égyptien et africain. Vous voyez, mon attachement au monde arabe vient de loin.

La culture, comme outil d'émancipation des peuples, cela a été votre moteur de toujours. Aujourd'hui, vos actions sont saluées de tous côtés, vous n'avez plus d'ennemis politiques, ce qui n'a pas toujours été le cas. Comment percevez-vous le respect que vous suscitez ?

Plus vous croyez à vos idées, mieux elles peuvent être partagées. Mes idées sur la culture ont été souvent sévèrement attaquées dans les années 1980 ; on m'a quand même traité dans la presse de droite de “pape du sida mental”. J'ai connu des polémiques violentes dans ma carrière. Mais, je ne me suis jamais plaint de ces polémiques, car elles donnent de la vie, elles créent du mouvement. Je trouve d'ailleurs que les débats culturels, aujourd'hui, par comparaison, sont assez plats. À l'époque, j'avais chaque matin ma dose. Mais cela stimule ; il arrive que des polémistes disent des choses justes dont il faut tenir compte.

Comment appréciez-vous les inquiétudes actuelles dans le monde culturel sur les coupes budgétaires annoncées par le gouvernement récemment ? Et quelle analyse rapide faites-vous de l'état des politiques publiques menées aujourd'hui dans le champ de la culture ?

J'évite, autant que faire se peut, de donner des conseils aux ministres. J'aime écrire à des gens responsables, plutôt que d'écrire des tribunes dans la presse, par exemple. J'écrivais beaucoup à Rima Abdul-Malak lorsqu'elle était encore ministre l'an dernier. J'ai par ailleurs une obligation de réserve ; je ne veux pas donner le sentiment d'être partisan. Mais, j'ai un slogan préféré qui résume ma vision d'une politique culturelle vertueuse : “Small is beautiful”. C'est cela qui est important. Car je me méfie de toutes les formes d'hyper-concentration, qui sont le contraire même de la liberté. Or, dans le champ de la culture, tous secteurs confondus, ce phénomène de concentration est aujourd'hui très inquiétant. Je n'ai jamais encouragé les mammouths. Nous sommes quand même le pays où il y a encore le plus grand nombre de cinémas, de librairies, de théâtres, par habitant. C'est ce modèle culturel qu'il faut préserver. J'invite à préserver

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lesinrocks.com/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public
JOURNALISTE : Jean-Marie Durand
► **10 mai 2024 - 10:50**
> Version en ligne

chaque lieu de création comme un trésor à chérir.

Mais ce modèle, que vous avez contribué à construire dans les années 1980, se fragilise ! Quel rôle doit jouer l'État, selon vous, pour lutter contre cette concentration et pour mieux protéger les petites structures et les artistes ?

La question la plus importante, c'est l'urgence d'une loi anti-concentration qui protège la liberté et l'indépendance. Le mot “exception culturelle”, je l'ai inventé, au moment de la loi sur le prix unique du livre. La conviction que je portais en 1981, c'est qu'un livre n'est pas une marchandise comme une autre. Il ne faut pas lui soumettre le même régime fiscal que celui d'une boîte de conserve. L'exception culturelle, c'est une exception dans le régime des prix, des subventions, de la fiscalité, de la rémunération des artistes… Aujourd'hui, je plaide avant tout pour une exception du budget de la culture et de la recherche. C'est une question de choix politique.

On vous croise encore souvent dans des spectacles. D'où vient votre curiosité intacte ?

Mais c'est ma vie ! Je suis amoureux du théâtre, de l'art en général, depuis que j'ai 10 ans. Cela ne m'a jamais quitté. Le désert culturel français existait en 1981 ; il n'y avait en France que quelques centres dramatiques nationaux. L'élan de la décentralisation a peuplé ce désert.

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.liberation.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Ève Beauvallet

► 10 mai 2024 - 14:49

> Version en ligne

Science-fiction à l'IMA : le monde arabe du futur

Vieilles mercos volantes aperçues dans le sud marocain, ambassadeur arabe du Moyen Age téléporté au XXVIe siècle… De Marrakech à Doha en passant par Jérusalem, les artistes contemporains du monde arabe et de la diaspora multiplient depuis une vingtaine d'années les scénarios SF et s'exposent collectivement à **l'Institut du monde arabe .** Quelque part dans le futur du passé, sur un groupe de résistants autoproclamés enfouit dans le sol des porcelaines ornées du motif traditionnel palestinien du keffieh. L'espoir de créer une nouvelle nation est grand : une fois déterrées, en effet, ces porcelaines pourraient témoigner de l'existence de ce peuple et peser sur de futures revendications territoriales. Dans le court-métrage In the Future, They Ate From the Finest Porcelain (2016) de et du scénariste danois Soren Lind, les assiettes précieuses volent dans le ciel sableux comme des soucoupes extraterrestres avant de se briser au sol, dans des brumes dignes de Dune . Ce détournement des codes classiques de la science-fiction, ici mis au service d'une rêverie dark autour de la politisation de l'archéologie en Israël-Palestine, est aujourd'hui légion dans la région. Et pourtant, nous, ici, la connaissons encore si peu, cette SF arabe («SFA» de son petit nom) qui pullule depuis plusieurs années sur les scènes artistiques du Maroc, du Golfe ou,

Aujourd'hui, à Paris, **l'Institut du monde arabe** tente de mettre les logiciels à jour, en consacrant une première exposition collective en France à ce mouvement qui se défend souvent d'en être un (parlons plutôt d'un genre) et qui interpelle par sa fantaisie d'appropriation et de remixs d'influences. Côté discours critique, pas vraiment d'attaques au vitriol des pétromonarchies, des dérives autoritaires, du sort réservé aux minorités de genre et sexuelles. Plus volontiers des fables grinçantes ou crépusculaires sur les enjeux de pouvoir Nord-Sud mais aussi maintes métaphores mettant voyages spatiotemporels, aliens, cyborgs, au service de personnes marginalisées ou de territoires invisibilisés. En tout cas chez les 17 artistes de cette scène régionale réunis par **l'IMA** et qui se serrent dans ce sous-sol malheureusement trop étroit pour contenir la grande diversité des thématiques relevées.

Herbes magiques

Traversons plutôt cette expo, alors, comme une introduction au passionnant catalogue qui l'accompagne, riche en interventions d'historiens ou d'anthropologues, certains pour la première fois traduits en français sous l'impulsion du doctorant en histoire de l'art à l'université de Genève Joan Grandjean. On y apprend notamment comment et pourquoi le cinéma SFA est passé de la comédie ironique au sérieux dans la seconde moitié du XXe siècle, sous la plume de la chercheuse et enseignante à l'université du Massachusetts Diana Kasem. Ailleurs, la journaliste Nesrine Malik établit, elle, un lien entre le manque général de production de science-fiction au cours du XXe siècle et la tendance culturelle à glorifier le passé. Plus loin, on apprend que cette SFA-manie a pris un certain essor au début du XXIe siècle, en partie dans le sillage des révolutions arabes qui ont profondément redessiné la géopolitique régionale, en partie à la suite de l'émergence d'un marché de l'art contemporain arabe en Europe et dans le Golfe. Ce «mouvement» trouve aussi des racines dans la culture arabe traditionnelle, nous dit-on, en témoignent ces réalisateurs qui ont parfois divagué autour de la phytothérapie et des herbes magiques utilisées dans la littérature des merveilles et les contes populaires.

Ainsi vole-t-on de pages en pages des cieux incongrus de la littérature SF égyptienne du XXe siècle (notamment de la collection de poche aux couleurs pop de Nabil Farouk au début des années 80) aux inénarrables pitchs de films à budget modeste à l'instar de la

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.liberation.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Ève Beauvallet
► 10 mai 2024 - 14:49
> Version en ligne

Reine de l'amour de Romeo Lahoud (1973) dans lequel une machine à remonter le temps permet d'offrir une vision libano-égyptienne de l'Atlantide, ou du Voyage vers la Lune de Rehla Ilal Qamar (1959) qui crée le mythe d'une Egypte compétitrice dans la course à l'espace.

Les artistes contemporains du bassin arabe et de la diaspora s'inscrivent dans ces sillons, tout autant que dans ceux, incontournables, des rouleaux compresseurs américains (de Star Wars à l'Histoire sans fin). Ces héritiers s'appellent aujourd'hui Sophia al Maria ou deux artistes qui formulaient en 2012 le concept de Gulf futurism, soulignant le fait que la région était devenue, depuis son hypermodernisation accélérée et son urbanisme hors norme depuis les années 70, un territoire d'expérimentation de ce que le monde est voué à devenir dans un futur proche. La co-commissaire d'exposition Elodie Bouffard (la seconde est Nawel Dehina) nous fait relever les nombreux jeux sur les marqueurs futuristes (avec des motos lumineuses ambiance Tron) souvent mis au service d'une inquiétude liée à la destruction des sites historiques.

Mausolées volants

Birth of a Place (2021), magnifique installation de Zahrah al Ghamdi, trône justement en ouverture de l'exposition, recréant un paysage urbain de skyline tout en brique séchée, clin d'œil au site At-Turaif, proche de Riyad, considéré comme un trésor national. Au-dessus de cette maquette d'architecture fantasmagorique planent des vues fantomatiques de centres commerciaux de Doha, que l'Américano-Qatarie Sophia al Maria transforme en cathédrales aériennes, sorte de mausolées volants dans lesquels ne flottent plus que silence et nuages. Plus loin, le bled du futur, avec ses vieilles R12 ou 504 break période 1970 redesignées en voitures volantes, rêve rétrofuturiste mis en scène par l'artiste franco-marocain Youssef Oubahou, aka Skyseeef. Le Maroc encore, avec le délirant récit du Franco-Marocain Mounir Ayache (né en 1991), décliné en images 3D, objets et jeu vidéo autour de Léon l'Africain Laissons donc parler le pitch de ce projet développé lorsqu'il était pensionnaire à la Villa Médicis à Rome : «Au XVIe siècle, au cours du sac de Rome, cet ambassadeur et grand géographe maghrébin découvre une porte spatiotemporelle dans les tunnels du Pincio, près de la Villa Médicis, qui le téléporte au XXVIe siècle.»

En 2022 déjà, Mounir Ayache, dont le père a travaillé sur le projet avorté de navette spatiale européenne de Toulouse et qui a par ailleurs transformé sa grand-mère en superhéroïne Marvel (court-métrage présenté dans le cadre de l'événement Manifesta 13), était l'un des invités d'une journée de rencontre au Mucem, sorte de prélude à l'exposition de **l'IMA** , consacré aux «futurismes et muséologies alternatives». Il expliquait s'être rapidement rendu compte, en travaillant sur ses mixs de futurisme et d'artisanat traditionnel marocain, qu'une communauté entière d'artistes creusait le même sillon.

Ville ensevelie sous les eaux

Qu'ils soient originaires du Maghreb ou du Proche-Orient, beaucoup d'entre eux connaissent les films d'archéofiction de la Palestinienne Larissa Sansour ou ont, a minima, entendu parler de Comme cette artiste quinquagénaire aujourd'hui basée à Londres, plusieurs autres artistes palestiniens ont multiplié les récits alternatifs autour d'un territoire qu'ils n'ont pas. Lors de cette journée de rencontre au Mucem en 2022, l'historienne, anthropologue, spécialiste de la scène palestinienne contemporaine Marion Slitine rappelait notamment les détournements parodiques de Khalil Rabah, concepteur de la compagnie aérienne imaginaire «United States of Palestine», ou de Mohamed Abusel qui, dans Un métro à Gaza, imaginait se servir des tunnels du Hamas pour développer métro et RER. Autant d' «exercices de construction de la nation qui signalent toutes l'impossibilité de l'Etat, mais offrent une manière de défier la réalité politique contemporaine» , analysait la chercheuse, par ailleurs très mobilisée pour l'évacuation

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.liberation.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Ève Beauvallet
► 10 mai 2024 - 14:49
> Version en ligne

des artistes gazaouis et impliquée dans le projet de recherche sur l'art contemporain arabe «Ramakech» avec l'artiste marocain Youness Atbane.

Youness Atbane, lui, ne figure pas parmi les 17 artistes de l'exposition mais a déjà pu présenter son travail aux confins de la performance et des arts visuels à Marseille ou à la Biennale des arts de la scène de Montpellier. Installé entre Berlin et Casablanca, il invente des anticipations «méta» autour du musée, espace de cristallisation des enjeux diplomatiques, a fortiori dans les régions du ou du Guggenheim Abou Dhabi. Dans une de ses œuvres, Youness Atbane propulse la Biennale de Venise en 2048, période qui voit notamment s'achever, après cent ans, la fin du conflit israélo-palestinien. Dans une ville ensevelie sous les eaux, il joue l'un des commissaires d'un pavillon flottant. Une île mobile qui prend la forme du nouveau territoire israélo-palestinien et donne l'occasion à de nombreux pays du «Sud global» de renverser les attendus de l'esthétique postcoloniale. Dans une autre œuvre, il imagine un futur de crises interrompues, dans lequel seuls les musées seraient épargnés par les attaques militaires…

Avec ses fables d'anticipation «méta», Youness Atbane s'inscrit en fait dans une famille déjà riche de quelques protagonistes, celle des musées fictifs parodiant les institutions. Elle remonte au moins à 1964, date de lancement du vrai-faux musée du plasticien belge le «Musée d'art moderne – département des Aigles». Il y a vingt ans déjà, elle accueillait une branche palestinienne. En 2003, en effet, l'artiste de Jérusalem déjà évoqué plus haut Khalil Rabah lançait son «Musée palestinien d'histoire naturelle et de l'humanité», un projet nomade qui a stationné d'Istanbul à New York, et dont la collection ambitionne de réécrire des pans d'histoire manquants, selon l'artiste, ou racontés selon un point de vue unilatéral. Dans un contexte marqué par l'accélération des destructions de patrimoine, par l'urgence des enjeux de conservation, ces muséologies alternatives forment d'étonnants outils critiques, a fortiori dans le monde arabe, et réclament comme nous à tue-tête un second volet d'exposition.

Arabofuturs, jusqu'au 27 octobre à **l'Institut du monde arabe**, Paris.

Pour aller plus loin :

Tous droits de reproduction réservés

Libération

PAYS :France
PAGE(S) :20;21
SURFACE :75 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Images
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Ève Beauvallet

► 11 mai 2024 - N°13329

IMAGES/ SCIENCE-FICTION

A l'IMA, le monde arabe du futur

De Marrakech à Doha en passant par Jérusalem, les artistes arabes contemporains et de la diaspora multiplient depuis une vingtaine d'années les scénarios SF et s'exposent collectivement à l'Institut du monde arabe.

Par
ÈVE BEAUVALLET

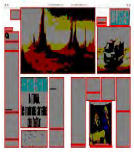
Quelque part dans le futur du passé, sur une terre dérivée du désert du Neguev, un groupe de résistants autoproclamés enfouit dans le sol des porcelaines ornées du motif traditionnel palestinien du keffieh. L'espoir de créer une nouvelle nation est grand : une fois déterrées, en effet, ces porcelaines pourraient témoigner de l'existence de ce peuple et peser sur de futures revendications territoriales. Dans le court-métrage *In the Future, They Ate From the Finest Porcelain*

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :20;21
SURFACE :75 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Images
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Ève Beauvallet

► 11 mai 2024 - N°13329



(2016) de l'artiste palestinienne Larissa Sansour et du scénariste danois Soren Lind, les assiettes précieuses volent dans le ciel sableux comme des soucoupes extraterrestres avant de se briser au sol, dans des brumes post-apocalyptiques dignes de *Dune*. Ce détournement des codes classiques de la science-fiction, ici mis au service d'une rêverie dark autour de la politisation de l'archéologie en Israël-Palestine, est aujourd'hui légion dans la région. Et pourtant, nous, ici, la connaissons encore si peu, cette SF arabe («SFA» de son petit nom) qui pullule depuis plusieurs années sur les scènes artistiques du Maroc, du Golfe ou, hier encore, de Gaza.

Aujourd'hui, à Paris, l'Institut du monde arabe tente de mettre les logiciels à jour, en consacrant une première exposition collective en France à ce mouvement qui se défend souvent d'en être un (parlons plutôt d'un genre) et qui interpelle par sa fantaisie d'appropriation et de remixs d'influences. Côté discours critique, pas vraiment d'attaques au vitriol des pétromonarchies, des dérives autoritaires, du sort réservé aux minorités de genre et sexuelles. Plus volontiers des fables grinçantes ou crépusculaires sur les enjeux de pouvoir Nord-Sud mais aussi maintes métaphores mettant voyages spatiotemporels, aliens, cyborgs, au service de personnes marginalisées ou de territoires invisibilisés. En tout cas chez les 17 artistes de cette scène régionale réunis par l'IMA et qui se serrent dans ce sous-sol malheureusement trop étroit pour contenir la grande diversité des thématiques relevées.

Herbes magiques

Traversons plutôt cette expo, alors, comme une introduction au passionnant catalogue qui l'accompagne, riche en interventions d'historiens ou d'anthropologues, certains pour la première fois traduits en français sous l'impulsion du doctorant en histoire de l'art à l'université de Genève Joan Grandjean. On y apprend notamment comment et pourquoi le cinéma SFA est passé de la comédie ironique au sérieux dans la seconde moitié du XXe siècle, sous la plume de la chercheuse et enseignante à l'université du Massachusetts Diana Kasem. Ailleurs, la journaliste Nesrine Malik établit, elle, un lien entre le manque général de production de science-fiction au cours du XXe siècle et la tendance culturelle à glorifier le passé. Plus loin, on apprend que cette SFA-manie a pris un certain essor au début du XXIe siècle, en partie dans le sillage des révolutions arabes qui ont profondément redessiné la géopolitique régionale, en partie à la suite de l'émergence d'un marché de l'art contemporain arabe en Europe et dans le Golfe. Ce «mouvement» trouve aussi des racines dans la culture arabe traditionnelle, nous dit-on, en témoignent ces réalisateurs qui ont parfois divagué autour de la phytothérapie et des herbes magiques utilisées dans la littérature des merveilles et les contes populaires.

«Palestinautes»

Ainsi vole-t-on de pages en pages des cieux incongrus de la littérature SF égyptienne du XXe siècle (notamment de la collection de poche aux couleurs pop de Nabil Farouk au début des années 80) aux inénarrables pitchs de films à budget modeste à l'instar de *la Reine de l'amour* de Romeo Lahoud (1973) dans lequel une machine à remonter le temps permet d'offrir une vision libano-égyptienne de l'Atlantide, ou du *Voyage vers la Lune* de Rehla Ilal Qamar (1959) qui crée le mythe d'une Egypte compétitrice dans la course à l'espace.

Les artistes contemporains du bassin arabe et de la diaspora s'inscrivent dans ces sillons, tout autant que dans ceux, incontournables, des rouleaux compresseurs américains (de *Star Wars* à *l'Histoire sans fin*). Ces héritiers s'appellent aujourd'hui Sophia al Maria ou Fatima al Qadiri, deux artistes qui formulaient en 2012 le concept de *Gulf futurism*, soulignant le fait que la région était devenue, depuis son hypermodernisation accélérée et son urbanisme hors norme depuis les années 70, un territoire d'expérimentation de ce que le monde est voué à devenir dans un futur proche. La co-commissaire d'exposition, Elodie Bouffard (la seconde est Nawel Dehina), nous fait relever les nombreux jeux sur les marqueurs futuristes (avec des motos lumineuses ambiance *Tron*) souvent mis au service d'une inquiétude liée à la destruction des sites historiques.

Birth of a Place (2021), magnifique installation de Zahrah al Ghamdi, trône justement en ouverture de l'exposition, recréant un paysage urbain de skyline tout en brique séchée,

Tous droits de reproduction réservés

Libération
PAYS :France
PAGE(S) :20;21
SURFACE :75 %
PERIODICITE :Quotidien
RUBRIQUE :Images
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Ève Beauvallet
► 11 mai 2024 - N°13329

clin d'œil au site At-Turaif, proche de Riyad, considéré comme un trésor national. Au-dessus de cette maquette d'architecture fantasmagorique planent des vues fantomatiques de centres commerciaux de Doha, que l'Américano-Qatarie Sophia al Maria transforme en cathédrales aériennes, sorte de mausolées volants dans lesquels ne flottent plus que silence et nuages. Plus loin, le bled du futur, avec ses vieilles R12 ou 504 break période 1970 redesignées en voitures volantes, rêve rétrofuturiste mis en scène par l'artiste franco-marocain Youssef Oubahou, aka Skyseeef. Le Maroc encore, avec le délirant récit du Franco-Marocain Mounir Ayache (né en 1991), décliné en images 3D, objets et jeu vidéo autour de Léon l'Africain. Laissons donc parler le pitch de ce projet développé lorsqu'il était pensionnaire à la Villa Médicis à Rome: *«Au XVIe siècle, au cours du sac de Rome, cet ambassadeur et grand géographe maghrébin découvre une porte spatiotemporelle dans les tunnels du Pincio, près de la Villa Médicis, qui le téléporte au XXVIe siècle.»*

En 2022 déjà, Mounir Ayache, dont le père a travaillé sur le projet avorté de navette spatiale européenne de Toulouse et qui a par ailleurs transformé sa grand-mère en superhéroïne Marvel (court-métrage présenté dans le cadre de l'événement Manifesta 13), était l'un des invités d'une journée de rencontre au Mucem, sorte de prélude à l'exposition de l'IMA, consacré aux «futurismes et muséologies alternatives». Il expliquait s'être rapidement rendu compte, en travaillant sur ses mixs de futurisme et d'artisanat traditionnel marocain, qu'une communauté entière d'artistes creusait le même sillon.

Qu'ils soient originaires du Maghreb ou du Proche-Orient, beaucoup d'entre eux connaissent les films d'archéofiction de la Palestinienne Larissa Sansour ou ont, a minima, entendu parler de son drapeau palestinien planté sur la Lune par ses «Palestinautes». Comme cette artiste quinquagénaire aujourd'hui basée à Londres, plusieurs autres artistes palestiniens ont multiplié les récits alternatifs autour d'un territoire qu'ils n'ont pas. Lors de cette journée de rencontre au Mucem en 2022, l'historienne, anthropologue, spécialiste de la scène palestinienne contemporaine Marion Slitine rappelait notamment les détournements parodiques de Khalil Rabah, concepteur de la compagnie aérienne imaginaire «United States of Palestine», ou de Mohamed Abusel qui, dans *Un métro à Gaza*, imaginait se servir des tunnels du Hamas pour développer métro et RER. Autant d'*«exercices de construction de la nation qui signalent toutes l'impossibilité de l'Etat, mais offrent une manière de défier la réalité politique contemporaine»*, analysait la chercheuse, par ailleurs très mobilisée pour l'évacuation des artistes gazaouis et impliquée dans le projet de recherche sur l'art contemporain arabe «Ramakech» avec l'artiste marocain Youness Atbane.

Fables d'anticipation

Ce dernier ne figure pas parmi les 17 artistes de l'exposition mais a déjà pu présenter son travail aux confins de la performance et des arts visuels à Marseille ou à la Biennale des arts de la scène de Montpellier. Installé entre Berlin et Casablanca, il invente des anticipations «méta» autour du musée, espace de cristallisation des enjeux diplomatiques, a fortiori dans les régions du Louvre Abou Dhabi ou du Guggenheim Abou Dhabi. Dans une de ses œuvres, Youness Atbane propulse la Biennale de Venise en 2048, période qui voit notamment s'achever, après cent ans, la fin du conflit israélo-palestinien. Dans une ville ensevelie sous les eaux, il joue l'un des commissaires d'un pavillon flottant. Une île mobile qui prend la forme du nouveau territoire israélo-palestinien et donne l'occasion à de nombreux pays du «Sud global» de renverser les attendus de l'esthétique postcoloniale. Dans une autre œuvre, il imagine un futur de crises interrompues, dans lequel seuls les musées seraient épargnés par les attaques militaires...

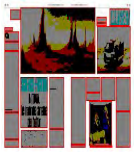
Avec ses fables d'anticipation «méta», Youness Atbane s'inscrit en fait dans une famille déjà riche de quelques protagonistes, celle des musées fictifs parodiant les institutions. Elle re-

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :20;21
SURFACE :75 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Images
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Ève Beauvallet

► 11 mai 2024 - N°13329



monte au moins à 1964, date de lancement du vrai-faux musée du plasticien belge Marcel Broodthaers, le «Musée d'art moderne – département des Aigles». Il y a vingt ans déjà, elle accueillait une branche palestinienne. En 2003 en effet, l'artiste de Jérusalem déjà évoqué plus haut Khalil Rabah lançait son «Musée palestinien d'histoire naturelle et de l'humanité», un projet nomade qui a stationné d'Istanbul à New York, et dont la collection ambitionne de réécrire des pans d'histoire manquants, selon l'artiste, ou racontés selon un point de vue unilatéral. Dans un contexte marqué par l'accélération des destructions de patrimoine, par l'urgence des enjeux de conservation, ces muséologies alternatives forment d'étonnants outils critiques, a fortiori dans le monde arabe, et réclament comme nous à tue-tête un second volet d'exposition. ◂▸

ARABOFUTURS
à l'Institut du monde arabe, à Paris, jusqu'au 27 octobre.

Je suis seule... (2021) de Neila Czermak Ichti. NEÏLA CZERMAK ICHTI

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :20;21
SURFACE :75 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Images
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Ève Beauvallet

► 11 mai 2024 - N°13329

L'installation numérique de Mounir Ayache autour de Léon l'Africain, projet développé à la Villa Médicis. PHOTO MOUNIR AYACHE

Culture Is the Waves of the Future (2022), rêve rétrofuturiste de l'artiste franco-marocain Skyseeef. PHOTO SKYSEEEF

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lesinrocks.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Jean-Marie Durand

► 16 mai 2024 - 17:58

> Version en ligne

Des Super Jeudis pour penser le futur des sociétés arabes à l'IMA

par Jean-Marie Durand

Publié le 16 mai 2024 à 17h57 Mis à jour le 16 mai 2024 à 18h27

Détail d'une photo des Jeudis de l'IMA (© Thierry Rambaud / IMA).

À travers quatre débats confrontant des regards de chercheur·ses et d'artistes, les Super Jeudis de l'IMA interrogeront les futurs du monde arabe, afin d'accompagner et d'élargir l'expérience de l'exposition "Arabofuturs".

L'exposition collective proposée par l'Institut du monde arabe (IMA) depuis le mois d'avril, *Arabofuturs*, qui cartographie les imaginaires utopiques et dystopiques du monde arabe, révèle, dans son foisonnement même, la vitalité d'une scène artistique questionnant les voies d'un avenir insondable, sinon inquiétant. Où tout est possible, le meilleur comme le pire. Les 18 artistes invité·es donnent à voir une certaine idée de

Tous droits de reproduction réservés

l'avenir, entre effroi et poésie.

En écho à l'exposition – qui emprunte à la science-fiction ses codes esthétiques audacieux –, cette vision d'un futur fera l'objet de débats et d'analyses de la part de chercheur·ses en sciences humaines à l'occasion des Jeudis de **l'IMA**, rendez-vous ritualisés depuis de nombreuses années mettant en lumière la vie des idées lors de rencontres publiques.

Des Jeudis qui deviennent des Super Jeudis

Pour l'occasion, ces jeudis deviendront des Super Jeudis de **l'IMA**, voués à prolonger et élargir la proposition curatoriale d'Élodie Bouffard et Nawel Dehina, et à creuser les savoirs existants sur les enjeux décisifs de l'ultra-capitalisme, des systèmes de domination sociale, du transhumanisme ou du désastre écologique… Autant de motifs qui traversent l'exposition.

Pilotés par Frédérique Mehdi, directrice des actions culturelles, et Mathieu Gousse, responsable des Rencontres, Podcasts et éditions à **l'IMA**, ces Super Jeudis se déclineront en quatre séances, axées sur des thèmes de recherche précis : Nouvelles humanités, Architecture et villes, Dominations et Écologies. Quatre moments pour interroger ce qui nous attend dans la façon d'habiter les villes, de travailler, de se déplacer, de rêver, ou tout simplement de rester humain·e à l'heure des manipulations génétiques, des avancées de l'intelligence artificielle, de la symbiose entre les technologies et les manières de gouverner et de discipliner les populations.

En confrontant des sociologues, anthropologues, philosophes à des artistes présent·es dans le parcours de l'exposition, ces Super Jeudis veulent éclairer des horizons encore soumis à la projection fantasmatique ou à la divagation poétique.

Quatre rencontres

Le premier débat, le 23 mai, consacré aux humanités nouvelles, interrogera les frontières brouillées entre l'humain·e et le non-humain·e, à l'aune du transhumanisme, de l'IA et de toutes les interconnexions entre nouvelles technologies. Des transports à la santé, des énergies à l'éducation, l'intelligence artificielle pourrait transformer les conditions de vie et de pensée d'ici un avenir proche.

Le deuxième débat, Villes et architecture du futur, le 12 septembre, se penchera sur la transformation profonde des paysages urbains depuis une vingtaine d'années, en particulier dans la région du Golfe. La multiplication des métropoles futuristes (Dubaï, Neom, The Line) témoigne d'une tendance à l'urbanisme effréné dans cette région. Mais comment comprendre la logique sociale et esthétique de cet urbanisme débridé ? Quel impact peut-il avoir sur l'environnement ? Ces villes du futur abriteront-elles encore une certaine idée de la sociabilité ? Des anthropologues et géographes confronteront leurs études aux visions des artistes.

Le troisième, Dominations, prévu le 19 septembre, s'interrogera, à travers les analyses de politistes et spécialistes des questions internationales, sur les rapports de pouvoir qui régissent les sociétés arabes, en s'attardant notamment sur le contrôle social qui y sévit. Le futur de ces sociétés pourra-t-il se libérer des formes de contrôle qui les entravent ?

Enfin, le quatrième, le 17 octobre, sera consacré à la question écologique. Dans une région particulièrement menacée par le changement climatique, comment protéger les populations et les paysages naturels contre tout ce qui les menacent ? Une ville futuriste est-elle compatible avec un futur désirable et un développement durable ? Des architectes et des spécialistes des politiques environnementales en discuteront avec un·e ou deux artistes.

Dans cette façon de confronter des regards et des expériences, des savoirs et des hypothèses, des voix et des images, les Super Jeudis de **l'IMA** viseront à éclairer les futurs auxquels le monde arabe se prépare. Entre analyses de terrain au présent et

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lesinrocks.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Jean-Marie Durand
► 16 mai 2024 - 17:58
> Version en ligne

prospections imaginatives, ceux-ci se dessineront dans toutes leurs formes possibles.

Cycle spécial Les Jeudis de l'IMA , du 23 mai au 17 octobre (dans le cadre de l'exposition *Arabofuturs : Science-fiction et nouveaux imaginaires*, jusqu'au 27 octobre).

Tous droits de reproduction réservés

konbini.com (Fr)

URL :http://konbini.com/fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public
JOURNALISTE : Donnia Ghezlane-…

► **21 mai 2024 - 18:14**

> Version en ligne

C’est possible de voyager dans le turfu : on vous conseille l’expo Arabofuturs à l'Institut du monde arabe

l'Institut du monde arabe "
src="https://cdn-www.konbini.com/files/2024/05/arabofutursfeat22.jpg?width=1200&quality=75&format=webp" decoding="async" data-nimg="responsive" id="2ff0451">

Ce qu’on a aimé, ce qu’on a moins aimé, ce qui nous a bouleversées et quelques recommandations en plus : notre chronique de l’exposition Arabofuturs à **l'Institut du monde arabe** .

“Il y a quoi à voir en ce moment ?”, “Vous avez une expo à me conseiller ?”, “Vous avez vu quelles expos récemment ?”… Chaque mois, nous tâcherons de répondre à ces questions existentielles qu’on nous pose tout le temps et qui vous font vivre les pires insomnies. Ces recommandations auront le mérite, on l’espère, d’adoucir vos week-ends, de remplir vos cerveaux de belles images et de projets touchants.

Qui, quoi, où, quand…

“Arabofuturs”, ce sont 18 artistes du monde arabe, amazigh, maghrébin et de la diaspora qui se sont réuni·e·s à **l'Institut du monde arabe** , à Paris, *“pour questionner et transgresser sans détour les sociétés d’aujourd’hui et rêver les mondes de demain”.* Jusqu’au 27 octobre 2024, ce *“laboratoire d’hypothèses”* présente des œuvres de vidéastes, plasticien·ne·s, photographes, performeur·se·s et peintres, qui côtoient la science-fiction et l’anticipation.

Ce qu’on a le plus aimé…

La diversité et la richesse des projets, des régions, des identités explorés font la force de cette exposition. Tou·te·s ces artistes trouvent refuge dans ces futurs inventés, qu’ils soient utopies ou dystopies, et la curation montre parfaitement qu’il existe autant d’œuvres que de réalités et expériences. Nous passons de films sur la culture *beurcore*, réalisés par Sara Sadik qui prend pour théâtre les quartiers populaires de nos banlieues françaises, à l’immense installation sableuse de Zahrah Al Ghamdi qui s’inspire du *gulf futurism* des pays du Moyen-Orient.

Les œuvres qui nous ont le plus touchées…

La série *Culture is the waves of the future,* de l’artiste marocain Skyseeef, nous a tapé dans l’œil. Ses couleurs chatoyantes, ses voitures flottantes et ses vues futuristes du désert répondaient parfaitement à nos attentes d’anticipation. Le projet de Sara Sadik est également un incontournable de l’exposition : l’artiste d’origine algérienne et marocaine imagine, dans *2ZDZ,* une météorite formée de haschich ; un peuple de Lysopaïne descendant des Choufs, dont la tradition est le hurlement ; ainsi qu’une Zetla Zone, un quartier interdit à tout étranger, qui s’organise en autosuffisance, comme toutes ces cités que l’État a délaissées.

Plus loin, il est possible de jouer, à l’aide d’un joystick, à une œuvre d’art intitulée *episode O : the leap of faith of Hassan al Wazzan, also known as Leo Africanus,* signée Mounir Ayache. Notre avatar navigue ainsi dans un *“tunnel temporel liant passé-présent et introduisant des ponts entre réalités et fictions”.* Pour finir, nous nous sommes longuement arrêtées devant les œuvres de l’artiste franco-palestinien Gaby Sahhar, qui déconstruisent les représentations du genre ; celles de l’artiste syrien Ayham Jabr, qui

Tous droits de reproduction réservés

dépeignent des vaisseaux spatiaux assiégeant Damas ; et celles de Neïla Czermak Ichti, qui débordent de créatures hybrides dont les histoires ont été étouffées.

Ce qu'on a moins aimé…

Nous avons peu de choses à reprocher à cette exposition, hormis le fait que certains projets nous semblaient inégaux en termes de fond et de forme.

Pour aller plus loin…

Si vous avez aimé cette exposition, on vous conseille de vous procurer le catalogue de l'exposition "Habibi", qui s'est tenue à **l'Institut du monde arabe** en 2022 et qui donnait à voir autant de talents de la jeune scène contemporaine arabe. Et de lire *Dune.*

L'exposition "Arabofuturs" est à voir jusqu'au 27 octobre 2024, à ***l'Institut du monde arabe*** *, à Paris.*

Konbini, partenaire de ***l'Institut du monde arabe*** *, à Paris.*

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:06:49
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:00:00**

Ecouter / regarder cette alerte

IMA sur FRANCE CULTURE
16:00:00 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'IMA. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l' exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. L'exposition Arabo Future a ouvert ses portes à l'Institut du monde arabe. Elle met à l'honneur la science fiction du Moyen Orient. 16:06:49

Tous droits de reproduction réservés

IMA sur FRANCE CULTURE
16:06:50 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'IMA. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l' exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Peu connue dans le monde occidental, l'imaginaire SF dans le monde arabe se propage depuis les années 1950 avant de devenir un genre littéraire en 1970. Avec leur cortège de créatures hybride, leur paysage dystopique et un avenir post-humain, les artistes plasticiens prolongent ces récits d'anticipation et posent un regard sur les problématiques contemporaines. 16:12:32

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:09:05
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:12:33**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:12:33 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. L' exposition propose de découvrir dix-huit artistes avec une vingtaine d' oeuvres qui témoignent de l'effervescence des "futurités arabes". L' exposition propose de voir les architectures des pays du Golfe comme les gratte ciels de Dubaï. 16:21:38

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:06:09
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:21:39**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:21:39 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. 16:23:03 Damas est représentée assiégée par des Martiens. 16:27:48

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:05:40
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:27:49**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:27:49 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Mounir Ayache eu de l'influence à la Villa Médicis et à Rome, quant à la diffusion de l'imaginaire médiéval arable. 16:33:29

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:02:23
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:33:30**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:33:30 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Il y a aussi des influences de la pop culture dans cette exposition. 16:35:53

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:05:37
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:36:55**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:36:55 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Hicham Berrada artiste a réalisé l'oeuvre Terre du futur après la pluie. 16:42:32

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:07:42
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:42:33**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:42:33 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Hicham Berrada artiste a réalisé l'oeuvre Terre du futur après la pluie. Il commente la substance de son oeuvre. Il applique la même symétrie qu'il y a dans le vivant mais pour le minéral. 16:50:15

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:08:36
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:50:16**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:50:16 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Hicham Berrada artiste a réalisé l'oeuvre Terre du futur après la pluie. Il a un intérêt pour la naissance des formes naturelles. 16:53:45 Certaines de ses oeuvres ont été exposées à la Bourse du commerce de la Fondation Pinault. 16:58:52

Tous droits de reproduction réservés

19:00:45	Invité : Hicham Berrada. L'invité est exposé à l'exposition "Arabofuturs" à l'Institut du Monde Arabe. Portrait.
19:04:08	Il évoque son intérêt pour le jeu vidéo, l'intelligence artificielle, les arts plastiques. Il commente l' exposition.
19:11:07	L'exposition "Avant l'orage" c'était à la Bourse du commerce.
19:11:52	Il évoque une première exposition à l'Espace Elektra à EDF. Il a fait les Beaux-Arts.
19:19:46	

Tous droits de reproduction réservés

19:24:22 Invité : Hicham Berrada. Il parle de ses expériences.
19:24:39 Des circuits imprimés pourraient devenir du compost. Il faut beaucoup s'en occuper. 19: 30:19 Il parle de l'Institut du Monde Arabe, de l'exposition de ses oeuvres.
19:43:10

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:06:49
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:00:00**

Ecouter / regarder cette alerte

IMA sur FRANCE CULTURE
16:00:00 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'IMA. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l' exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. L'exposition Arabo Future a ouvert ses portes à l'Institut du monde arabe. Elle met à l'honneur la science fiction du Moyen Orient. 16:06:49

Tous droits de reproduction réservés

IMA sur FRANCE CULTURE
16:06:50 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'IMA. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l' exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Peu connue dans le monde occidental, l'imaginaire SF dans le monde arabe se propage depuis les années 1950 avant de devenir un genre littéraire en 1970. Avec leur cortège de créatures hybride, leur paysage dystopique et un avenir post-humain, les artistes plasticiens prolongent ces récits d'anticipation et posent un regard sur les problématiques contemporaines. 16:12:32

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:09:05
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:12:33**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:12:33 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. L' exposition propose de découvrir dix-huit artistes avec une vingtaine d' oeuvres qui témoignent de l'effervescence des "futurités arabes". L' exposition propose de voir les architectures des pays du Golfe comme les gratte ciels de Dubaï. 16:21:38

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:06:09
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:21:39**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:21:39 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. 16:23:03 Damas est représentée assiégée par des Martiens. 16:27:48

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:05:40
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:27:49**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:27:49 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Mounir Ayache eu de l'influence à la Villa Médicis et à Rome, quant à la diffusion de l'imaginaire médiéval arable. 16:33:29

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:02:23
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:33:30**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:33:30 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Il y a aussi des influences de la pop culture dans cette exposition. 16:35:53

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:05:37
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:36:55**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:36:55 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Hicham Berrada artiste a réalisé l'oeuvre Terre du futur après la pluie. 16:42:32

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:07:42
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:42:33**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:42:33 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Hicham Berrada artiste a réalisé l'oeuvre Terre du futur après la pluie. Il commente la substance de son oeuvre. Il applique la même symétrie qu'il y a dans le vivant mais pour le minéral. 16:50:15

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
EMISSION :LA SCIENCE, CQFD
DUREE :00:08:36
PRESENTATEUR : Natacha Triou

► **6 juin 2024 - 16:50:16**

Ecouter / regarder cette alerte

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE CULTURE
16:50:16 Thème : Visite de l'exposition ARABOFUTURS à l'Institut du Monde Arabe. Invités : Elodie Bouffard, commissaire d'exposition ; Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS ; Hicham Berrada artiste. Hicham Berrada artiste a réalisé l'oeuvre Terre du futur après la pluie. Il a un intérêt pour la naissance des formes naturelles. 16:53:45 Certaines de ses oeuvres ont été exposées à la Bourse du commerce de la Fondation Pinault. 16:58:52

Tous droits de reproduction réservés

konbini.com (Fr)

URL :http://konbini.com/fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **9 juillet 2024 - 15:07**

> Version en ligne

Gagnez deux places pour l’exposition “ARABOFUTURS” à l'Institut du monde arabe

l'Institut du monde arabe "
src="https://cdn-www.konbini.com/files/2024/07/IMG_B1E27B6DA870-1.jpeg?width=1200&quality=75&format=webp" decoding="async" data-nimg="fill" id="1d30011">

Le tirage au sort aura lieu le 17 juillet.

Du 23 avril 2024 au 27 octobre 2024, les artistes du monde arabe et de la diaspora s’emparent de l’anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détour les sociétés d’aujourd’hui et rêver les mondes de demain. “ARABOFUTURS” réunit des œuvres de 18 de ces artistes et autant d’expériences, de témoignages et de regards sur le monde.

Pour l’occasion, on vous fait gagner deux places pour aller voir l’exposition à l'Institut du monde arabe !

Pour participer, rien de plus simple : cliquez sur le bouton ci-dessous et répondez à la question. Le tirage au sort aura lieu le 17 juillet. Les gagnant·e·s seront informé·e·s par mail. Bonne chance !

Tous droits de reproduction réservés

PRESSE ÉCRITE

Le Journal des Arts

PAYS :France
PAGE(S) :24
SURFACE :70 %
PERIODICITE :Bimensuel

DIFFUSION :(20000)
JOURNALISTE :Olympe Lemut

► 11 mai 2024 - N°633

VOYAGE DANS L'IMAGINAIRE FUTURISTE ARABE

Avec « Arabofuturs », l'Institut du monde arabe explore le regard des artistes arabes ou issus des diasporas sur les enjeux du monde d'aujourd'hui à travers une esthétique très « science-fiction »

ART CONTEMPORAIN

Paris. En dehors de quelques spécialistes, le futurisme arabe est quasiment inconnu en Europe, contrairement à l'afro-futurisme qui connaît un regain d'intérêt (le terme « futurisme » n'a ici aucun lien avec le futurisme italien des années 1910-1920). Les commissaires de l'exposition « Arabofuturs », présentée à l'Institut du monde arabe (IMA) et réunissant 18 artistes, entendent donner une place dans l'histoire de l'art contemporain à ce mouvement qui n'en est pas un. En effet, *« il ne s'agit pas d'exposer un mouvement artistique structuré, mais des réflexions communes et des territoires narratifs »*, expliquent Élodie Bouffard et Nawel Dehina. Il n'y a pas de mouvement futuriste arabe constitué, mais une galaxie d'artistes intéressés par les enjeux technologiques ou écologiques et leur impact sur l'humanité. L'exposition ne cherche donc pas à *« établir des filiations »*, précise Élodie Bouffard, d'autant que plusieurs artistes travaillent en solo : ni école artistique ni collectif intellectuel, le futurisme arabe tel qu'il est présenté ici s'apparente plus à une tendance en évolution constante.

Angoissants centres commerciaux

Le début du parcours tente pourtant de retracer une origine et remonte jusqu'au « Gulf Futurism », apparu aux alentours de 2010 dans le travail de Sophia Al-Maria et Fatima Al-Qadiri au Qatar [voir ill.]. Ce futurisme se caractérise par une réflexion désabusée sur l'urbanisme galopant des pays du golfe Persique, et sur le rôle de l'art dans un avenir ultra-technologique. Une vidéo de Sophia Al-Maria réalisée par drone explore ainsi les couloirs des centres commerciaux immaculés omniprésents au Qatar et dans les Émirats, créant une atmosphère angoissante où l'humain semble contraint dans ses déplacements. Une série de photographies des deux artistes dans ces mêmes centres commerciaux renforce la sensation d'isolement. Présentée en contrepoint, Zahrah Al-Ghamdi travaille sur les matériaux de l'artisanat saoudien (cuir, argile, pigments végétaux) pour créer des architectures fantasmées telles des *« mémoires incarnées »* selon l'artiste : ses structures inspirées de l'habitat des zones désertiques évoquent des décors de cinéma (*Star Wars* ou *Dune*). Cette première étape du futurisme n'inspire pas vraiment les autres artistes exposés, même si, selon Élodie Bouffard, *« ils et elles connaissent le Gulf Futurism »*. Il est probable que ce futurisme ait été perçu comme trop local par des artistes marocains, algériens ou issus de la diaspora : cependant l'exposition n'apporte pas vraiment d'éclaircissement sur ce point.

Le parcours ne permet pas toujours de saisir ce qui est spécifiquement « arabe » dans ces futurismes, même si certaines œuvres abordent des questions sociologiques et esthétiques propres au monde arabe et à ses diasporas. C'est le cas de la vidéo de Sara Sadik sur la « Zetla Zone », une zone imaginaire en marge d'une banlieue française abandonnée : des images de synthèse offrent une présentation technique de cette zone avec ses infrastructures reconstruites, une oasis et ses palmiers et un écosystème propre. Sadik travaille sur ce qu'elle nomme le *« beurcore »*, soit les sous-cultures des banlieues peuplées d'enfants de l'immigration maghrébine. De même le jeu vidéo de Mounir Ayache sur les voyages de Léon l'Africain (XVIe siècle) s'approche-t-il de ce que pourrait être une science-fiction arabe. L'artiste, ancien pensionnaire de la Villa Médicis, propose un voyage dans le futur inspiré de l'autobiographie de Hassan Al-Wazzan devenu « Léon l'Africain » après sa conversion au christianisme : le joueur peut progresser dans différents lieux (désert, vaisseaux spatiaux) à l'esthétique arabo-islamique évidente. Mounir Ayache explique avoir puisé dans *« les décors de façades arabes, l'art équestre et les zellijes (décors de mosaïques) »* pour construire l'identité visuelle du jeu. Les intérieurs des vaisseaux comme les accessoires du héros arborent des motifs géométriques et des calligraphies que le visiteur identifie comme arabes. Mounir Ayache, qui travaille avec des partenaires français, dit vouloir se détacher de *« la science-fiction anglo-saxonne assez pessimiste »* et démontrer que le monde arabe peut produire des jeux vidéo sous une identité propre.

Une œuvre visionnaire

L'exposition comporte en outre une œuvre majeure de Larissa Sansour, le moyen-métrage *In the future, they ate from the finest porcelain* [voir ill.], qui se révèle être d'une pertinence aiguë au vu de la situation au Proche-Orient. L'artiste palestinienne imagine un avenir post-technologique où des Palestiniennes enterrent des porcelaines à motif de keffieh (coiffe traditionnelle masculine du Moyen-Orient devenue symbole de la lutte des Palestiniens). Les personnages justifient cette action absurde en expliquant que, lorsque ces porcelaines seront découvertes, elles prouveront que les Palestiniens vivaient légitimement à cet endroit… Les dialogues font écho à la question du territoire, en assimilant l'archéologie à *« un champ de bataille »* et en affirmant que *« le mythe crée l'identification »* à une terre. Cette vidéo de 2016 prend donc une dimension visionnaire. Elle dialogue avec l'installation plus classique d'Aïcha Snoussi sur *« les archéologies fictionnelles »*, selon les termes d'Élodie

Tous droits de reproduction réservés

Le Journal des Arts

PAYS :France
PAGE(S) :24
SURFACE :70 %
PERIODICITE :Bimensuel

DIFFUSION :(20000)
JOURNALISTE :Olympe Lemut

► 11 mai 2024 - N°633

Bouffard, soit un faux rouleau calligraphié et des ossements animaux : c'est l'interprétation du passé arabe et sa place dans un récit futur qui sont ici explorées.

Le parcours se conclut par des œuvres moins marquantes bien que dotées d'une certaine sensibilité, telles les belles céramiques organiques de Souraya Haddad Credoz, qui évoquent des champignons mutants aux couleurs éclatantes. Les commissaires ont voulu inclure tous les supports dans l'exposition et ne pas se limiter *« aux écrans et aux images en 3D »*. Cette dernière partie présente effectivement des dessins, des peintures, de la céramique et des sculptures en cuir moulé ; mais, des créatures hybrides (Tarek Lakhrissi) aux excroissances végétales (Zahrah Al-Ghamdi), cet univers tient plus de la pop culture mondialisée (angoisse écologique, manipulations génétiques) que d'un futurisme arabe. L'exposition est pensée pour inciter à poursuivre les recherches en France sur les futurismes du monde arabe : malgré des lacunes, le pari est en grande partie tenu, d'autant qu'un catalogue permet d'approfondir utilement la réflexion sur le sujet.

● OLYMPE LEMUT

ARABOFUTURS. SCIENCE-FICTION ET NOUVEAUX IMAGINAIRES, jusqu'au 27 octobre, Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75007 Paris.

Fatima Al Qadiri & Sophia Al-Maria, photographie issue de la série *The Desert of the Unreal*, 2011.
© Fatima Al Qadiri & Sophia Al-Maria.

Tous droits de reproduction réservés

Le Journal des Arts

PAYS : France
PAGE(S) : 24
SURFACE : 70 %
PERIODICITE : Bimensuel

DIFFUSION : (20000)
JOURNALISTE : Olympe Lemut

► **11 mai 2024 - N°633**

Larissa Sansour & Søren Lind, *In the Future They Ate From the Finest Porcelain*, 2016, vidéo numérique (image extraite). © Larissa Sansour.

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :8-9
SURFACE :194 %
PERIODICITE :Mensuel
DIFFUSION :2249
► 1 juin 2024 - N°453

ON EN PARLE

C'est maintenant, et c'est de l'art, de la culture, de la mode, du design et du voyage

Larissa Sansour et Søren Lind, *In the Future They Ate From the Finest Porcelain*, 2016, vidéo numérique, couleur, son.

PROJECTIONS

NOUVEAUX MONDES

Par l'anticipation, DIX-HUIT ARTISTES ARABES questionnent et transgressent le présent.

FASCINANTES, étranges, métaphoriques, visionnaires… Les œuvres contemporaines exposées à l'IMA proposent un voyage décentré au cœur d'une planète à la dérive – mondialisation, écologie, migration, genre, décolonisation –, afin de penser des univers alternatifs. Plasticiens, photographes, performeurs, vidéastes, tels Sophia Al-Maria, Fatima Al Qadiri ou Hicham Berrada, explorent ainsi les sphères oniriques de la science-fiction et les nouveaux imaginaires arabes. À l'image d'un laboratoire d'hypothèses se déployant dans tous les territoires de la création. Ici, une photographie où une voiture volante (et violette) transporte sur son capot un personnage en djellaba à capuche; là, une vidéo numérique où une exploratrice avance sur des reliefs inhospitaliers, cernée de soucoupes mi-porcelaine mi-raie manta. Le fantastique côtoie le dystopique, le chimérique joue avec le politique. Et l'on se met à rêver les mondes de demain, avec appréhension et expectative tout à la fois. ■ Catherine Faye

«ARABOFUTURS, SCIENCE-FICTION ET NOUVEAUX IMAGINAIRES», IMA, Paris (France), jusqu'au 27 octobre 2024. imarabe.org

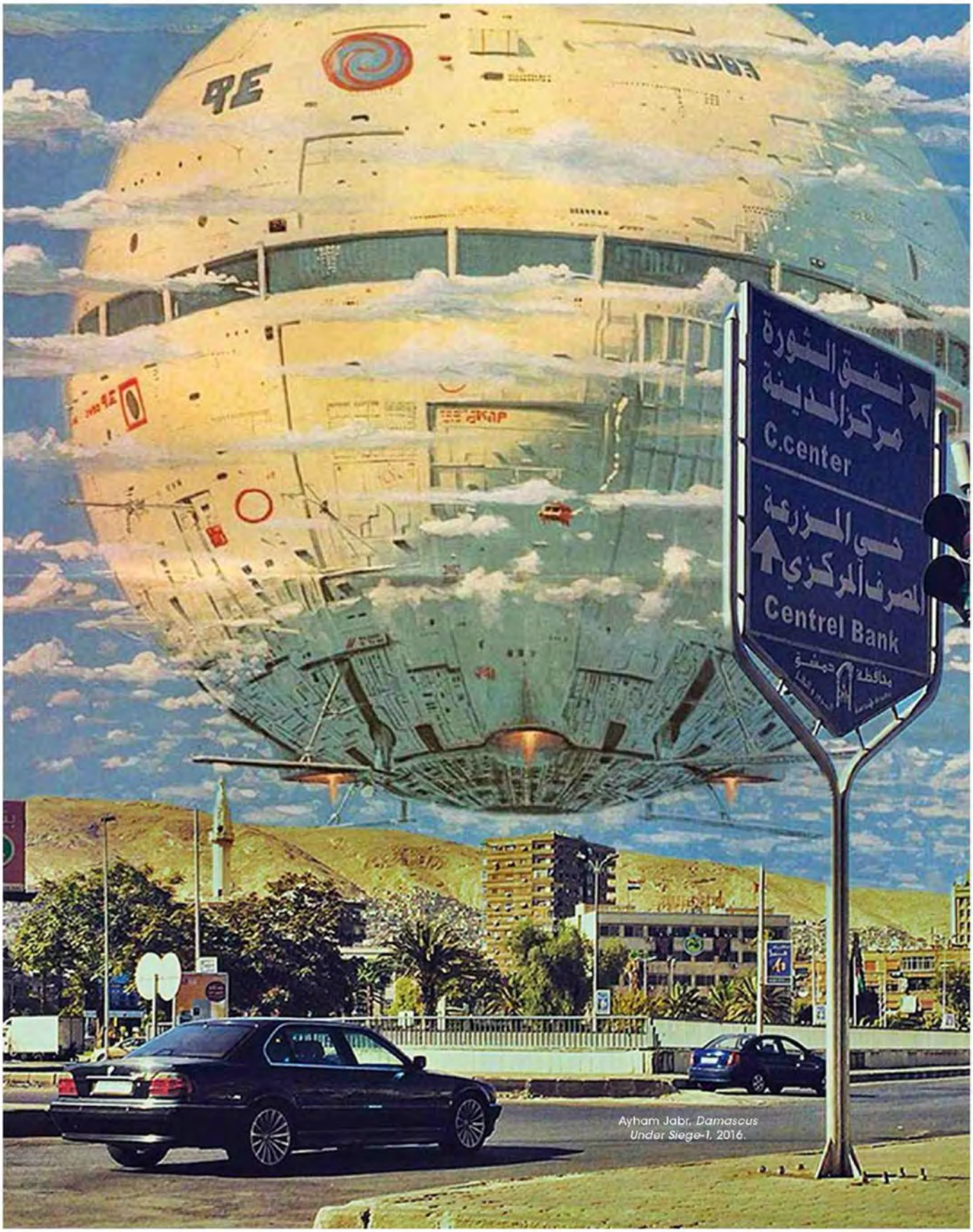
LARISSA SANSOUR - AYHAM JABR

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :8-9
SURFACE :194 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :2249

► 1 juin 2024 - N°453



Ayham Jabr, *Damascus Under Siege-1*, 2016.

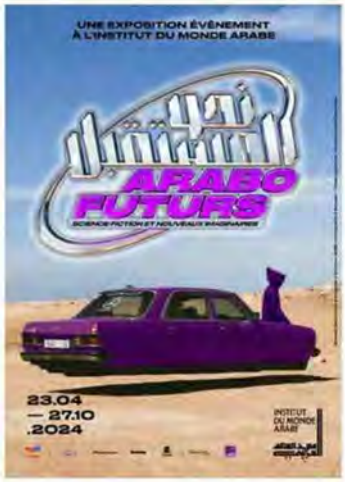
Tous droits de reproduction réservés

Greater PARIS

PAYS : France
PAGE(S) :38
SURFACE :24 %
PERIODICITE : Trimestriel

► **1 juin 2024 - N°66**

EXHIBITION / EXPOSITION
ARABOFUTURS
INSTITUT DU MONDE ARABE



With its contemporary art exhibition Arabofuturs, the Institut du Monde Arabe is inviting the public to enter the dreamlike realms of science fiction and the Arab world's new imagined futures. These fictions are enabling artists to dream up tomorrow's worlds and show how societies are changing with remarkable candour. Seventeen artists, video artists, visual artists, photographers and performers take the opportunity to look at things afresh and engage in new reflections on topical issues such as ecology and globalisation.. Through to October 27th, 2024.

Avec l'exposition d'art contemporain, Arabofuturs, l'Institut du Monde Arabe propose au public d'entrer résolument dans les univers oniriques de la science-fiction et des nouveaux imaginaires arabes, portes ouvertes à ces artistes pour rêver les mondes de demain et dresser un constat sans détours sur l'évolution des sociétés. 17 artistes, vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs renouvellent les perspectives et s'engagent dans de nouvelles réflexions portant sur des sujets d'actualité comme l'écologie, la mondialisation... Jusqu'au 27 octobre 2024.

1 rue des Fossés-Saint-Bernard (5th), M° Jussieu - www.imarabe.org

Tous droits de reproduction réservés

PHOTO

PAYS :France
PAGE(S) :8-10
SURFACE :263 %
PERIODICITE :Bimestriel

DIFFUSION :17618
JOURNALISTE :Salomé Chergui

► 1 juin 2024 - N°560

JEAN-DANIEL LORIEUX,
PHOTOGRAPHE BIENHEUREUX

Qui d'autre pour se replonger dans la photographie de mode française que celui qui l'incarne depuis presque soixante ans ? Paco Rabanne, Dior, Cardin... Jean-Daniel Lorieux a collaboré avec les plus grands créateurs, capturant les plus grands mannequins avec glamour et humour. Son mantra : aller chercher le beau, l'inépuisable, l'impossible dans la lumière. Sa marque de fabrique : du bleu, du ciel et des couleurs pétantes.
Jusqu'au 6 octobre. Musée Jean-Honoré Fragonard, 14, rue Jean Ossola, Grasse (06). museesdegrasse.com

RETOUR VERS L'ARABOFUTUR

Quittez le rivage du réel et embarquez dans un vaisseau en direction de futurs oniriques et alternatifs, subversifs et remplis d'humour. À l'IMA, plasticiens, sculpteurs, vidéastes et photographes issus du monde arabe exposent leurs visions du futur. Quels désirs, peurs ou rêves portent-ils sur leurs régions ? Ici, la création est pensée comme outil de contestation, source d'émancipation et de révolution. La dizaine d'artistes présents laisse la place aux personnes invisibilisées et imagine demain pour mieux penser le contemporain. Photo : Skyseeef.
***Arabofuturs, Science-fiction et nouveaux imaginaires*, jusqu'au 27 octobre. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés Saint-Bernard, Paris Ve. imarabe.org**

ÊTRE LÀ

Au départ était la grande commande du ministère de la Culture. Quatre des photographes lauréats conjuguent ici leurs récits pour documenter les nouveaux modes de vie, les normes à les marges... Il y a ceux qui ont choisi de se retirer de la société loin du capitalisme et de ses excès (Alexa Brunet). Il y a les agriculteurs de la lenteur (Olivier Laban-Mattei). Il y a ceux qui vivent loin des ondes (Arthur Mercier) et ceux qui se réfugient dans la fête (Cha Gonzalez, photo). Être là, vivre autrement et lutter pour un nouveau monde.
Jusqu'au 3 novembre. Zone i, Moulin de la Fontaine, Thoré-la-Rochette (41). zone-i.org

Tous droits de reproduction réservés

ONIRIQ
LUXE, ART & VOLUPTÉS
PAYS :France
PAGE(S) :130-137
SURFACE :741 %
PERIODICITE :Trimestriel
JOURNALISTE :Yves Derai
► 20 juin 2024 - N°8

PORTFOLIO

Texte : Yves Derai

ARABOFUTURS, envoûtante aventure dans un imaginaire méconnu

Une exposition inédite qui a débuté en avril et se terminera le 27 octobre prochain à l'Institut du monde arabe (IMA) mérite qu'on s'y attarde pour deux raisons : elle montre que l'art contemporain trouve sa place dans le monde arabe et que ce dernier imagine des futurs insolites.

Associer le monde arabe à l'anticipation et même à la science-fiction est un pari audacieux, presque insolent, qu'a pris l'IMA avec son intrigante exposition, *Arabofuturs*. Pari gagné haut la main par les deux commissaires, Élodie Bouffard et Nawel Déhina, qui ont réuni des œuvres d'une grande qualité dont la plupart sont signées par des femmes. « *Nous n'avons pas cherché cela, c'est arrivé naturellement* », précise Élodie Bouffard. L'idée de cette expo est d'ailleurs venue des artistes eux-mêmes, nombreux dans le monde arabe à s'intéresser à la SF, surtout ceux des pays du Golfe où l'art contemporain explose. « *18 artistes sont représentés, chacun revendiquant une démarche individuelle, précise Élodie Bouffard, Ils n'appartiennent pas à un mouvement artistique.* »

Quelques-uns vivent en diaspora, en France ou en Suisse entre autres, mais se fondent parfaitement dans un collectif qui a apprécié la liberté de traitement octroyée par l'IMA. Chacun a pu affirmer ses engagements (écologistes, anticapitalistes...) ou défendre les minorités sexuelles, sans la moindre censure. « *Plusieurs artistes dénoncent même les pétro-monarchies* », relève non sans une pointe de fierté Élodie Bouffard.

Quoi qu'il en soit, l'événement paraît suffisamment original, qualitatif et significatif des bouleversements actuels sur la scène internationale pour qu'*Oniriq* s'y intéresse. Les œuvres qui composent notre port-folio sont commentées par les deux commissaires de l'exposition.

Institut du monde arabe : 1 rue des Fossés Saint-Bernard, Paris 6e

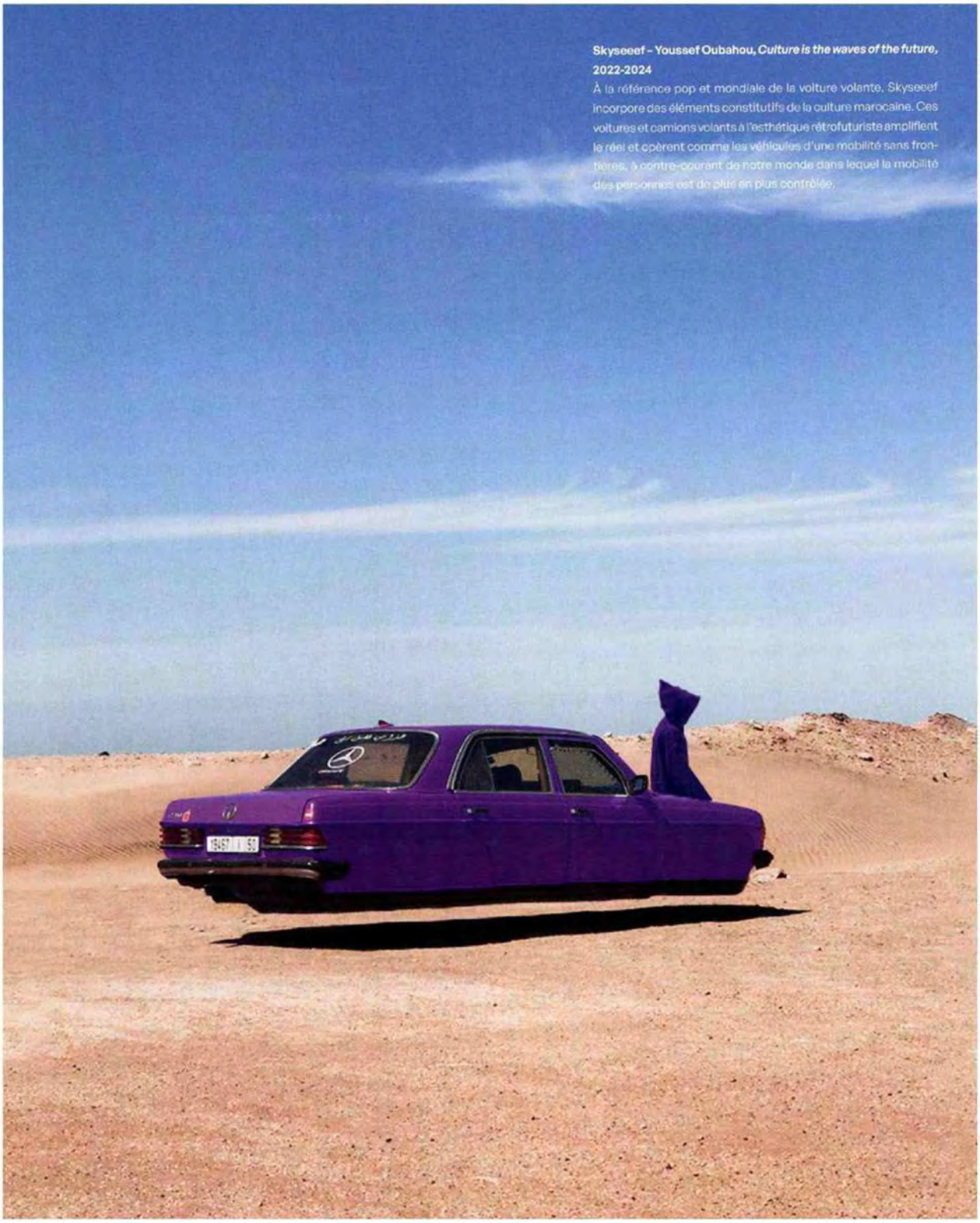
Tous droits de reproduction réservés

ONIRIQ
LUXE, ART & VOLUPTÉS

PAYS : France
PAGE(S) :130-137
SURFACE :741 %
PERIODICITE : Trimestriel

JOURNALISTE : Yves Derai

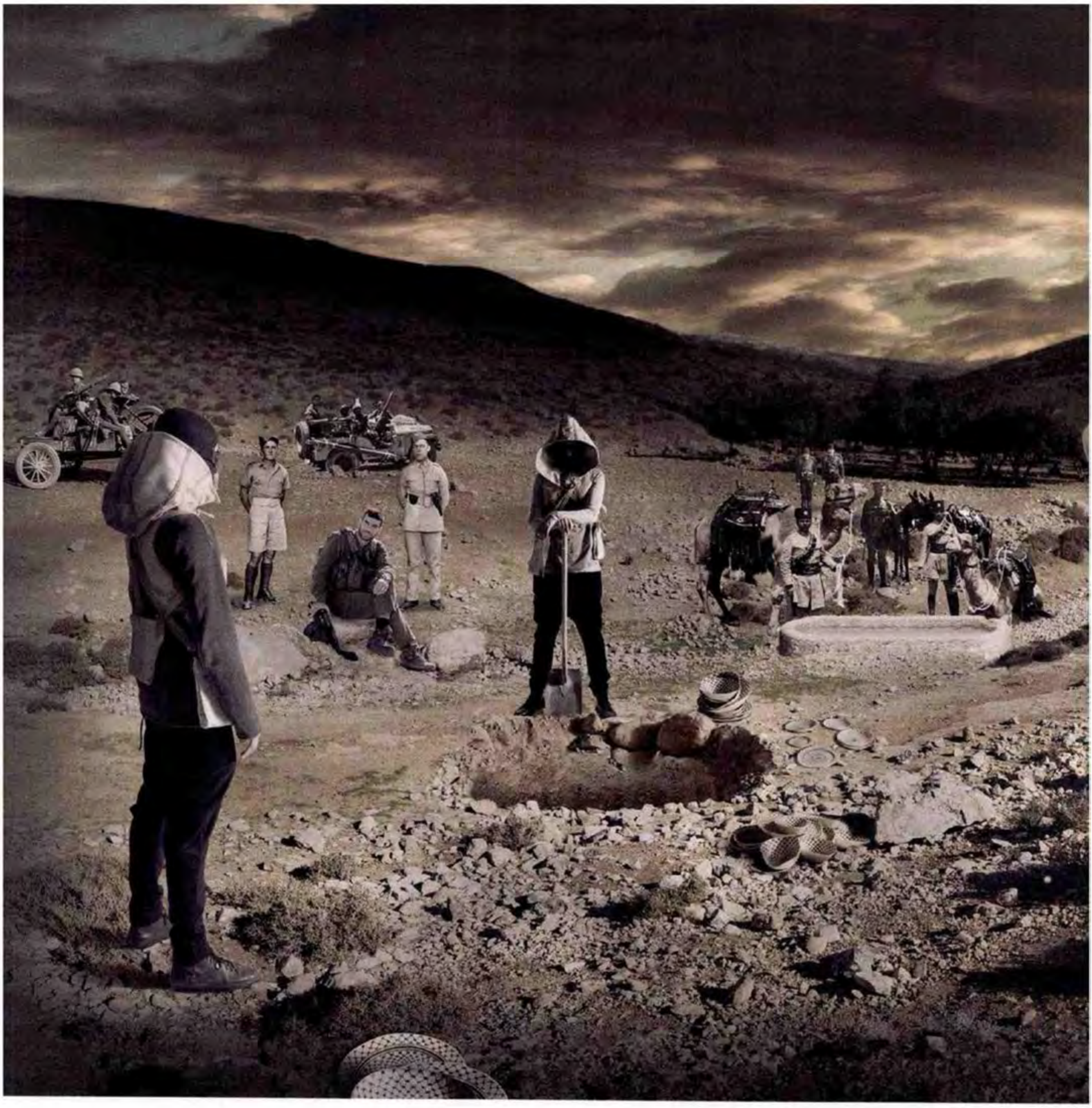
► **20 juin 2024 - N°8**



Skyseeef – Youssef Oubahou, *Culture is the waves of the future*, 2022-2024
À la référence pop et mondiale de la volture volante, Skyseeef incorpore des éléments constitutifs de la culture marocaine. Ces voitures et camions volants à l'esthétique rétrofuturiste amplifient le réel et opèrent comme les véhicules d'une mobilité sans frontières, à contre-courant de notre monde dans lequel la mobilité des personnes est de plus en plus contrôlée.

Tous droits de reproduction réservés

ONIRIQ
PAYS : France
PAGE(S) : 130-137
SURFACE : 741 %
PERIODICITE : Trimestriel
JOURNALISTE : Yves Derai
► 20 juin 2024 - N°8



© LARISSA SANSOUR

Tous droits de reproduction réservés

ONIRIQ
LUXE, ART & VOLUPTÉS

PAYS : France
PAGE(S) :130-137
SURFACE :741 %
PERIODICITE : Trimestriel

JOURNALISTE : Yves Derai

► **20 juin 2024 - N°8**

Larissa Sansour & Søren Lind, *In the Future They Ate From the Finest Porcelain*, 2015
Ce film d'art se présente comme un essai documentaire fictionnel se situant au croisement de la science-fiction, de l'archéologie et de la politique. Combinant prises de vue réelles, images de synthèse et photographies d'archives, le film explore le rôle du mythe et de la fiction dans l'écriture de l'histoire et la création des identités nationales.

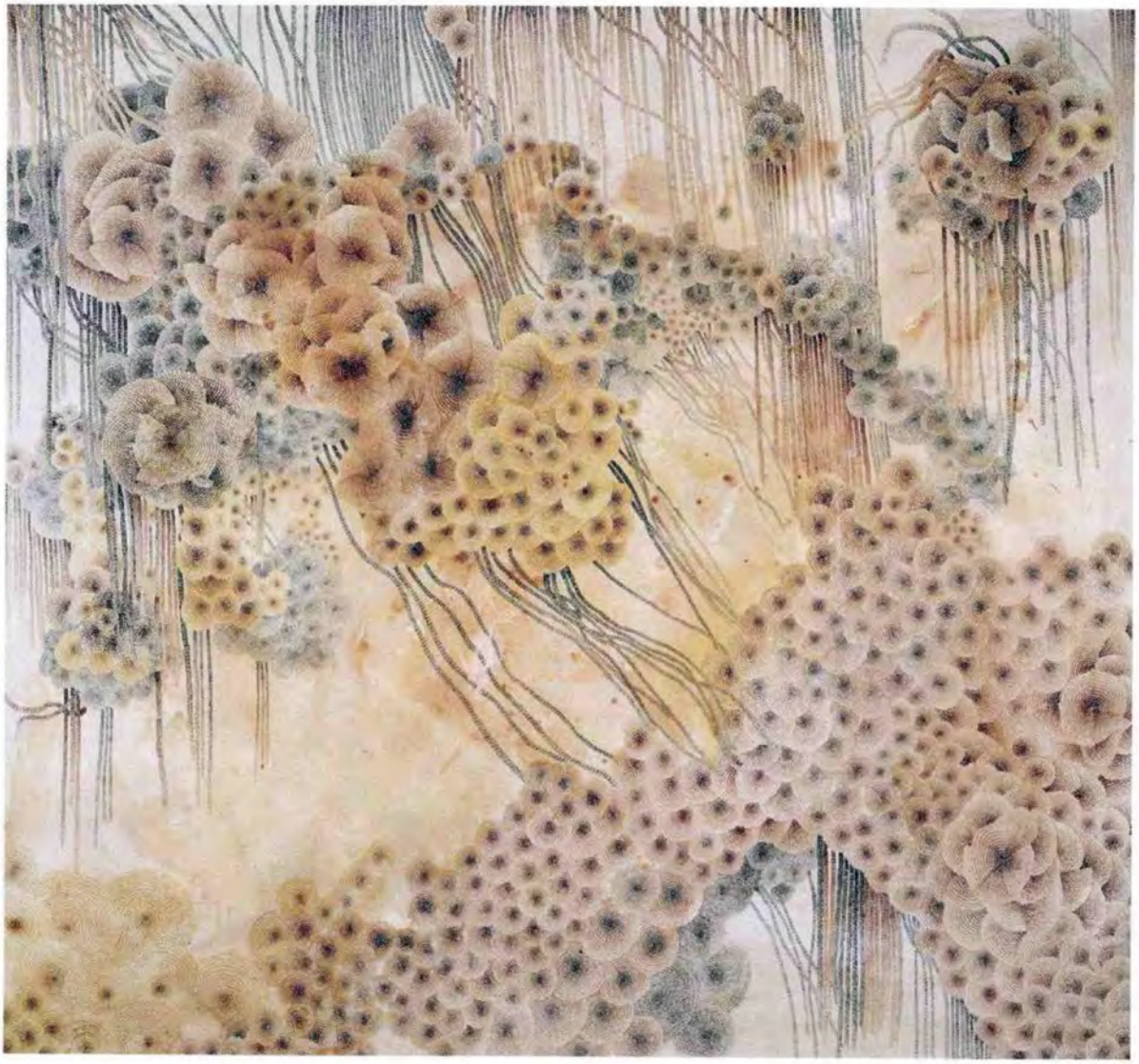
Tous droits de reproduction réservés

ONIRIQ
LUXE, ART & VOLUPTÉS

PAYS : France
PAGE(S) : 130-137
SURFACE : 741 %
PERIODICITE : Trimestriel

JOURNALISTE : Yves Derai

► **20 juin 2024 - N°8**



Hala Schoukair, *Silenced Creases N°12*, 2018
Le travail d'Hala Schoukair se compose de mondes végétaux, neuronaux, aquatiques, invitant à l'avènement d'une nouvelle cosmogonie. Ses tableaux qui oscillent entre l'infiniment petit et l'infiniment grand semblent révéler l'imperceptible intimité des bruissements du monde qui nous entoure et que nous négligeons.

© COURTESY DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE IBASHO

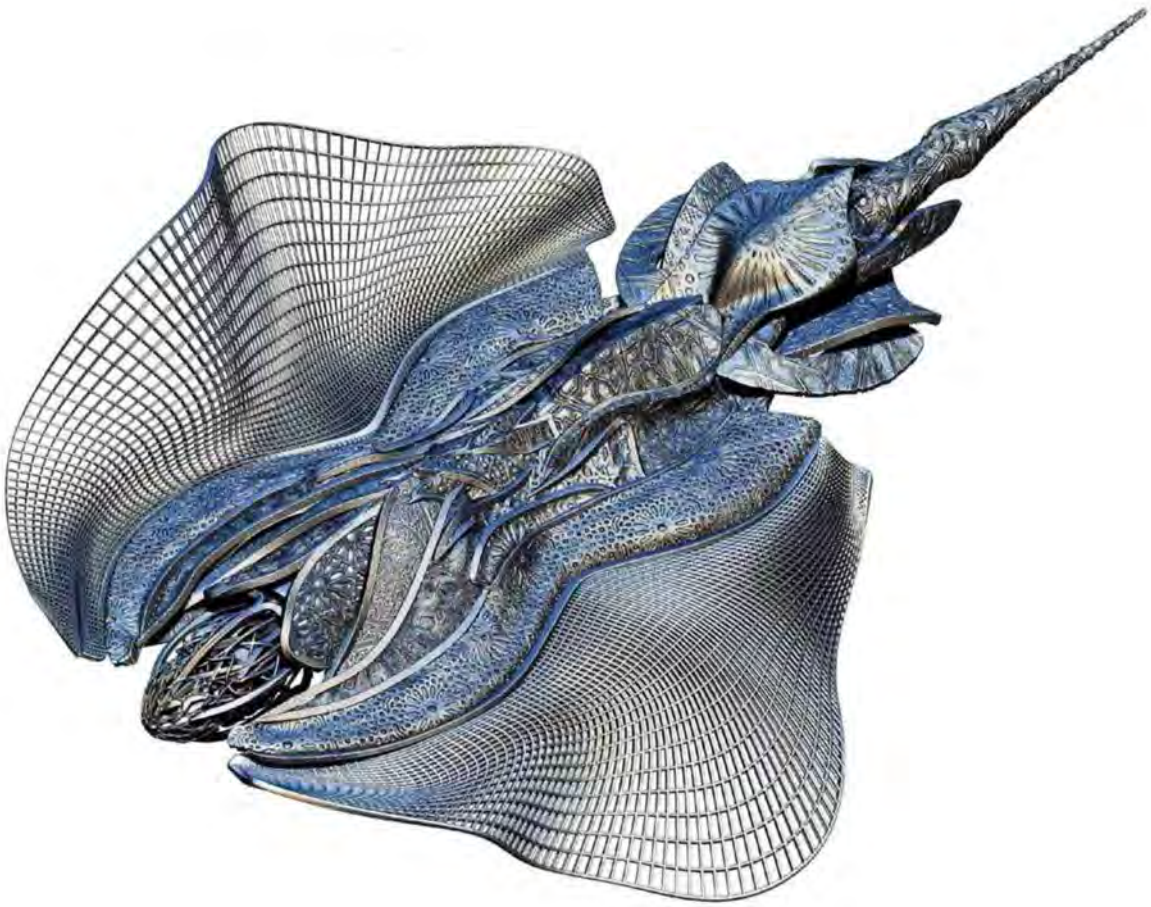
Tous droits de reproduction réservés

ONIRIQ
LUXE, ART & VOLUPTÉS

PAYS : France
PAGE(S) : 130-137
SURFACE : 741 %
PERIODICITE : Trimestriel

JOURNALISTE : Yves Derai

► **20 juin 2024 - N°8**



Mounir Ayache, *episode 0: the leap of faith of Hassan al Wazzan, also known as Leo Africanus*, 2023-2024
L'installation de Mounir Ayache nous immerge dans le voyage initiatique de Hassan al Wazzan (c. 1494 – c. 1555) dit « Léon l'Africain ». Au XVIe siècle, cet ambassadeur et grand géographe maghrébin découvre une porte spatio-temporelle qui le téléporte au XXVIe siècle. L'installation, composée de sculptures, dioramas et d'un jeu vidéo, est un tunnel temporel liant passé-présent-futur et introduisant des ponts entre réalités et fictions.

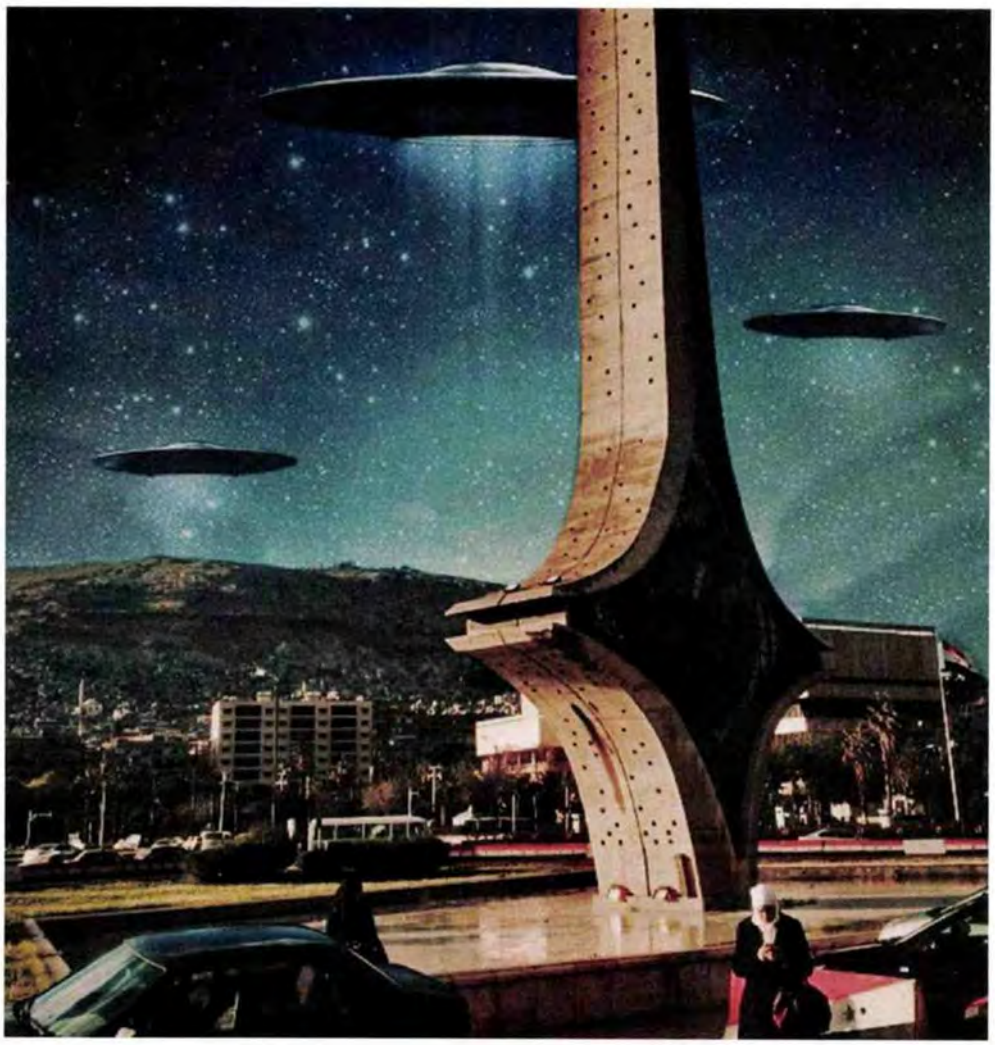
Tous droits de reproduction réservés

ONIRIQ
LUXE, ART & VOLUPTÉS

PAYS : France
PAGE(S) :130-137
SURFACE :741 %
PERIODICITE : Trimestriel

JOURNALISTE : Yves Derai

► **20 juin 2024 - N°8**



Ayham Jabr, *Damascus Under Siege-7*, 2016
Alors que la guerre débute en 2011 et que plusieurs forces s'affrontent sur le territoire syrien, Ayham Jabr produit en 2016 une série de collages qui devient rapidement virale. Dans ce travail fusionnant images réelles mixées avec des représentations SF vintage, Ayham Jabr traduit son sentiment d'effarement devant une réalité qui dépasse la fiction.

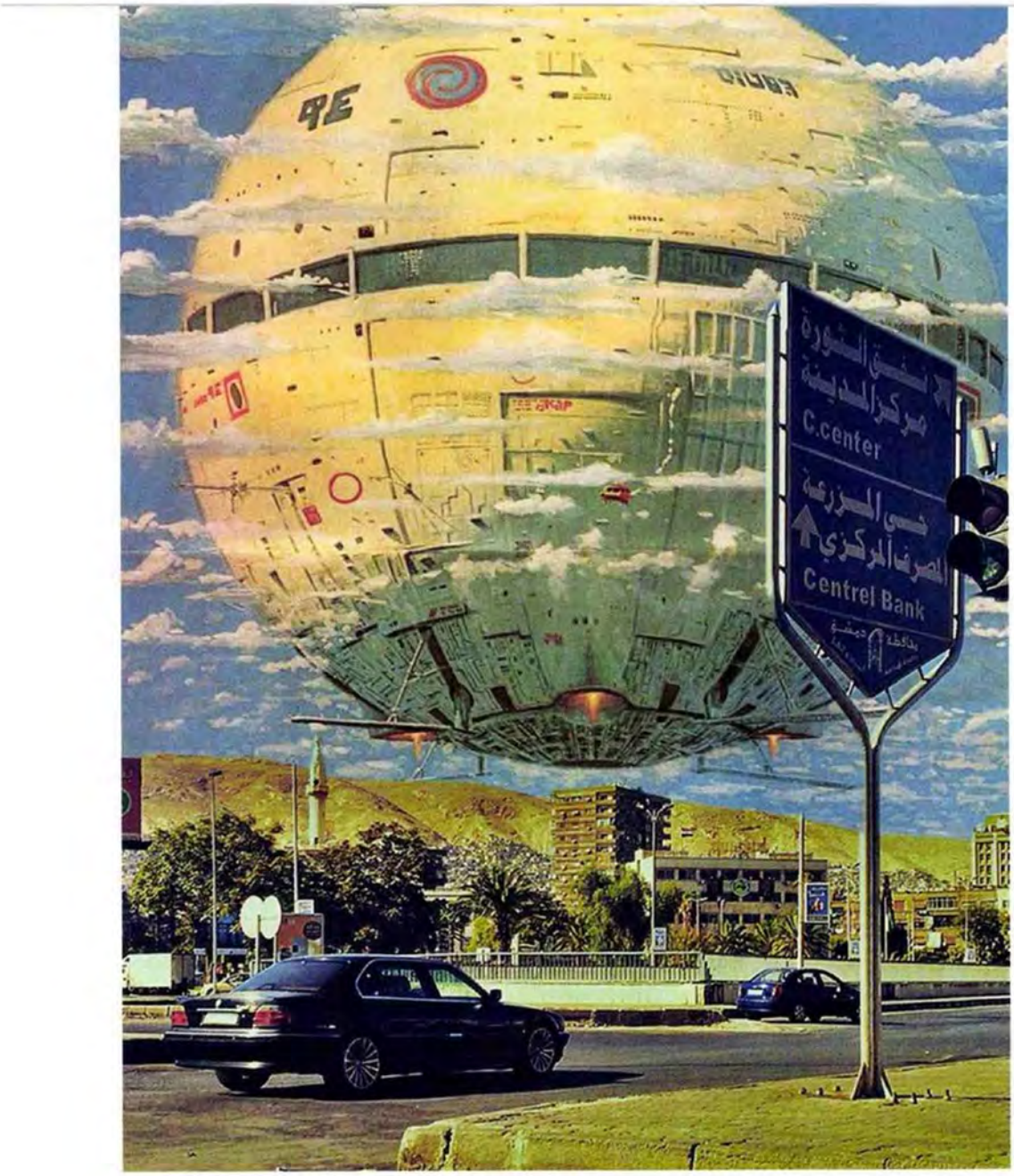
Tous droits de reproduction réservés

ONIRIQ
LUXE, ART & VOLUPTÉS

PAYS : France
PAGE(S) :130-137
SURFACE :741 %
PERIODICITE : Trimestriel

JOURNALISTE : Yves Derai

► **20 juin 2024 - N°8**



Ayham Jabr, *Damascus Under Siege-I*, 2016
Si les images créées par Jabr semblent surgir d'une bande dessinée de SF, elles proviennent bel et bien de la guerre. Sa série se déploie tel un roman photographique interrogeant la part du réel dans l'anticipation et invitant à une réflexion sur la guerre et la paix. Elle commence par ce message : « Nous sommes venus vous apporter la paix. » En fin de compte, tout se conclut par l'anéantissement total.

Tous droits de reproduction réservés

BeauxArts Magazine

PAYS :France
PAGE(S) :4;19-31
SURFACE :1 362 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :57686

► 1 juillet 2024 - N°481 - Suppl.

pratique. Voilà ainsi réunis, entre autres, Isa Genzken, Benjamin Lallier, Mélody Lu, Garance Früh.

FONDATION VILLA DATRIS ESPACE MONTE-CRISTO
9, rue Monte-Cristo | Paris 20e
01 58 45 16 97 | fondationvilladatris.fr
Les mondes imaginaires
Jusqu'au 15 décembre

L'imaginaire est à l'honneur dans ce haut lieu de la sculpture contemporaine, qui déroule cet été un récit onirique en plusieurs chapitres, à travers plus de 50 sculptures de Chiharu Shiota, Françoise Pétrovitch, Tadashi Kawamata, Agnès Varda, Art Orienté objet ou Jean-François Fourtou, qui bénéficie là d'une carte blanche.

FRAC ILE-DE-FRANCE – LE PLATEAU
22, rue des Alouettes | Paris 19e
01 76 21 13 41 | fraciledefrance.com
Vieilles coques & jeunes récifs
Jusqu'au 21 juillet

Une double exposition, là et dans les réserves de Romainville, sur la question de la polysémie du corps comme réceptacle de métaphores [lire aussi p. 31].

GOETHE INSTITUT
17, avenue d'Iéna | Paris 16e
01 44 43 92 30 | goethe.de
The Next Renaissance
Le goût de l'invisible
Jusqu'au 27 août

Conçue par le ZKM (Centre d'art et des médias de Karlsruhe, en Allemagne), une interrogation sur la transformation de l'art à l'ère des technologies avancées.

GRAND PALAIS IMMERSIF
110, rue de Lyon | Paris 12e
grandpalais-immersif.fr
Loading – L'art urbain à l'ère numérique
Jusqu'au 21 juillet

Un spectacle qui nous plonge en immersion totale dans l'histoire du street art et de ses créations les plus emblématiques.

La Corée décodée
Du 26 juillet au 25 août

Zoom sur l'art coréen à travers ce dispositif immersif en 12 étapes et une vingtaine d'œuvres de 13 artistes.

HALLE SAINT PIERRE
2, rue Ronsard | Paris 18e
01 42 58 72 89 | hallesaintpierre.org
L'esprit singulier – Collection Treger Saint Silvestre
Jusqu'au 14 août

En quelques années, Richard Treger et Antonio Saint Silvestre ont réuni 1 500 œuvres, guidés simplement par leur passion commune pour l'art brut. Conservée au Centro de Arte Oliva à Porto, au Portugal, leur collection fait le voyage à Paris pour nous embarquer dans un ventremonde à la fois familier et inconnu, là où se célèbrent les noces de l'art et de la folie, de la vie et de la mort», selon les mots de Martine Lusardy, directrice de la Halle Saint Pierre.

INSTITUT DU MONDE ARABE (IMA)
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V | Paris 5e
01 40 51 38 38 | imarabe.org
Arabofuturs – Science-fiction et nouveaux imaginaires
Jusqu'au 27 octobre

Hyperconsumérisme, modèles patriarcaux, catastrophe écologique sont autant de sujets dont s'emparent les artistes du monde arabe et de la diaspora (Meriem Bennani, Sara Sadik, Gaby Sahhar…) pour imaginer des scénarios du futur parfois proches de la science-fiction mais souvent résilients.

LAFAYETTE ANTICIPATIONS
9, rue du Plâtre | Paris 4e
01 42 74 95 59
lafayetteanticipations.com
La ruée vers l'or
Parc de loisirs par ebb.global
Jusqu'au 1er septembre

Lire aussi p. 19.

LE BICOLORE MAISON DU DANEMARK
142, avenue des Champs-Élysées
Paris 8e | 01 56 90 17 44
lebicolore.dk
Jeannette Ehlers – À la croisée des eaux : les échos de demain
Jusqu'au 14 juillet

Elle relie la mémoire au corps. À travers photographies, vidéos, performances et installations, l'artiste d'origine danoise et trinidadienne Jeannette Ehlers (née en 1973) interroge l'histoire coloniale des Caraïbes dans une puissante et profonde réflexion sur le métissage et l'identité.

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON
101 bis, quai Jacques Chirac
Paris 15e | 01 44 37 95 95 | mcjp.fr
Backstage des Jeux de Tokyo Photographies d'Enzo Lefort
Jusqu'au 13 juillet

L'escrimeur photographe expose les coulisses de sa dernière participation aux Jeux olympiques, ceux de Tokyo 2020, où il fut médaillé d'or en équipe, sans public et sous bulle sanitaire…

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
5-7, rue de Fourcy | Paris 4e
01 44 78 75 00 | mep-fr.org
Thomas Mailaender
Les belles images
Jusqu'au 29 septembre

En fin chineur, l'artiste multicarte Thomas Mailaender a rassemblé un corpus de plus de 11 000 documents qui constituent «The Fun Archives». Souvent insolites, ces images s'amusent de notre absurdité. Immanquable !

LA MAISON GUERLAIN
68, avenue des Champs-Élysées
Paris 8e | 01 45 62 52 57
guerlain.com
Or norme
Jusqu'au 12 septembre

L'or (auquel rêvent tous les participants des JO) est célébré dans cette maison qui l'a toujours magnifié sur ses flacons, avec un florilège de 17 plasticiens qui en ont exploré le potentiel onirique, dont Carolle Bénitah, Paul Cupido, Harald Gottschalk, Morvarid K mais aussi Yves Klein, Isabel Muñoz, Martin Parr ou Georges Rousse.

MAISON DE VICTOR HUGO
6, place des Vosges | Paris 4e
01 42 72 10 16
maisons.victorhugo.paris.fr
Victor Hugo s'escrime
Jusqu'au 15 septembre

Homme de tous les combats, politiques et humanistes, Hugo pratiquait aussi l'escrime en famille. Révélations, photographies à l'appui…

Tous droits de reproduction réservés

BeauxArts Magazine

PAYS :France
PAGE(S) :14
SURFACE :96 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :57686
JOURNALISTE :Victoire Varenne

► 1 juillet 2024 - N°481

VU

PAR VICTOIRE VARENNE

Skyseeef, série *Culture Is the Waves of the Future*, 2022.
«Arabofuturs – Science-fiction et nouveaux imaginaires» à l'Institut du monde arabe jusqu'au 27 octobre • imarabe.org

Mécano future

Y aura-t-il des taxis volants pour les Jeux olympiques de Paris cet été ? C'est la question que tout le monde se pose. La série de photographies du jeune artiste marocain Youssef Oubahou, aka Skyseeef, pourrait faire écho à cette préoccupation ô combien majeure. Intitulée *Culture Is the Waves of the Future*, elle multiplie les représentations de berlines et autres pick-up, non pas à Paris mais en plein désert, dépourvus de roues et en lévitation. Ici installée sur le capot d'une vieille Mercedes violette, une silhouette en djellaba offre une vision tranquille de ce moyen de transport rêvé, a priori destiné aux métropoles surchargées. L'artiste, fan de science-fiction, explique : «Le désert joue un rôle essentiel dans les projections futuristes, il est souvent représenté comme un lieu de vastes possibilités et de mystère, où la technologie moderne rencontre la nature sauvage et inhospitalière.» Le vieux fantasme de la voiture volante n'est pas encore épuisé…

Tous droits de reproduction réservés

L'œil

PAYS :France
PAGE(S) :143-144
SURFACE :176 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :(30000)

► 20 juin 2024 - N°777

ET AUSSI...

Une sélection d'expositions qui ont retenu notre attention, d'Auvers-sur-Oise à Vitry-sur-Seine.

AUVERS-SUR-OISE

Château d'Auvers-sur-Oise
Rue de Léry
Van Gogh, les derniers voyages
jusqu'au 29 sept.

GARGES-LÈS-GONESSE

Le Cube Garges
Av. du Général de Gaulle
Néo-matérialités
12 jan. > 27 juil.

GENTILLY

Le Lavoir Numérique
4, rue de Freiberg
François Bellabas et Benjamin Roulet : Unconcrete [Skateboard]
1er mars > 18 août

Maison de la photographie Robert-Doisneau
1, rue de la Division du Général Leclerc
Les photographes entrent en Jeux : Photographie à l'école, 23e édition
13 juin > 18 août

LOUVRES

Archéa - Musée d'archéologie
56, rue de Paris
ARTchéologie, des vestiges et des œuvres
16 mars > 17 nov.

MEAUX

Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux
Rue Lazare-Ponticelli
L'empire colonial français dans la Grande Guerre
20 avril > 11 jan. 2025

NEMOURS

Château-Musée de Nemours
Rue Gautier Ier
Wouaf : Un accrochage qui a du chien
6 avril > 22 sept.

Musée de préhistoire d'Île-de-France
48, avenue d'Étienne-Dailly
Le propulseur : Des chasseurs de rennes aux chasseurs de kangourous
4 mai > 30 déc.

NOGENT-SUR-MARNE

Maison nationale des artistes
14, rue Charles VII
Jean Besancenot : Maroc
25 avril > 25 août

PARIS

Atelier des Lumières
38, rue Saint-Maur
Les Orientalistes
9 fév. > 19 jan. 2025
L'Égypte des pharaons : De Khéops à Toutankhamon
9 fév. > 19 jan. 2025

Bourse de Commerce - Collection Pinault
2, rue de Viarmes
Le monde comme il va
20 mars > 2 sept.
Carte blanche à Kimsooja
20 mars > 2 sept.

Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Place Georges-Pompidou
Vera Molnár : Parler à l'œil
28 fév. > 26 août
Hervé Di Rosa : Le passe-mondes
28 fév. > 26 août
Bernard Réquichot
3 avril > 2 sept.
Hannah Villiger
3 avril > 29 juil.
L'enfance du design
24 avril > 12 août

Centre culturel canadien
5, rue de Constantine
Image..., envoyée / Image... Sent
jusqu'au 30 sept.

Cité de l'architecture et du patrimoine
1, place du Trocadéro et du 11-Novembre
Mini maousse 9 : 2024 - Quand la ville se prend aux Jeux, espaces sportifs
19 mars > 16 sept.
Il était une fois les stades
19 mars > 16 sept.

Cité des sciences et de l'industrie
30, avenue Corentin-Cariou
Précieux déchets
jusqu'au 1er sept.

Drawing Lab Paris
17, rue Richelieu
Non-Effective Drawing : Emmanuel Béranger et Boryana Petkova
22 juin > 24 août

Espace Fondation EDF
6, rue Juliette-Récamier
Demain est annulé... De l'art et des regards sur la sobriété
17 jan. > 29 sept.

Fondation Louis Vuitton
8, avenue du Mahatma Gandhi
Open Space #14 : Lu Yang "DOKU The Flow"
6 avril > 9 sept.

Fondation Villa Datris - Espace Monte-Cristo
9, rue Monte-Cristo
Les mondes imaginaires
13 avril > 15 déc.

Fondation suisse / Pavillon Le Corbusier
7, boulevard Jourdan - Cité universitaire
À vos marques, prêts, partez ! Les Jeux olympiques d'été au fil du temps
31 mai > 31 juil.

Grand Palais immersif
110, rue de Lyon
Loading : L'art urbain à l'ère numérique
jusqu'au 21 juil.

Halle Saint-Pierre
2, rue Ronsard
HEY ! Céramique.s
20 sept. > 14 août

IMA
1, rue des Fossés Saint-Bernard
Étienne Dinet : Passions algériennes
30 jan. > 15 sept.
Bagdad : redécouvrir Madinat al-Salam, avec Assassin's Creed® Mirage
28 fév. > 10 nov.
Arabofuturs. Science-fiction et nouveaux imaginaires
23 avril > 27 oct.

Lafayette Anticipations
9, rue du Plâtre
Parc d'attractions
19 juin > 1er sept.

Le Bon Marché Rive Gauche
24, rue de Sèvres
Daniel Buren : Aux Beaux Carrés (Acte 2)
29 juin > 15 août

Le Musée en herbe
23, rue de l'Arbre-Sec
Wenna : Oh my Gods !
6 juin > 5 jan. 2025

Le Petit Palais
Avenue Winston-Churchill
L'année olympique du Petit Palais : Le corps en mouvement
15 mai > 17 nov.

MAIF Social Club
37, rue de Turenne
Faisons corps
30 mars > 4 jan. 2025

MAM Paris
11, avenue du Président Wilson
La vie moderne : Parcours sur et sport
22 mars > 25 août
Jean Hélion : La prose du monde
22 mars > 18 août
Carte blanche à Ari Marcopoulos
5 avril > 25 août
Présences arabes : Art moderne et décolonisation (Paris 1908-1987)
5 avril > 25 août

Maison européenne de la photographie (MEP)
5-7, rue de Fourcy
Anne-Lise Seusse
12 juin > 14 juil.
Thomas Mailaender : Les belles images
12 juin > 29 sept.
Poissons en réflexion
12 juin > 29 sept.

Mobilier national et manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie
1, rue Berbier du Mets
Grands décors de Notre-Dame
24 avril > 21 juil.

Musée Bourdelle
18, rue Antoine-Bourdelle
Antoine Bourdelle : La mémoire des objets
3 avril > 18 août

Musée Carnavalet - Histoire de Paris
23, rue de Sévigné
De pierre et d'eau : Histoires de la fontaine des Innocents
24 avril > 25 août

Musée Cognacq-Jay
8, rue Elzévir
Luxe de poche : La mode des boîtes, tabatières, étuis et petits objets de luxe au siècle des Lumières
29 mars > 29 sept.

Musée Marmottan Monet
2, rue Louis-Boilly
En jeu ! Les artistes et le sport (1870-1930)
4 avril > 1er sept.

Musée national Jean-Jacques-Henner
43, av. de Villiers
Histoire(s) d'un musée : Centenaire du musée (Acte 2)
7 mars > 28 oct.
Henner, le ruban, la braise
15 mai > 23 sept.

Musée Picasso
Hôtel Salé - 5, rue de Thorigny
Picasso iconophage
11 juin > 22 sept.

Musée d'Orsay
1, rue de la Légion d'Honneur
Hector Guimard et la genèse du métropolitain
16 mars > 14 juil.
Un soir avec les impressionnistes : Paris 1874 (Expédition immersive en réalité virtuelle)
26 mars > 11 août

Musée d'art et d'histoire du judaïsme
Hôtel de Saint-Aignan - 71, rue du Temple
« L'enfant Didi », itinéraire d'une œuvre spoliée de Chana Orloff, 1921-2023
19 nov. > 29 sept.
Jérôme Zonder : C'est un petit chemin
1er juin > 27 oct.

Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge
28, rue du Sommerard
Trésors d'Oignies
19 mars > 20 oct.

Musée de Montmartre - Jardins Renoir
12, rue Cortot
Auguste Herbin, le maître oublié
15 mars > 15 sept.

Musée de l'armée
Hôtel national des Invalides - 129, rue de Grenelle
Duels : L'art du combat
24 avril > 18 août

Musée de l'Orangerie
Jardin des Tuileries - Place de la Concorde
Wolfgang Laib. Une montagne que l'on ne saurait gravir. Pour Monet
1er mars > 8 juil.

Musée de la Libération de Paris – Musée du Général-Leclerc – Musée Jean-Moulin
place Denfert-Rochereau
Paris brûle-t-il ? L'histoire d'un film
27 mars > 22 sept.

Musée de la Monnaie de Paris
11, quai de Conti
D'or, d'argent, de bronze : Une histoire de la médaille olympique
27 mars > 22 sept.

Musée de la chasse et de la nature
Hôtel de Guénégaud - 60-62, rue des Archives
Tamara Kostianovsky : La chair du monde
23 avril > 3 nov.

Musée du Louvre
Palais du Louvre - Place du Carrousel
Dialogues d'antiquités orientales : Le Met au Louvre
24 fév. > 1er sept.
L'Olympisme : une invention moderne, un héritage antique
24 avril > 16 sept.

Musée du Luxembourg
19, rue de Vaugirard
Match : Design & sport, une histoire tournée vers l'avenir
13 mars > 11 août

Musée du quai Branly – Jacques Chirac
218, rue de l'Université
Mexica : Des dons et des dieux au Templo Mayor
3 avril > 8 sept.

Musée national de l'histoire de l'immigration - Palais de la porte Dorée
293, avenue Daumesnil
Olympisme, une histoire du monde
30 avril > 8 sept.

Musée national des arts asiatiques – Guimet
6, place d'Iéna
Splendeurs de la porcelaine monochrome chinoise
12 juin > 16 sept.

Palais Galliera - Musée de la mode de la Ville de Paris
Palais Galliera - 10, avenue Pierre Ier de Serbie
La mode en mouvement
16 juin > 7 sept.

Philharmonie de Paris - Musée de la musique
221, avenue Jean-Jaurès
Adrien M & Claire B : En amour
9 fév. > 25 août
Metal, diabolus in musica
5 avril > 29 sept.

PONTAULT-COMBAULT

Centre photographique d'Île-de-France
107, av. de la République
François Bellabas : 28 avril > 21 juil.

SAINT-DENIS

Basilique et cathédrale de Saint-Denis
1, rue de la Légion d'Honneur
Stephen Dean : Crescendo
jusqu'au 29 sept.

SAINT-OUEN-L'AUMÔNE

Abbaye de Maubuisson
Rue Richard de Tour
Sentience : Écouter le parfum de la couleur
29 mars > 1er sept.

VERSAILLES

Château de Versailles
Place d'Armes
Eva Jospin : Chambre de soie
18 juin > 29 sept.
Cheval en majesté : Au cœur d'une civilisation
2 juil. > 3 nov.

Espace Richaud
78, boulevard de la Reine
Sous le soleil des savoir-faire, les maîtres d'art à Versailles
20 juin > 22 sept.

VITRY-SUR-SEINE

Mac Val
Place de la Libération
L'œil vérité : Le musée au second degré
13 avril > 22 sept.
Humain autonome : Déroutes
22 avril > 22 sept.

DIVERS LIEUX

Metropole du Grand Paris
La Métropolitaine
4 mai > 15 sept.

Tous droits de reproduction réservés

THE ART NEWSPAPER
EDITION FRANÇAISE

PAYS : France
PAGE(S) :4
SURFACE :8 %
PERIODICITE : Mensuel

► **1 juillet 2024 - N°65 - Supplt.**

Les nouveaux imaginaires arabes à l'IMA

L'exposition « Arabofuturs », organisée par l'Institut du monde arabe (IMA), voyage dans l'univers de la science-fiction et dévoile les nouveaux imaginaires arabes. « *C'est résolument vers le futur que les jeunesses arabes se tournent. Cette nouvelle génération d'artistes crée et transforme, portant par la force de ses idées le monde de demain* », estime Jack Lang, président de l'IMA. Dans les années 2000, des artistes du monde arabe et de ses diasporas s'approprient le genre de la fiction, dressent un constat sur l'évolution des sociétés et imaginent son avenir. Une sélection de 17 artistes révèle le bouleversement mondial à l'œuvre depuis cinquante ans : Sophia Al-Maria et Fatima Qadiri, Meriem Bennani, Larissa Sansour, Zahrah Al Ghamdi, Souraya Haddad Credoz, Ayham Jabr, Hala Schoukair, Ayman Zedani, Hicham Berrada, Aïcha Snoussi, Sara Sadik, Tarek Lakhrissi, Mounir Ayache, Skyseeef, Gaby Sahhar et Neïla Czermak Ichti. Les œuvres fabriquent des contre-récits émancipateurs sur les thèmes de la mondialisation, la modernité, l'écologie, les migrations, le genre ou la décolonisation.

« Arabofuturs. Science-fiction et nouveaux imaginaires », 23 avril-27 octobre 2024, Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, imarabe.org

Skyseeef, *Culture is the Waves of the Future*, 2022, photographie. © Skyseeef

Tous droits de reproduction réservés

Urbanisme

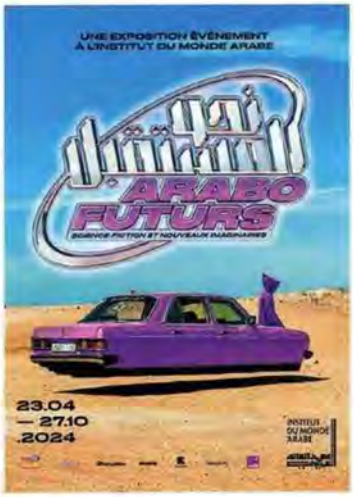
PAYS :France
PAGE(S) :87
SURFACE :40 %
PERIODICITE :Bimestriel

DIFFUSION :(2142)
JOURNALISTE :R. C

► 1 juillet 2024 - N°438

Arabofuturs
Science-fiction et nouveaux imaginaires

Jusqu'au 27 octobre 2024
Institut du monde arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
75005 Paris
www.imarabe.org



Depuis plus de vingt ans, les pays arabes du golfe Persique nous produisent de la science-fiction à plein tubes, avec des villes futuristes comme Dubaï et ses constructions pharaoniques, le projet Masdar City, également dans les Émirats arabes unis, ou encore le projet Neom, en Arabie Saoudite – dont on ne sait toujours pas s'il tiendra du miracle ou du mirage.

C'est également à l'orée des années 2000 que des artistes du monde arabe et de ses diasporas se sont emparés de la fiction spéculative *« pour rêver les mondes de demain et dresser un constat sans détour sur l'évolution des sociétés »*, comme le proclame l'exposition « Arabofuturs » à l'Institut du monde arabe (IMA). Cette manifestation d'art contemporain s'est donné pour objectif de présenter les nouveaux imaginaires arabes à travers le travail de 18 artistes. Qu'ils soient vidéastes, plasticiens, photographes ou performeurs, tous sont auteurs et autrices de *« contre-récits émancipateurs »* sur des thèmes aussi divers que fondamentaux : mondialisation, modernité, écologie, migrations, genre ou décolonisation. Jack Lang, président de l'IMA, les voit aussi questionner *« l'urbanisation galopante, l'arrimage de la technologie au consumérisme, la prolifération de l'asphalte et du verre… »*

Des réflexions très actuelles sur les excès du *Gulf Futurism* au récit d'une invasion extraterrestre de Damas, l'exposition, qui s'est construite dans une démarche transnationale (les artistes sont saoudiens, marocains, libanais, syriens, palestiniens, tunisiens, américains, anglais ou français), s'articule autour d'un parcours *« pensé comme un vaisseau, partant de la réalité la plus palpable de notre monde et allant explorer des futurs de plus en plus irréels et alternatifs »*, ainsi que l'expliquent les commissaires Élodie Bouffard et Nawel Dehina. Notons que le contingent des artistes d'« Arabofuturs » est composé autant d'hommes que de femmes, une donnée loin d'être neutre.

Enfin, autour de l'exposition sont également proposées des soirées consacrées au cinéma arabe et des rencontres littéraires avec des auteurs de science-fiction du monde arabe.

R. C.

Tous droits de reproduction réservés

Vivre côté paris

COUNTRY: France
PAGE(S) : 54;56;58;60
SURFACE : 390 %
FREQUENCY : Bimonthly

CIRCULATION : 40304
AVE : 39 K€
AUTHOR : Virginie Bertrand

► **1 August 2024 - N°93**

«Trans» artistique

DU LATIN « TRANS », AU-DELÀ, EXPRIMANT L'IDÉE DE CHANGEMENT. LES ARTISTES EXPLORENT LES MUTATIONS DU MONDE. ILS EMPRUNTENT L'ICONOGRAPHIE DE LA SCIENCE-FICTION, À L'IMAGE DE L'EXPOSITION « ARABOFUTURS », QUAND D'AUTRES RECHERCHENT L'UTOPIE, CHEZ CONTINUA, AVEC « CUBA, KALÉIDOSCOPES ». CERTAINS TRANSCENDENT LE RÉEL : VISION MÉDITATIVE AVEC FABIENNE VERDIER, ÉLECTRISANTE AVEC PIERRE ET GILLES, DOUBLE AVEC YASUHIRO ISHIMOTO.

PAR **Virginie Bertrand**

Skyseeef, *Culture is the waves of the future* (série), 2024, photographie, « Arabofuturs ». L'artiste marocain, avec ses voitures volantes, invite à une promesse en lien avec une mobilité libre et sans frontières.

© SKYSEEEF

All rights reserved

epsiloon

COUNTRY: France
PAGE(S) :88-89
SURFACE :185 %
FREQUENCY : Monthly

AUTHOR : Mathilde Fontez

► **1 September 2024 - N°39**

POP' CULTURE SCIENCE

PAR MATHILDE FONTEZ

Arabofuturs

Une mosaïque d'imaginaires

À l'Institut du monde arabe, dix-huit artistes contemporains imaginent le futur, discutent le présent, le passé, déployant une nouvelle forme de science-fiction, inspirée et diverse.

« Le parcours a été pensé comme un vaisseau partant de la réalité la plus palpable de notre monde vers des futurs de plus en plus irréels et alternatifs », décrivent les commissaires de l'exposition, Élodie Bouffard et Nawel Dehina. Le voyage commence par le Golfe, lieu futuriste par excellence, que les artistes Sophia Al-Maria (Quatar) et Fatima Al Qadiri (Koweït), inventeuses du concept de *« Gulf futurism »*, et Zahrah Al Ghamdi (Arabie saoudite) détournent, réinventent et mettent en scène crûment. Des plastiques iridescents enroulent les corps, des gratte-ciel surgissent du sol au milieu de la salle, drapés de terre, devenus presque organiques, inquiétants, donnant vie à la tension entre les espaces naturels et l'urbanisme galopant. Puis on part en Palestine, au Liban, en Syrie, au Maroc, en France dans la diaspora… Les œuvres à l'esthétique étrange et décalée se succèdent. Les techniques aussi : du jeu vidéo à la sculpture traditionnelle, en passant par le montage photo, la performance…

STANDARDISATION

Bienvenue dans l'univers onirique de la science-fiction arabe. Ou plutôt dans les univers. *« Il n'y a pas une identité arabe, ce serait réducteur. Cette génération d'artistes très jeunes, pionnière, se connaît, certains travaillent ensemble, mais pas au point de créer un mouvement artistique*, précise Élodie Bouffard. *Cette exposition est une petite sélection, un instantané d'une scène artistique en pleine explosion. »* Ils sont réunis ici pour leur démarche : s'emparer des thèmes de la SF et construire des discours d'anticipation, souvent subversifs. *« Quel avenir se prépare ? Ces artistes utilisent le schéma narratif de la science-fiction pour critiquer le futur programmé : la mondialisation, les liens sociaux qui disparaissent, les migrations, les désastres écologiques, l'ultratechnologie, la déshumanisation… »* Voici des regards inconnus qui diffractent singulièrement le futur, créent des contre-récits originaux, font jaillir de nouveaux horizons. *« Une façon de lutter contre une standardisation des esthétiques, et par là contre une standardisation humaine. »*

Les symétries du vivant

Le plasticien franco-marocain Hicham Berrada a combiné des cristaux, des roches et des coulures à des algorithmes de morphogenèse. Puis il les a dédoublés en miroir.

© LARISSA SANSOUR

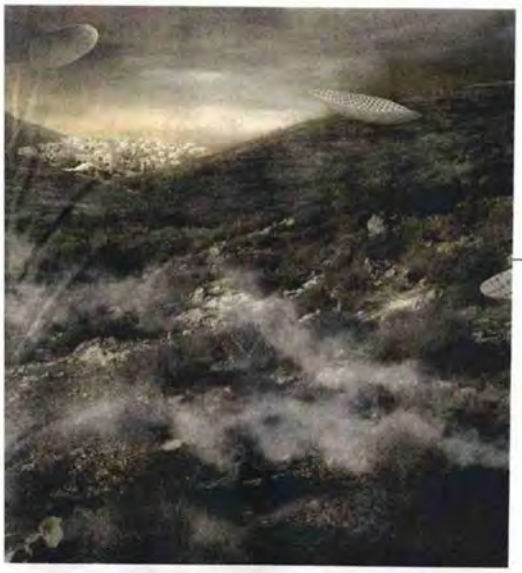
All rights reserved

epsiloon

COUNTRY: France
PAGE(S) :88-89
SURFACE :185 %
FREQUENCY : Monthly

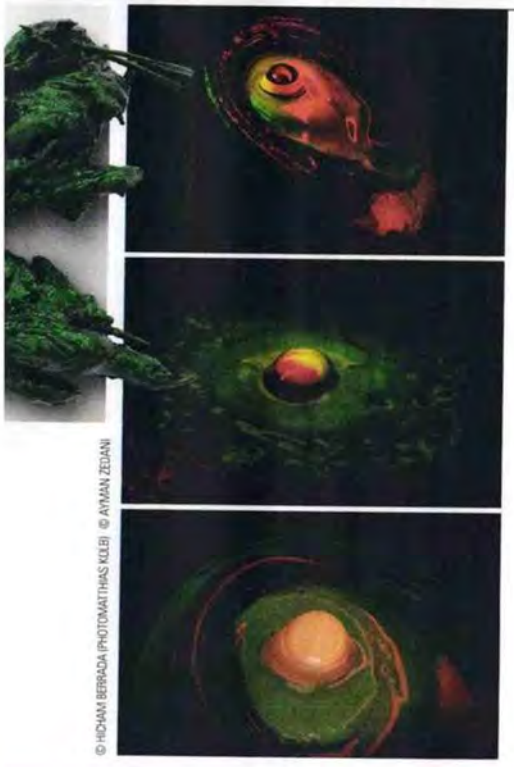
AUTHOR : Mathilde Fontez

► **1 September 2024 - N°39**



Des pluies de porcelaine

Dans cet « essai documentaire fictionnel », l'artiste palestinienne Larissa Sansour invente des pièces d'archéologie pour le futur.



© HOHAM BERRADA (PHOTOMATTHIAS KOLBI) © AYMAN ZEDANI

Hybride

Un étrange organisme évolutif qui change de forme et de couleur. C'est un caillou plongé dans une solution, mis en scène par l'artiste saoudien Ayman Zedani.

EXPOSITION

ARABOFUTURS

Jusqu'au 27 octobre, à l'Institut du monde arabe

De 6 à 10€
www.imarabe.org

AGENDA

LIVRE

Hydrogène mania

L'auteure, collaboratrice à *Epsiloon*, est allée voir ce qui se cache derrière les promesses industrielles de l'hydrogène.

En librairie à partir du 30 août
D'Aline Nippert, éd. Le passager clandestin, 320 pages, 22€

EXPO

Silex and the city

Savoureuse confrontation en perspective entre la série humoristique de Jul et le savoir paléoanthropologique moderne.

Du 11 septembre au 20 décembre
Musée de l'Homme (Paris), tous les jours de 11 h à 19h, sauf le mardi, 15€

ÉVÉNEMENT

Grand Océan

Conférences et animations avec des sommités scientifiques. Valérie Masson-Delmotte se penchera notamment sur la protection des côtes.

Du 13 au 15 septembre, gratuit, mais sur inscription
Cité de la Mer, Cherbourg-en-Cotentin

DOCUMENTAIRE

Le génie romain

Pour voir Rome se reconstruire avec les ingénieries antiques, 3D à la clé. Impressionnant.

Diffusé le 19 septembre
Sur France5, à 21 h05, 90 min

ÉVÉNEMENT

Journées du patrimoine

Cette année, pour profiter des lieux habituellement fermés, on vous recommande d'aller voir les manuscrits rares de l'université de Poitiers.

Les 21 et 22 septembre
Partout en France

All rights reserved

BeauxArts Magazine

COUNTRY:France
PAGE(S) :46
SURFACE :90 %
FREQUENCY :Monthly

CIRCULATION :57686
AVE :8,55 K€

► 1 September 2024 - N°483

LA CHRONIQUE DE NICOLAS BOURRIAUD

Petite leçon de projection futuriste

À l'Institut du monde arabe, l'exposition «Arabofuturs» dévoile les visions de l'avenir de jeunes artistes aussi inspirés par les codes de la science-fiction que par les récits de leur identité.

L'anticipation n'est pas toujours une vertu. Par exemple, afin de préparer cette chronique, j'avais soigneusement épluché une série de documents concernant la politique culturelle du Rassemblement national. Après m'être livré à cette éprouvante tâche, je suis d'autant plus heureux de remiser dans mes tiroirs cette chronique obsolète avant même d'être rédigée, parce que le vote des Français la rend pour le moment inutile. Elle aurait eu, je peux le dire, des allures de science-fiction, ou de film catastrophe. Je peux en laisser filtrer un élément connu de tous et toutes : tout pour le patrimoine, rien pour la création dans le programme officiel de ce parti. Et il y a une certaine logique dans ce choix politique. Expliquons-la par une métaphore : pour la plupart de nos chaînes de télévision, l'émission en direct est devenue suspecte, et elles préfèrent de loin le différé, ne serait-ce que pour pouvoir filtrer tel ou tel propos qui tomberait sous le coup de la loi. En art, c'est la même chose : les œuvres du passé sont moins susceptibles de déranger, car elles sont comme prédigérées par le corps social. Et si le présent de la création pose déjà problème pour certains, que dire de son futur ?

Pas toujours une catastrophe

Comme vaccinée par les avant-gardes du XXIe siècle, l'Europe contemporaine a du mal à se projeter dans un quelconque avenir. Par exemple, pourquoi les œuvres de science-fiction, dans le monde occidental, tournent-elles systématiquement à la dystopie, c'est-à-dire à un récit de catastrophe ? Fort heureusement, mais aussi ironiquement, l'art contemporain du monde arabe est là pour égayer la France de l'après-7 juillet… Car dans l'exposition «Arabofuturs», actuellement présentée à l'Institut du monde arabe, à Paris, on trouve quelques leçons de projection, même si celles-ci ne s'avèrent pas toujours optimistes.

Ainsi de la vidéo *Black Friday* de Sophia Al Maria, tournée dans un gigantesque centre commercial désert où l'on voit une femme errer sans but d'une échoppe à l'autre, comme si elle découvrait une civilisation disparue. On pourrait rapprocher cette œuvre de celle d'un autre artiste émirati, le regretté Hassan Sharif, qui compilait dans *Supermarket* (1990-2016) trois décennies de sa production disposée sur des étals de supermarché… «Arabofuturs» regroupe des artistes critiques, tournés donc vers le futur, mais pas forcément oublieux du passé : Mounir Ayache, jeune artiste franco-marocain (binational, tiens donc…) et récent pensionnaire de la Villa Médicis, y a présenté l'année dernière les travaux issus de ses recherches autour d'Hassan Al Wazzan (v. 1194-1555), figure historique dont s'était inspiré Amin Maalouf pour son roman *Léon l'Africain*. À la demande du pape Léon X, Al Wazzan rédigea en 1525 une *Description de l'Afrique*, alors terre largement inconnue pour les Européens. Mounir Ayache utilise cette histoire pour se livrer à ce que l'on pourrait appeler une «anthropologie futuriste», inventant un monde nouveau grâce aux codes de la science-fiction, auxquels il mêle des histoires familiales et d'autres éléments de son identité arabe. Inspirée par le mouvement afrofuturiste qui a émergé dans les années 1990, l'exposition emploie la fiction pour proposer des récits divergents, comme on pourrait utiliser une table de montage pour redécouper un film à sa manière.

L'installation *Una linea storta tesa* – «Une ligne tordue tendue» – de l'artiste franco-marocain Mounir Ayache, mêlant dioramas, impressions numériques et jeu vidéo interactif, a donné son titre à l'exposition annuelle des pensionnaires de la Villa Médicis en 2023.

Pas vraiment «futuriste», mais axée sur le développement durable, une autre tendance émerge aujourd'hui un peu partout dans le monde, avec des artistes qui mêlent l'univers technologique et celui des rituels autochtones et des savoirs traditionnels. D'une certaine manière, ils revendiquent l'avenir de leur propre passé face aux modèles occidentaux apportés par la colonisation. Qualifiés de «techno-vernaculaires»* par de jeunes critiques qui célèbrent «l'hétéroclisme culturel» de cette nouvelle génération d'artistes, ces praticiens de la mémoire longue combinent ainsi la projection dans le futur à l'examen attentif de l'histoire. Cela tombe bien, en fait, puisque la rencontre entre ces deux dimensions s'appelle le présent. Que l'on ne peut pas comprendre, et encore moins faire œuvre, si l'on néglige l'une ou l'autre.

* *La Vague techno-vernaculaire* de Félicien Grand d'Esnon & Alexis Loisel Montambaux, sur le site de la revue *Zérodeux*.

À VOIR

«Arabofuturs – Science-fiction et nouveaux imaginaires»
jusqu'au 27 octobre
Institut du monde arabe
1, rue des Fossés Saint-Bernard • Paris 5e
01 40 51 38 38 • imarabe.org

All rights reserved

L'USINE NOUVELLE

COUNTRY: France
PAGE(S) : 192
SURFACE : 18 %
FREQUENCY : Monthly

CIRCULATION : 28323
AVE : 2,47 K€
AUTHOR : Julie Sarfati

► **1 September 2024 - N°3734**

ARABOFUTURS

Exposition à l'Institut du monde arabe (IMA), Paris Ve, jusqu'au 27 octobre

IMA / SKYSEEEF

Rendez-vous à l'IMA pour un voyage dans de multiples futurs possibles, imaginés par 18 artistes issus du monde arabe et de sa diaspora. Photographie, peinture, impression 3D, jeu vidéo... des techniques traditionnelles et modernes se combinent pour esquisser des alternatives à la perspective d'un avenir technoscientifique. C'est dépaysant : vous croiserez des voitures volantes, des êtres hybrides et des univers mêlant passé et science-fiction. **JULIE SARFATI**

All rights reserved

RADIOS

INSTITUT DU MONDE ARABE sur FRANCE INTER

09:09:27 L'exposition "Arabo Future: Science fiction et nouveaux imaginaires" à l' Institut du monde arabe à Paris explore les visions futuristes de 18 artistes du Maghreb, des pays du Golfe et de la diaspora. 09:09:48 Reportage d'Isabelle Pasquiet. À travers leurs oeuvres, ils expriment leurs inquiétudes, leur humour et leurs espoirs concernant l'avenir. 09:10:15 Interview d'Elodie Boufard, commissaire de l'exposition. 09:11:13

Tous droits de reproduction réservés

NOVA
Radio
Le 29 avril 2024
Par : Ségolène Rafaittin

PRESSE DIGITALE

Web FRA

paperblog

www.paperblog.fr

Famille du média : **Blogs**
Audience : **263370**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

4 Mars 2024
Journalistes :
Framboise32
Nombre de mots : **225**

Visualiser l'article

Exposition : Arabofuturs à l'IMA

Skyseeef, photographie de la série *Culture is the waves of the future*, 2022.

ARABOFUTURS est la prochaine exposition-événement de l'IMA. L'exposition ARABOFUTURS réunit les oeuvres de 17 vidéastes, plasticiens, photographes et performeurs qui utilisent les motifs de la science-fiction ou du fantastique pour questionner les certitudes et les acquis de notre présent.

ARABOFUTURS invite à rentrer de plain-pied dans le monde onirique de la science-fiction et des nouveaux imaginaires arabes. Cette exposition d'art contemporain ouvre la porte vers de nouvelles formes d'inconnues et témoigne de la richesse esthétique, intellectuelle et narrative de la fiction alternative au sein de la création artistique arabe.

17 artistes vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs, y renouvellent les perspectives, redéfinissent les identités et cherchent à offrir des contre-récits et de nouveaux possibles au réel.

Mondialisation, modernité, écologie, migrations, genre ou décolonisation sont quelques uns des sujets de prédilection de ces artistes, qui utilisent des motifs de la science-fiction ou du fantastique pour questionner, et remettre en cause les certitudes et les acquis de notre présent. (IMA)

Les artistes exposés : Zahrah Al Ghamdi - Sophia Al-Maria - Fatima Al Qadiri - Mounir Ayache - Meriem Bennani - Hicham Berrada - Neïla Czermak Ichti - Souraya Haddad Credoz - Ayham Jabr - Tarek Lakhrissi - Sara Sadik - Gaby Sahhar - Larissa Sansour - Hala Schoukair - Aïcha Snoussi - Skyseeef - Ayman Zedani

Institut du Monde Arabe (IMA) - 1 Rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris - du 23 avril 2024 au 27 octobre 2024

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

www.sortiraparis.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **3360807**
Sujet du média : **Lifestyle**

26 Mars 2024
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **313**

Visualiser l'article

Arabofuturs : l'exposition entre science-fiction et prédictions à l'Institut du Monde Arabe

Les artistes du monde arabe imaginent les mondes de demain, dans une exposition entre science-fiction et rêve. Découvrez Arabofuturs à l'Institut du Monde Arabe du 23 avril au 27 octobre 2024.

Le film *Retour vers le futur* imaginait que l'année 2015 serait peuplée de voitures volantes, de skateboards qui lévitent, de vêtements qui s'ajustent automatiquement au corps... La réalité ne fut pas tout à fait à la hauteur de nos attentes, mais cela n'empêche pas les **artistes** de continuer de rêver sur ce que pourrait être notre **futur.**

Alors, quelles merveilles nous attendent ces prochaines années ? Quels mondes se construisent dans les esprits des peintres, des photographes, des vidéastes, des plasticiens, des performeurs ? L'**Institut du Monde Arabe** a invité, du 23 avril au 27 octobre 2024, **17 artistes contemporains** issus du monde arabe ou de sa diaspora, pour explorer les nombreuses possibilités de ce futur inconnu.

L'exposition ***Arabofuturs*** met à l'honneur de jeunes créateurs tournés vers l'avenir. Projets de **science-fiction** ou prédictions basées sur le présent, ces artistes inventent et créent des futurs possibles, autour de thèmes variés. Modernités, écologie, mondialisation et migration de populations, identités plurielles... Les grands sujets de discussion d'aujourd'hui pourraient définir les mondes de demain.

En questionnant l'avenir, ces artistes remettent aussi en cause les sociétés actuelles, leurs abus, leurs injustices, leur pérennité. Ces oeuvres prophétiques se transforment en **miroir,** où chacun est libre de voir ses qualités et ses défauts, et, peut-être, de se redéfinir.

Dystopie ou avenir radieux, histoires probables ou rêves loufoques, venez découvrir ces Arabofuturs, exposés à l'**IMA**.

INFORMATIONS PRATIQUES

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

DATES ET HORAIRES
Du 23 avril 2024 au 27 octobre 2024

LIEU
Institut du Monde Arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
75005 Paris 5

Infos d'accessibilité

ACCÈS
Métro Jussieu
ligne 7, ligne 10

TARIFS
Moins de 26 ans : 6€
Tarif réduit : 8€
Plein tarif : 10€

SITE OFFICIEL
www.imarabe.org

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

PARISBOUGE.COM

URL :http://www.Parisbouge.com/
PAYS : France
TYPE : Web Régional et Local

► **1 avril 2024 - 02:01**

> Version en ligne

ARABOFUTURS La prochaine exposition-événement de l'IMA

Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs… : les artistes arabes et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain. Pour introduire le visiteur à ce merveilleux et dynamique laboratoire d'hypothèses, l' exposition d'art contemporain ARABOFUTURS réunit 17 d'entre eux, et autant d'expériences, de témoignages et de regards sur le monde.

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.sortiraparis.com/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

► 19 avril 2024 - 15:55

> Version en ligne

Que faire à Paris cette semaine du 22 au 28 avril 2024 : nos sorties à ne pas manquer

Impossible de s'ennuyer à Paris : chaque jour, des dizaines d'événements et de rendez-vous nous attendent ! Cette semaine du 22 au 28 avril 2024 ne fait pas exception : entre les expos, les concerts, les nouveaux restos, les spectacles et autres sorties en famille, on trouve toujours de quoi se divertir. Vous êtes à la recherche de votre prochaine sortie ? Suivez le guide des activités incontournables de cette semaine ! Des sorties insolites, des événements longuement attendus, des bonnes adresses et des spots à découvrir sans attendre... Toute l'année, l'équipe de Sortiraparis déniche le meilleur des sorties de la capitale, pour vous aider à passer de bons moments à Paris et en Île-de-France avec vos proches ! Chaque semaine, nous sélectionnons pour vous la crème des sorties, parmi toutes les options possibles. Du 22 au 28 avril 2024 , de nombreux événements vous attendent.

Alors, avez-vous déjà choisi les sorties qui vont marquer votre semaine du mois d' avril 2024 à Paris ? Si non, vous êtes au bon endroit : vous n'avez qu'à suivre le guide et sélectionner les événements qui vous font vibrer dans notre sélection du moment ! Des courses colorées et des événements sportifs, un festival geek, l'Urban Art Fair, une croisière disco, la fête des librairies indépendantes... Vous avez l'embarras du choix.

Sommaire

Les événements immanquables

Les balades de la semaine

Les restaurants et bars à tester

Les expositions à voir

Les événements sport et loisirs

Les sorties cinéma et séries

Les concerts de la semaine

Les spectacles, pièces de théâtre et one-man show à voir

Les cafés et gourmandises à déguster

Les salons et sorties shopping de la semaine

Les événements immanquables :

Color Obstacle Rush Paris 2024 à l'Île de loisirs de Jablines-Annet (77)

Une course d'obstacles à la fois colorée et fun, ça vous branche ? Direction l'île de loisirs de Jablines-Annet, en Seine-et-Marne, le samedi 27 avril pour la Color Obstacle Rush Paris 2024 ! [Lire la suite]

Sabay Festival 2024 : Nouvel An cambodgien à la Grande Pagode de Vincennes avec street food et animations

Filez célébrer le Nouvel An cambodgien lors du Sabay Festival à la Grande Pagode de Vincennes ce samedi 27 et dimanche 28 avril 2024. Au programme : spectacles, street food, et plus encore. En accès gratuit, ce festival a de quoi vous faire voyager pour de belles découvertes ! [Lire la suite]

Tous droits de reproduction réservés

2, qui s''installe place de la Nation, pile à la sortie du métro. On prend de la hauteur et on admire la vue ! [Lire la suite]

Brique Machine à Paris : la taproom insolite qui casse les codes et nous replonge dans les 90's

Amateurs de bières artisanales en quête d'un lieu détonnant et insolite ? Ne cherchez plus et filez du côté de Grands Boulevards à la découverte de Brique Machine, la première taproom parisienne de Brique House. [Lire la suite]

Les soirées éclectiques du BIZZ'ART : musique, gastronomie et fête au bord du Canal Saint-Martin

Sponsorisé - Situé au cœur du 10ème arrondissement de Paris, le long du Canal Saint-Martin, le BIZZ'ART est depuis des années une oasis festive. Connu pour son atmosphère à la fois conviviale et éclectique, ce lieu s'est établi comme un incontournable pour les amateurs de bonne musique et de soirées animées. Découvrez son programme ! [Lire la suite]

La Conserverie Paysanne, le bar à conserves direct producteur !

Sponsorisé - C'est au 52 rue Popincourt que l'on retrouve La Conserverie Paysanne, le premier bar à conserves direct producteur parisien. Ici on se retrouve pour un apéro façonné directement chez les éleveurs et maraîchers, tout est français, jusqu'aux cocktails ! [Lire la suite]

Comedy Club & Bar Dansant dans une ambiance futuriste : Jump in Bastille

Sponsorisé - Bienvenue dans l'univers original du Jump In Bastille à Paris, un lieu à l'ambiance futuriste. En début de soirée, plongez dans l'ambiance intimiste du Comedy Club. Chaque vendredi et samedi, la Taverne Comedy Club ouvre ses portes pour vous offrir des moments de rire et de détente.

Venez découvrir ce lieu des plateaux d'humoristes et des soirées thématiques tous les week-ends. [Lire la suite]

Retour au sommaire

Les expositions à voir :

L'enfance du design : une exposition entre nostalgie et design au Centre Pompidou

Le Centre Pompidou s'intéresse au mobilier et aux objets créés pour les enfants au XXe siècle, dans une exposition design à découvrir du 25 avril au 12 août 2024. [Lire la suite]

Exposition Chroniques de la chair à la galerie La Lison

Découvrez l'exposition "Chroniques de la chair" à la Galerie La Lison du 25 avril au 18 mai 2024. Ce rendez-vous artistique incontournable réunit treize artistes contemporains pour explorer des représentations fascinantes du corps humain à travers peinture, sculpture et multimédia. Ne ratez pas le vernissage le 25 avril à 19h30. [Lire la suite]

Exposition Coalition à la Gaité Lyrique

La Gaité Lyrique vous invite à découvrir sa nouvelle exposition, Coalition, du 24 avril au 2 juin 2024. Au total, les oeuvres de cinquante artistes vous attendent pour une immersion dans les liens entre création artistique et engagement environnemental. [Lire la suite]

Arabofuturs : l'exposition entre science-fiction et prédictions à **l'Institut du Monde Arabe**

Les artistes du monde arabe imaginent les mondes de demain, dans une exposition entre science-fiction et rêve. Découvrez Arabofuturs à **l'Institut du Monde Arabe** du

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.sortiraparis.com/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

► 19 avril 2024 - 15:55 > Version en ligne

23 avril au 27 octobre 2024. [Lire la suite]

Monnaie de Paris : une soirée années 70 festive et ludique autour de l'exposition Insert Coin

Montez dans la DeLorean, la Monnaie de Paris nous fait remonter le temps jusqu'aux années 1970 ! L'institution nous propose une soirée festive et ludique autour de l'exposition Insert Coin le 24 avril 2024. [Lire la suite]

Invader Space Station : l'exposition de street art XXL à ne pas manquer se dévoile

Embarquez pour un voyage hors du commun vers les étoiles... Ou presque ! Le street-artiste Invader nous invite dans sa station spatiale, une exposition street-art inédite à découvrir du 17 février au 5 mai 2024 dans un immeuble parisien. [Lire la suite]

Les mondes imaginaires : l'exposition de sculptures onirique de l'Espace Monte-Cristo - photos

Poétique, onirique, surprenante : avec sa nouvelle exposition gratuite, l'Espace Monte-Cristo compte bien réveiller notre cœur d'enfant. Découvrez Les mondes imaginaires du 13 avril au 15 décembre 2024. [Lire la suite]

Toutankhamon, l'expérience immersive Pharaonique sur 3000 m² est prolongée à Paris

Toutankhamon, l'expérience immersive pharaonique, se dévoile. On file vivre une aventure unique, entre escape game ludique et exposition, sur 3000 m² à Paris, conçue par l'équipe des expositions sur Ramsès et Toutankhamon à la Villette, jusqu'au 30 juin 2024. [Lire la suite]

Metal à la Philharmonie de Paris : l'exposition d'envergure dédiée aux musiques extrêmes, nos photos

Les musiques extrêmes s'invitent à la Philharmonie de Paris ! La fameuse salle nichée dans le 19e arrondissement de Paris accueille l'exposition "Metal" du 5 avril au 29 septembre 2024. L'occasion d'en savoir plus sur ce genre musical qui rassemble toujours autant d'adeptes. On vous raconte ! [Lire la suite]

Paradox Museum Paris, le parcours fou d'illusions d'optique pour les vacances !

Paradox Museum, c'est 90 expériences entre trompes l'oeil, illusions d'optique et bouleversement des sens qui vous attend à Paris. Vous allez adorer être trompé et capturer des clichés surréalistes. Envie de tester l'expérience ? [Lire la suite]

La Trêve, l'exposition exceptionnelle à la Basilique Saint-Denis spéciale Jeux Antiques

La Trêve, c'est le nom de l'exposition – installation qui nous attend à la Basilique Cathédrale de Saint-Denis du 5 avril au 15 septembre 2024, offrant un voyage unique à travers des portraits habités, des fresques photographiques et des costumes inspirés librement des Jeux Olympiques antiques. On vous emmène à sa découverte... [Lire la suite]

Suivre les ondes : l'art de Lars Fredrikson, Anastasia Ax et Christine Ödlund à l'Institut suédois

Sponsorisé - L'Institut suédois propose une exposition et des événements autour des

imagess, des installations et des sculptures de Lars Fredrikson, Anastasia Ax et Christine Ödlund. De la poésie, des lectures, un concert, des objets animés, du mouvement... Vivez la saison Suivre les ondes, du 8 mars au 16 juin 2024 ! [Lire la suite]

Le sport vu du ciel : l'exposition photo gratuite sur les murs de Bercy Village se dévoile

Le centre commercial de plein air Bercy Village accueille une nouvelle exposition du 18 avril au 15 septembre 2024. L'artiste Edouard Salmon nous présente "Le sport vu du

Tous droits de reproduction réservés

SAY WHO

SAY WHO
Presse digitale
Le 22 avril 2024

L'Institut du Monde Arabe se métamorphose en un portail dimensionnel, accueillant l'exposition ARABOFUTURS, une incursion audacieuse dans les confins de la science-fiction et des nouveaux imaginaires. Sous la houlette des commissaires Elodie Bouffard et Nawel Dehina, 18 artistes du monde arabe et de ses diasporas captivent les visiteurs en questionnant les sociétés contemporaines et en rêvant des mondes à venir. L'odyssée commence par une plongée dans le concept novateur du Gulf futurism introduit par Sophia Al-Maria et Fatima Qadiri en 2012. Ce courant révèle les préoccupations face à l'hyper modernisation galopante du Golfe, symbolisée par un gigantesque mall labyrinthique. D'autres récits naviguent dans des mondes parallèles ou amplifiés, à l'image des installations immersives de Meriem Bennani et Sara Sadik. Leur travail fusionne des références à la culture pop mondialisée et des représentations de l'histoire et de la culture marocaines, tissant ainsi des narrations hybrides. La section des Futurs hybrides ouvre un espace de spéculation et d'exploration des possibles où par exemple Neïla Czermak Ichti expose l'altérité étrange à travers des visages volants et des sorcières. Certains

artistes réinterprètent l’esthétique SF techno-scientifique des années 30 pour mieux la subvertir.

Enfin, l’exposition se clôt sur une méditation écologique, explorant des mondes organiques et des visions de résilience post-humaine. Les créations de Berrada et Al Ghamdi évoquent une terre réinventée, où la frontière entre matière vivante et inerte s’estompe dans une symphonie de renouveau. Un parcours à la vision kaléidoscopique de l’avenir, où l’imagination et la réflexion se conjuguent pour façonner des mondes à la fois troublants et inspirants.

Photos : Michaël Huard

Artscape.fr

URL :http://www.artscape.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **23 avril 2024 - 08:06**

> Version en ligne

Arabofuturs

Science-fiction et nouveaux magazines

Jusqu'au 27 octobre 2024

Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris 5e

L'IMA présente les oeuvres de dix-huit artistes du monde arabe et de ses diasporas sur le thème des « Voyage(s) vers demain » (titre de la pièce de théâtre de Twfik-al-Hakim, 1957). Science-fiction et nouveaux imaginaires sont au coeur de cette création contemporaine originale.

Skyseeef, Série Culture is the waves of the future, 2022, photographie © Skyseeef

Le parcours de l'exposition s'apparente à un vaisseau, qui part de la réalité terrestre pour atteindre un futur alternatif.

Tous droits de reproduction réservés

Artscape.fr

URL :http://www.artscape.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **23 avril 2024 - 08:06**

> Version en ligne

Sophia Al-Maria, Black Friday, 2016. Vidéo numérique, couleur, son. Art Jameel Collection. Courtesy of the artist and The Third Line

Les premières oeuvres incarnent le concept pensé par Sophia Al-Maria et Fatima Al Qadiri de « futurisme du Golfe » (2012), soit l'ambition technologique de cet espace

Tous droits de reproduction réservés

géographique. Dans Black Friday (2016), l'Américo-Qatarie Sophia Al-Maria questionne l'ultra-capitalisme incarné par le centre commercial. Ce lieu d'hyper consumérisme est présenté comme une sorte de tombeau, qui met en avant le lavage de cerveau que sa déambulation entraîne, la superficialité de l'expérience consumériste, et la facticité de sa construction en plein désert.

Vue de l'exposition avec un focus sur Zahrah Al Ghamdi, Birth of Place (2011) © Zahrah Al Ghamdi

La confrontation entre espaces naturels et bâtis se reflète dans l'oeuvre de Zahrah Al Ghamdi, Birth of Place (2011). L'artiste saoudienne s'inspire de l'architecture du site al Turaif, classé au patrimoine de l'Unesco, pour construire une installation en bois, coton et barbotine ; vision d'un espace urbain futuriste, dont les pics de matières naturelles évoquent la skyline de gratte-ciels.

AyacheMounir, episode 0: the leap of faith of Hassan al Wazzan,also known as Leo Africanus, 2023. Installation multimédia, sculptures 3D, tirages numériques © Mounir Ayache

La science-fiction ne va pas sans l'iconographie d'un monde intergalactique. L'artiste

Tous droits de reproduction réservés

Artscape.fr

URL :http://www.artscape.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **23 avril 2024 - 08:06**

> Version en ligne

franco-marocain Mounir Ayache a imaginé un jeu vidéo à partir de la biographie du géographe et ambassadeur maghrébin Hassan al-Wazzan (v.1494-v.1555), devenu Jean-Léon l'Africain sous le pape Léon X. Un joystick permet de déplacer son avatar, à la tenue d'acier ciselée, dans un monde où réel et virtuel se mêlent et où les temporalités (passé-présent-futur) fusionnent. L'iconographie s'inspire à la fois de l'univers artistique occidental et islamique.

Zahrah Al Ghamdl, Mycellum Running (2018-2024). Cuir. Courtesy de l'artiste et de la Athr Gallery

Devant l'urgence climatique, les artistes rêvent d'un monde organique, où le vivant et le non-vivant cohabitent. Des organismes mutants et poétiques prennent vie comme le Mycellum de Zahrah Al Ghamdl. Au premier abord, on a l'impression de voir des champignons fleurirent sur les pans du mur. En réalité, il s'agit de morceaux de cuir que l'artiste saoudienne a découpés, cousus, rembourrés, bouillis et brûlés ! Entre matière organique et architectonique, cette installation évoque l'artisanat traditionnel du sud-ouest de la péninsule arabique. Ces champignons du futur semblent recoloniser des espaces naturels détruits par l'homme.

Des oeuvres surprenantes, mi-oniriques mi-inquiétantes, qui questionnent avec pertinence notre monde en devenir.

Rejoignez la communauté Artscape!
Plus de 10 000 inscrits, zero spam.
Toutes nos actualités culturelles et idées de sorties, directement dans votre boîte mail
✉☐

Tous droits de reproduction réservés

ARABOFUTURS Science-fiction et nouveaux imaginaires

artlimited.net/agenda/expostion-collective-arabofuturs-science-fiction-et-nouveaux-imaginaires-institut-du-monde-arabe/en/7585951

Mixed media, 537 views

Published saturday 30 march 2024

Expostion Collective

Institut du Monde Arabe, Paris, France
tuesday 23 april 2024 - sunday 27 october 2024

Ends in 117 days 5h
Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs… : les artistes arabes et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain. Pour introduire le visiteur à ce merveilleux et dynamique laboratoire d'hypothèses, l'exposition d'art contemporain ARABOFUTURS réunit des œuvres de 17 de ces artistes et autant d'expériences, de témoignages et de regards sur le monde.

Tous droits de reproduction réservés

Le jeu de la réalité et de la fiction
L'exposition débute par une introduction au courant pionnier du Gulf futurism (« futurisme du Golfe ») formulé par Sophia Al-Maria et Fatima Al Qadiri en 2012 : un questionnement inquiet de l'hypermodernisation accélérée à l'œuvre dans la région et de son corrolaire l'hyperconsumérique, à l'image du gigantesque mall labyrinthique revisité par Sophia Al Maria.
Autre jeu narratif explorant des mondes parallèles ou amplifiés, ceux de Meriem Bennani et Sara Sadik, créatrices d'installations et environnements immersifs associant avec humour références à la pop culture mondialisée et représentations de la culture et de l'histoire marocaines ou de la culture maghrébine en France. Les voitures volantes de la série photographique rétrofuturiste de Skyseeef participent de ce même quotidien augmenté.
Certains artistes s'inscrivent, pour la subvertir et l'imbriquer dans le présent et dans des visions d'avenir, dans l'esthétique SF vintage des voyages intergalactiques apparus dans les fanzines des années 30. Ainsi d'Ayham Jabr, qui s'est fait connaître avec une série réalisée en 2016 dans Damas assiégée, et de Mounir Ayache avec son installation composée de sculptures 3D, de tirages numériques et d'un jeu vidéo qui immerge les visiteurs dans le voyage imaginaire de Hassan al-Wazzan (Léon l'Africain). Quant à Gaby Sahhar, c'est à une réflexion sur la déshumanisation du monde moderne qu'il nous invite avec sa peinture grand format d'une société standardisée, vouée à l'acier.

Futurs hybrides
La section des « Futurs hybrides » ouvre les portes de l'anticipation et des nouveaux possibles. Hybridations, écriture des mythes, nouvelles humanités, mondes fantastiques et post-apocalyptiques… : ces futurs sont ceux des revendications radicales du changement, du refus des paradigmes actuels et des modèles patriarcaux, capitalistes, expansionnistes qui ont organisé les sociétés humaines.
Sorcières, femmes à antennes et autres visages volants de Neïla Czermak Ichti exposent l'altérité étrange, la monstruosité désirable et son existence en chacun de nous. Tarek Lakhrissi fait acte de « réparation poétique » avec ses démons rendus à la sérénité. Le transhumanisme, ici possible négociation entre l'humain et l'étrange, le merveilleux, le fantastique, se fait dans l'œuvre vidéo d'Aydan Zedani nouvelle philosophie de la matière animée, mariant organismes vivants et non vivants.
Larissa Sansour, Aïcha Snoussi ou Hicham Berrada proposent une réflexion poétique à l'intersection de la science-fiction, de l'archéologie et de la politique. En mettant en œuvre un mythe – politique pour Sansour, queer pour Snoussi, technologique pour Berrada –, leur travail se fait intervention historique, entre invention du passé et critique du présent.
C'est sur le motif essentiel de l'écologie que se referme l'exposition. Mondes organiques de Berrada, qui applique la symétrie bilatérale propre à l'animal à des formes minérales, se jouant des limites terrestres entre matière organique et inorganique. Mondes à venir

Tous droits de reproduction réservés

de Zahrah Al Ghamdi, dont les assemblages de centaines de pièces de cuir grignotent sols et murs, tel un nouvel organisme vivant dont la prolifération témoignerait d'une adaptation réussie. Une vision de la résilience d'une terre post-humaine ?

Commissaire : Élodie Bouffard - Commissaire associée : Nawel Dehina

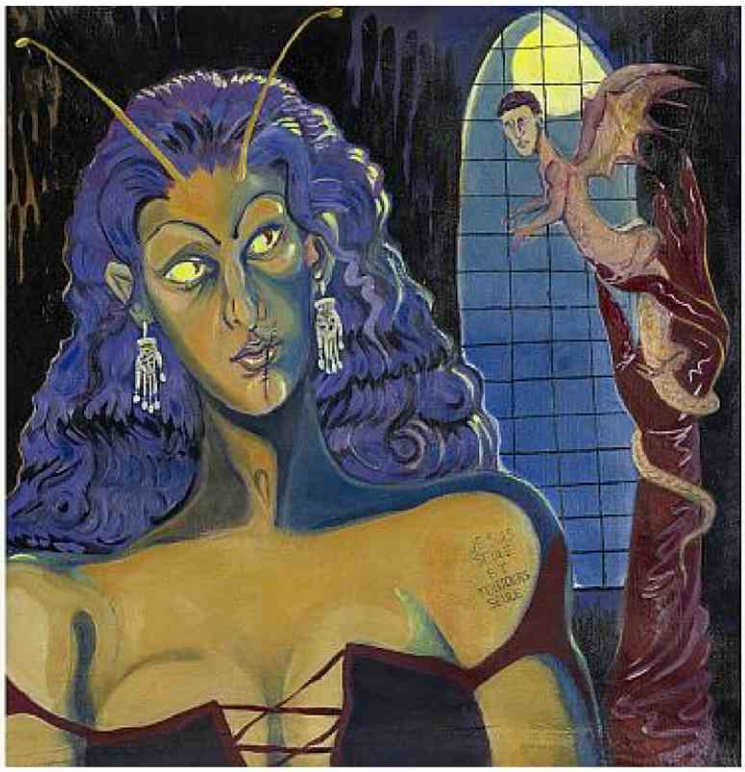
Tous droits de reproduction réservés

artlimited.net

URL :http://www.artlimited.net/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **23 avril 2024 - 18:34**

> Version en ligne



write a comment

Tous droits de reproduction réservés

Exposition Arabofuturs à l'Institut du Monde Arabe

207
PARTAGES

Institut du Monde Arabe
Jusqu'au 27 octobre 2024

Tout ce que vous verrez ici n'est pas encore arrivé. Avec Arabofuturs, l'Institut du monde arabe ouvre les portes de l'anticipation en pariant sur un avenir prophétique délicieusement vintage ; un monde parallèle hanté autant par les créatures fantastiques et femmes à antenne de Neïla Czermak Ichti que par les voitures volantes rétrofuturistes de Skyseeef, garés en plein désert. Traversée par les univers éclectiques de dix-sept artistes contemporains, cette exposition sous-terraine nous invite à fantasmer le monde de demain dans un dédale d'installations hybrides flirtant avec notre imagination.
Qu'il soit apocalyptique dans les vidéos eschatologiques de Larissa Sansour ou terriblement organique dans les œuvres minérales de Hicham Berrada, le futur devient ici un espace- temps tiraillé entre le jeu de la réalité et de la science-fiction. Avec ses collages surréalistes, Ayham Jabr nous plonge ainsi dans un Damas assiégé par une flotte de soucoupes volantes avec à son bord des petits bonhommes verts armés de pistolets-lasers ; tandis que Zahra Al Ghamdi imagine un monde en perpétuelle mutation, grignoté par ses installations en cuir d'une poésie troublante. Une invitation à entrer de plain-pied dans le monde onirique des nouveaux imaginaires arabes.

INSTITUT DU MONDE ARABE

Du 23 avril au 27 octobre 2024

1, rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

HORAIRES

Ouvert

Du mardi au vendredi de 10:00 à 18:00

Du samedi au dimanche de 10:00 à 19:00

TARIFS

Billets expositions temporaires

Plein : 10 €

Réduit : 8 €

Gratuit - 26 ans : gratuit

l'officiel des spectacles

24 avril 2024

Arabofuturs

Institut du monde arabe - Paris 5e

☆☆☆☆☆ (donner mon avis) + Favoris

L'exposition | S'y rendre | Les avis

Musées, Expositions | Art contemporain | Choix de la rédaction

Lieu : Institut du monde arabe, Paris 5e
Date de début : 23 avril 2024
Date de fin : 27 octobre 2024
Tarifs : Entrée 10€, tarif réduit 8€, moins de 26 ans 6€.

Programmation : Du mardi au vendredi 10h-18h, sam-dimanche et fériés 10h-19h
Fermetures : Lieu fermé le lundi, le 1 mai
Téléphone : 01.40.51.38.14
Site web : www.imarabe.org

Partager sur :

Présentation

Cette exposition d'art contemporain invite à entrer dans les univers oniriques de la science-fiction et des nouveaux imaginaires arabes. Dix-sept artistes - vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs - renouvellent ici les perspectives, redéfinissent les identités et cherchent à offrir des contre-récits émancipateurs. Mondialisation, modernité, écologie, migrations, genre ou décolonisation sont quelques-uns de leurs sujets de prédilection.

Dans le contexte de bouleversements auxquels le monde est confronté depuis un demi-siècle, la science-fiction est l'outil de prédilection pour questionner les sociétés actuelles et lire les failles de notre futur immédiat. Dans les années 2000, les artistes du monde arabe et de ses diasporas s'emparent de la fiction spéculative pour rêver les mondes de demain et dresser un constat sans détours sur l'évolution des sociétés. Leurs œuvres sont autant d'outils de réflexion que des invitations à décentrer son regard vers des futurs alternatifs.

L'exposition **Arabofuturs** est référencée dans notre rubrique **Art contemporain**.

Arabofuturs : à propos

L'exposition réunit les œuvres de Sophia Al-Maria et Fatima Al-Qadiri, Meriem Bennani, Larissa Sansour, Zahrah Al Ghamdi, Souraya Haddad Credoz, Ayham Jabr, Hala Schoukair, Ayman Zedani, Hicham Berrada, Aïcha Snoussi, Sara Sadik, Tarek Lakhrissi, Mounir Ayache, Skyseeef, Gaby Sahhar et Neïla Czermak Ichti.

Radio France
Presse digitale
Le 24 avril 2024

EXPOSITIONS

Visitez l'exposition "Arabofuturs" à l'Institut du Monde Arabe (Paris)

DU 23 AVRIL AU 27 OCTOBRE 2024

Publié le mercredi 24 avril 2024 à 14h49 1 min PARTAGER

Une voiture violette et volante dans le désert, photographie de la série "Culture is the waves of the future" - CREDITS : Skyseeef

Jusqu'au 27 octobre 2024 à Paris, les artistes du monde arabe et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser - sans détours - les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain.

ARABOFUTURS, par le biais de la science-fiction et de l'art contemporain, invite à entrer dans les univers des nouveaux imaginaires arabes.

Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs, élaborent des hypothèses pour (re)définir notre vision de l'avenir, des identités, et ainsi offrir des contre récits émancipateurs. Ces artistes issus de la minorité proposent ainsi des œuvres engagées autour, notamment, des sujets de la mondialisation, de la modernité, de l'écologie, des migrations, du genre ou encore de la décolonisation.

Un paysage de science fiction © Radio France - CREDITS : Larissa Sansour

L'exposition ARABOFUTURS donne à voir - et à entendre - les minorités invisibilisées autant que le vivant et le non-vivant. L'objectif étant de créer un monde dans lequel ces éléments peuvent retrouver leur place, tout en mettant en exergue la fragilité du « règne humain ».

Fisheye
Presse digitale
Le 25 avril 2024
Par : Maxime Delcourt

Exposition
Arabofuturs

23.04 → 27.10

INSTITUT DU MONDE ARABE

1 Rue des Fossés Saint-Bernard,
75005 Paris

Ajouter à mon agenda

Plus d'infos

À travers l'exposition "Arabofuturs", l'Institut du Monde Arabe l'affirme haut et fort : il est grand temps de prendre en considération le travail et les réflexions des artistes du monde arabe et de la diaspora.

25 avril 2024 • Écrit par **Maxime Delcourt**

Larissa Sansour et Søren Lind, "In The Future They Ate From The Finest Porcelain", capture vidéo, 2015, ©Larissa Sansour

Jusqu'au 27 octobre, l'exposition *Arabofuturs : Science-fiction et nouveaux imaginaires* fait mieux que de s'appuyer sur un concept pionnier (« Futurisme du Golfe », formulé par Sophia Al-Maria et Fatima Qadiri en 2012), elle encourage chacun des 18 artistes invités à se le réapproprier, à le détourner, à le subvertir, à le croiser avec d'autres croyances, d'autres références. Un terrain de jeu qui sied parfaitement aux installations et environnements immersifs de Meriem Bennani et Sara Sadik, aux sculptures 3D de Mounir Ayache, ou à l'œuvre vidéo d'Ayman Zedani. L'Institut du Monde Arabe parle alors de « futurs hybrides », qui croisent l'anticipation et la science-fiction. On ne peut toutefois s'empêcher, notamment via la série photographique rétrofuturiste de Skyseeef, d'y voir une réflexion sur le monde d'aujourd'hui, sur notre époque. Et si celle-ci n'était finalement rien d'autre que la préhistoire d'une ère post-humaine ?

USBEK & RICA
Presse digitale
Le 27 avril 2024
Par : Mathilde Simon

#art
#science-fiction

« Arabofuturs » : plongée dans les contre-récits du monde arabe

L'exposition ARABOFUTURS, à découvrir à l'Institut du Monde Arabe, à Paris, immerge ses visiteurs dans les imaginaires de 18 artistes, à coups de récits d'anticipation rétro-futuristes et de scénarios SF émancipateurs.

Mathilde Simon
- 27 avril 2024

C'est au sous-sol que naissent les dystopies les plus houleuses. Dès les premières marches de l'Institut du Monde Arabe, l'œil doit s'adapter à une luminosité caverneuse tandis que l'oreille perçoit, inquiète, des voix monocordes entrecoupées de grésillements. L'œuvre dont elles sont issues n'a rien ou presque de fictionnel : la femme qui déambule dans la vidéo *Black Friday* de Sophia Al-Maria se perd dans un futur qui existe déjà. Ornementés avec le même soin que des temples religieux, les gigantesques centres commerciaux de Doha perdent leurs visiteurs dans une course labyrinthique à la consommation qui manque de leur être fatale.

SF acidulée

Questionner les absurdités du monde d'aujourd'hui et les symboles de la modernité de l'époque constitue un point de repère dont le visiteur devra vite se détacher. Les 17 autres artistes d'art contemporain qui tissent ensemble l'exposition ARABOFUTURS de l'Institut du Monde Arabe (IMA), dans le 5ème arrondissement de Paris, ne s'encombrent pas des contraintes de l'existant pour dénoncer et détourner l'évolution de la société. Ici, la science-fiction est à l'honneur, parfois lourdement héritière de son histoire plus que centenaire et de ses multiples courants, d'autres fois déterminée à détourner des codes et esthétiques largement façonnés par l'Occident.

> Les futurs qui se dessinent ici sont résolument alternatifs, transgressifs et transformateurs

Équipés de technologies accélératrices, appesantis par la mélancolie urbaine ou amplifiés par des avatars, les futurs qui s'y dessinent sont résolument alternatifs, transgressifs et transformateurs. Les thèmes de la migration, de la colonisation, de la guerre, de la standardisation des sociétés et de la destruction du vivant s'imbriquent dans des esthétiques mêlant futurisme, histoire et traditions arabes et islamique. Souvent invisibles, voire « invisibilisés », ces « nouveaux » imaginaires s'enveloppent dans un onirisme réconfortant, un cynisme acidulé ou un fatalisme prophétique pour raconter des histoires où la frontière entre fiction cauchemardesque et réalité est parfois fine.

Futurs ruinés et bourgeonnants

À mesure que l'on s'enfonce dans les profondeurs de l'IMA, les œuvres se détachent de références pop culture et d'objets jalonnant un semblant d'imaginaire commun, pour muter vers des créatures hybrides, aliens, parfois démoniaques. Marginalisées parce qu'insaisissables, ces figures questionnent la normativité de nos regards et remodèlent l'humanité vers un futur où l'étrangeté n'a rien d'antinomique avec l'harmonie.

Une humanité qui, de toute manière, disparaît au profit des végétaux et champignons qui croissent et décomposent les vestiges matériels et immatériels de nos sociétés, dont le futur ne saurait que faire. Les porcelaines traditionnelles, les technologies numériques, mais aussi l'arrogance de l'espèce humaine se retrouvent enfouies ou laissées à l'abandon, comme si elles attendaient que le cycle du vivant finisse par faire son office.

nova

URL :http://www.nova.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 29 avril 2024 - 15:11

> Version en ligne

« Arabofuturs », l'expo qui rêve les mondes d'aujourd'hui et de demain

L'Institut du Monde Arabe vient d'inaugurer une nouvelle expo avec des artistes qui s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour transgresser sans détours passé, présent, futur. Vidéastes, plasticiens, photographes, sculpteurs, développeurs… Plein d'artistes du monde arabe et de la diaspora questionnent les sociétés d'aujourd'hui et rêvent les mondes de demain.

Ségo Raffaitin et Mehdi Laïd se sont rendus sur place pour vous restituer en ondes l'atmosphère de l'exposition.

Ils se sont d'abord arrêtés sur l'œuvre de Sarah Sadik . Le « Beurcore » c'est tout son concept. Sarah mélange sa culture « internet core » avec sa culture franco-arabe. Des couleurs hyper fluo très internet, en mode NFT qui crépite et qui grésille.

« Les artistes jouent aussi sur les temporalités passé, présent, futur, qui vont même jusqu'à la post-humanité. »

Devant une série de photographies de Sofia Al-Maria et Fatima Al Qadiri , ils interviewent Nawel Dehina , une des commissaires de l'exposition. Ces photos jouent sur le concept de « golf-futurisme » explique-t-elle, « qui consiste à montrer toute la futurité déjà présente dans le golfe, à Dubaï par exemple ».

C'est aussi une exposition autour sur l'espace-temps. « Les artistes jouent aussi sur les temporalités passé, présent, futur, qui vont même jusqu'à la post-humanité. » nous indique la commissaire.

Ségo et Mehdi se sont perdus dans la faille spatio-temporelle.

« Un robot du futur – un homme robot – qui court dans un lieu incroyable »

C'est ce que leur décrit une dame qui explore l'œuvre de l'artiste Mounir Ayache , dans un jeu vidéo contemplatif qui propose d'entrer virtuellement dans ses œuvres plastiques.

« L'idée, c'est de pouvoir explorer dans le jeu vidéo les sculptures réelles. Ces pièces sculptées sont essentiellement de l'impression 3D. Celle devant laquelle on est actuellement, c'est censé être un vaisseau spatial du futur, mélangé avec ce côté ornemental. Ça peut être des portes d'un palais ou les murs d'une mosquée » explique l'artiste qu'ils ont rencontré aux côtés de ses pièces exposées.

« L'idée, c'est d'aller un peu à rebours de la science-fiction occidentale, de blockbuster, de cette esthétique épurée et blanche à la Nasa » , ajoute-t-il sur son esthétique.

Après avoir gammé, ils sont descendus dans les entrailles de l'exposition, où ça parle nouveaux monstres et parchemins. Une partie de l'exposition qui s'intéresse à l' « archéo-fiction » ou archéologie de la ruine, un art qui exhume du passé dans des mondes futurs.

Des œuvres fascinantes, une atmosphère sonore et visuelle unique, des références à la science-fiction à tout-va, « Arabofuturs, science-fiction et nouveaux imaginaires » , c'est à **l'Institut du Monde Arabe** jusqu'au 27 octobre 2024

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://presseagence.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Pro et Spécialisé
JOURNALISTE :Floriane Dumont

► 1 mai 2024 - 07:10

> Version en ligne

PARIS : Exposition Arabofuturs, à l'Institut du Monde Arabe

Changement de décor dans nos musées à Paris : le Centre Pompidou se transforme en magasin de jouets, le Mobilier National se métamorphose en cathédrale avec les trésors de Notre-Dame de Paris, tandis que la Fondation Louis Vuitton nous fait immerge dans l'Atelier rouge de Matisse.

EXPOSITION ARABOFUTURS À **L' INSTITUT DU MONDE ARABE**

Avec l'exposition Arabofuturs, **l'Institut du Monde Arabe** nous montre ce qui n'est pas encore arrivé, à travers le futur onirique de nouveaux imaginaires arabes.

INSTITUT DU MONDE ARABE

Du 23 avril au 27 octobre 2024

1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005

SOURCE : Arts in the City

Tous droits de reproduction réservés

DIPTYK
Presse digitale
Le 2 mai 2024
Par : Chama Tahiri

De plus en plus tourné vers la création contemporaine, l'Institut du Monde Arabe signe une nouvelle exposition thématique, co-curatée par Elodie Bouffard et Nawel Dehina. « ARABOFUTURS » interroge 18 artistes de la région MENA et de sa diaspora sur l'avenir du monde. Une proposition dense et pluridisciplinaire.

2012. Les artistes koweïtienne et qatarie Sophia Al-Maria et Fatima Al Qadiri théorisent le « Gulf Futurism » et marquent un tournant dans la pensée artistique de la région. Une mouvance jalon par laquelle débute tout naturellement l'exposition « ARABOFUTURS Science-fiction et nouveaux imaginaires ». Auto érigé en laboratoire de la modernité, le Moyen-Orient a vite atteint le paroxysme de la standardisation pour montrer des limites économiques, écologiques et culturelles, notamment en termes de modèles d'architecture et de consommation. Le duo d'artistes développe une esthétique kitsch rétro futuriste qui font de l'hyper-consumérisme une nouvelle religion vouée à la perdition.

Partant du constat général que les *« futurs programmés »* sont en réalité déjà engrammés dans le présent, les artistes de l'exposition se servent de la science-fiction pour déconstruire, souvent avec dérision, les paradoxes et dérives de leurs sociétés respectives. Zahrah Al Ghamdi, artiste saoudienne dont les installations ouvrent et ferment « ARABOFUTURS », questionne à travers *A birth of place* le développement galopant de Riyad. Avec puissance et délicatesse, elle invente une nouvelle skyline, faite de coton et de terre, pour créer une forme de nouvelle cosmogonie où la modernité est repensée à partir de techniques vernaculaires.

Skyseeef, Série Culture is the waves of the future, 2022, photographie. © Skyseeef

Imaginaire « beurcore »

La dimension critique se prolonge avec dérision à travers les œuvres de Skyseeef ou Meriem Bennani dont les travaux emprunts de pop culture abordent les questions de l'exil, de la migration, et du sens de la communauté. Sara Sadik, elle, plonge avec un humour grinçant dans l'anticipation sociale en créant l'imaginaire « beurcore » où elle exacerbe les codes de la culture maghrébine de France. Son projet dystopique s'articule autour d'une société fictive vivant en auto-suffisance dans une zone de non-droit appelée la « Zetla* Zone », conséquence des politiques actuelles de marginalisation et de ghettoïsation des quartiers populaires.

La volonté de « décoloniser le futur » se retrouve dans le jeu vidéo de Mounir Ayache, véritable uchronie qui réinvente la vie de Hassan Al Wazzan, dit Léon l'Africain. Ayache imagine le diplomate tombé dans une faille spatio-temporelle, téléporté directement du 15e au 27e siècle et ignorant ainsi tout du colonialisme et des grands drames de l'humanité. À travers les collages numériques du syrien Ayham Jabr, c'est Damas assiégée par les Aliens qui est le témoin millénaire de la violence humaine sans limite.

S'il n'existe pas de véritable mouvement « arabofuturiste », pour la commissaire Elodie Bouffard, *« force est de constater que la collaboration intellectuelle existe »*. Neïla Czermak Ichtl ou Tarek Lakhrissi se revendiquent d'ailleurs comme héritiers du *Gulf futurism* dans leur façon de questionner l'identité à l'aune du transhumanisme. Chez eux, l'humain augmenté relève davantage d'hybridations d'espèces à la manière des chimères que de l'effet de la technologie. Leurs travaux parlent de représentation et d'altérité avec subversion et tendresse.

Larissa Sansour & Søren Lind, In the Future They Ate From the Finest Porcelain, 2016, vidéo numérique, couleur, son. © Larissa Sansour

Archéologie du futur

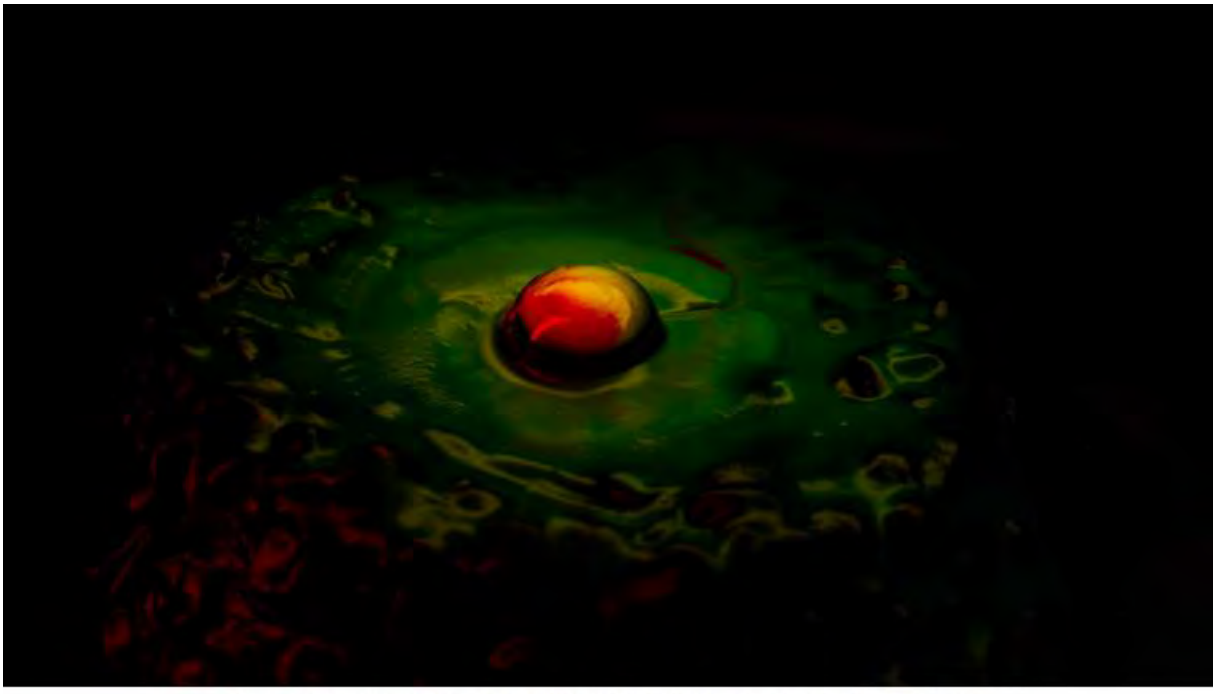
Si la nouvelle exposition de l'IMA invite dans un premier temps le visiteur dans un voyage spatio-temporel appuyé par une scénographie sous forme de vaisseau spatial, il le ramène rapidement à une réalité plus organique et intime. Dans la deuxième partie de l'exposition, sombre et introspective, il est davantage question de l'opposition entre mythe et science ainsi que d'humilité face à la résilience de la nature. L'éco-anxiété d'Hicham Berrada se reflète dans son *terrarium* où des circuits électriques, seules traces de notre civilisation, seront voués à l'effacement par une nature qui reprendra fatalement ses droits.

L'artiste palestinienne Larissa Sansour, accompagnée de Søren Lind, dont le film sorti en 2015 fait tragiquement écho à l'actualité, explore la notion

d'archéologie du futur pour permettre de fabriquer les traces d'un peuple voué à l'extermination. Aïcha Snoussi, elle aussi, exhume des artefacts fictifs pour inventer le récit d'une société marginalisée. Dans une démarche de réparation mais aussi de refus de l'avenir tel qu'il est préfiguré, les artistes se servent ici de mythes fondateurs pour se réapproprier l'histoire.
Enfin, si la part belle est donnée aux artistes femmes, *« ce n'est pas un choix voulu mais qui plutôt s'est imposé »* précise Elodie Bouffard *« certainement parce que ces territoires frictionnels sont des territoires d'émancipation où les artistes se retrouvent libres de toute contrainte »*. Le travail de Hala Schoukair témoigne d'ailleurs d'une grande féminité. L'artiste qui, comme une dentelière, tisse ses toiles à l'acrylique jusqu'à épuisement de la matière, crée des systèmes hypnotiques partant du microcosme pour suggérer l'infini. Comme un gage de confiance envers la nature pour transcender les dysfonctionnements de l'humanité.

Chama Tahiri

« ARABOFUTURS. Science-fiction et nouveaux imaginaires», Institut du Monde arabe, Paris, jusqu'au 27 octobre 2024.
Temps forts et talks en présence des artistes :
24 mai : Sara Sadik
19 septembre : Larissa Sansour



Ayman Zedani, Non-human-collaborators, 2020, vidéo HD, couleur, son. © Ayman Zedani

Aïcha Snoussi, Ouagagods, 2023, bronze, vert-de-gris, ancienne table de chevet, Collection Frédéric de Goldschmidt. Photo : Sven Laurent

Hala Schoukair, Silenced Creases N°12, 2018, acrylique sur toile. Courtesy de l'artiste et de la galerie Bessières.

Gaby Sahhar, Jour, 2022, huile, bâton d'huile et graphite sur lin. © Gaby Sahhar

Souraya Haddad Credoz, Bouquet, 2024, grès noir, peinture. Photo : Mansour Dib © Agial Art Gallery. Courtesy Saleh Barakat Gallery.

Neïla Czermak Ichti,Érudite, 2021, acrylique sur toile. Courtesy de l'artiste et de la galerie Anne Barrault, Paris

URL :http://www.arts-in-the-city.com
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Sarah Djaafar

► 6 mai 2024 - 19:14

> Version en ligne

Exposition Arabofuturs à **l'Institut du Monde Arabe**

Avec l'exposition Arabofuturs, **l'Institut du Monde Arabe** nous montre ce qui n'est pas encore arrivé, à travers le futur onirique de nouveaux imaginaires arabes.

Lire notre article complet ici

INSTITUT DU MONDE ARABE

Jusqu'au 27 octobre 2024

1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005

Exposition Théodore Rousseau au Petit Palais

Le Petit Palais accueille l'œuvre lumineuse et solitaire de Théodore Rousseau pour une exposition empreinte de mélancolie.

Lire notre article complet ici

PETIT PALAIS

Jusqu'au 7 juillet 2024

Avenue Winston Churchill, 75008 Paris

Exposition Mexica au musée du quai Branly - Jacques Chirac

Le quai Branly réveille le mythe fondateur de l'Empire Aztèque en déterrant le temps d'une exposition le fabuleux trésor de Mexica.

Lire notre article complet ici

MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

Du 3 avril au 8 septembre 2024

37, quai Branly, 75007 Paris

Exposition Duels, L'art du combat s'attaque au Musée de l'Armée

Le Musée de l'Armée s'attaque à l'histoire de la dispute à deux, illustrant des combats réels ou fictifs restés dans l'histoire jusqu'au 18 août 2024.

Lire notre article complet ici

MUSÉE DE L'ARMÉE

Du 24 avril au 18 août 2024

129, rue de Grenelle, 75007 Paris

Exposition T'ang Haywen au Musée Guimet

Jusqu'au 17 juin, le Musée Guimet retrace le parcours artistique de T'ang Haywen, immense artiste chinois entre ombre et lumière.

Lire notre article complet ici

MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES - GUIMET

Jusqu'au 17 juin 2024

6 place d'Iéna, 75016

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://itartbag.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 9 mai 2024 - 12:14

> Version en ligne

Arabo Futurs, science-fiction et nouveaux imaginaires : un projet pour décoloniser l'avenir

Dans cette nouvelle exposition présentée à l' **Institut du Monde Arabe** , 18 artistes proposent une représentation de leur manière de réaliser de l'arabo futurisme. Le futurisme arabe mélange science-fiction et monde arabe pour formuler une critique à l'égard d'un présent déconcertant avec un projet qui mène à décoloniser l'avenir.

L'exposition s'organise comme la visite d'un vaisseau spatial où les artistes s'expriment avec humour, sarcasme, interrogation et scepticisme. Les questions de genre, d'hybridité, d'écologie, de culture, d'exil sont abordées.

L' **Institut du Monde Arabe** dédie tous les deux ans une saison aux nouvelles créations afin d'apporter une vision globale et mélanger les pratiques. Ce projet étonnant débuté en 2022 apporte un point de vue nouveau à l'institut.

Dans cette présentation, les territoires ne bougent pas mais sont narratifs à travers les œuvres des artistes toutes singulières et différentes. Ils nous invitent à découvrir une palette des futurs possibles sur comment nous sommes amenés à projeter le futur et comment nous sommes programmés à le déconstruire.

Ces rencontres amènent espoir à travers ces techniques diverses qui proposent des mélanges inattendus.

Les artistes mixent imaginaires personnels avec esthétique populaire afin de réaliser ces futurs programmés.

En cherchant à questionner notre monde actuel ils créent de nouveaux univers parallèles par le biais de la science-fiction et des environnements immersifs. En effet, en nous invitant à rêver du monde de demain ils appliquent un questionnement sur le présent et cherchent à le transgresser.

Nous pouvons retrouver à l'entrée de l'exposition, une grande peinture réalisée par Gaby Sahhar , artiste qui joue entre la peinture, l'installation et la vidéo. Iel soulève les questions d'identité et d'hybridité à travers un combat contre les injustices et mauvais jugements. Iel présente la vision que les migrants peuvent avoir lorsqu'ils arrivent dans des grandes villes comme Paris ou Londres. L'artiste enlève tout genre à ses personnages et met en scène la peur du terrorisme omniprésente des occidentaux par le biais du sac souvent oublié dans les métros et suspecté de cacher une bombe.

Sara Sadik est une artiste française d'origine marocaine et algérienne qui met en place dans ses œuvres, des univers parallèles où elle présente des personnages dit de « quartiers populaires ». Elle se qualifie comme artiste « beurcore », qu'elle définit comme culture de la jeunesse des quartiers. Elle réalise ici une anthropologie du territoire, dénonce les failles et dresse une satire de la société en mettant en avant l'autosuffisance et l'autonomie de ces quartiers.

À travers une atmosphère intrigante qui mélange déviation du passé et futurs irréel, les artistes s'interrogent sur guerres et paix, ils luttent contre la domination occidentale avec ces visions utopiques et dystopiques mises en place. Ils nous invitent à explorer des espaces temps par le biais de témoignages.

Les artistes nous rappellent que la culture du monde arabe est puissante et ne vit pas à travers la vision du monde occidental. Ils cherchent à déconstruire le futur prévu par notre présent et à soulever ces questions d'identité, de migration et de ségrégation.

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://itartbag.com/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **9 mai 2024 - 12:14**

> Version en ligne

Une exposition impactante qui appelle à la réflexion et la contemplation par l'émancipation.

Eugénie Van Rijn

Du 23 avril au 27 octobre 2024

L' **Institut du Monde Arabe** , 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, Place Mohammed V, 75005 Paris

Du mardi au vendredi de 10h à 18h – samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 19h

Fermé le lundi

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lejournaldesarts.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Pro et Spécialisé
JOURNALISTE :Le Mai

► 10 mai 2024 - 17:35

> Version en ligne

Voyage dans l'imaginaire futuriste arabe

Avec « Arabofuturs », **l'Institut du monde arabe** explore le regard des artistes arabes ou issus des diasporas sur les enjeux du monde d'aujourd'hui à travers une esthétique très « science-fiction ». Paris. En dehors de quelques spécialistes, le futurisme arabe est quasiment inconnu en Europe, contrairement à l'afro-futurisme qui connaît un regain d'intérêt (le terme « futurisme » n'a ici aucun lien avec le futurisme italien des années 1910-1920). Les commissaires de l'exposition « Arabofuturs », présentée à l'Institut du monde arable **(IMA)** et réunissant 18 artistes, entendent donner une place dans l'histoire de l'art contemporain à ce mouvement qui n'en est pas un. En effet, « il ne s'agit pas d'exposer un mouvement artistique structuré, mais des réflexions communes et des territoires narratifs », expliquent Élodie Bouffard et Nawel Dehina Il n'y a pas de mouvement futuriste arabe constitué, mais une galaxie d'artistes intéressés par les enjeux technologiques ou écologiques et leur impact sur l'humanité. L'exposition ne cherche donc pas à « établir des filiations » , précise Élodie Bouffard, d'autant que plusieurs artistes travaillent en solo : ni école artistique ni collectif intellectuel, le futurisme arabe tel qu'il est présenté ici s'apparente plus à une tendance en évolution constante.

Angoissants centres commerciaux

Le début du parcours tente pourtant de retracer une origine et remonte jusqu'au « Gulf Futurism », apparu aux alentours de 2010 dans le travail de Sophia Al-Maria et Fatima Al-Qadiri au Qatar [voir ill.]. Ce futurisme se caractérise par une réflexion désabusée sur l'urbanisme galopant des pays du golfe Persique, et sur le rôle de l'art dans un avenir ultra-technologique. Une vidéo de Sophia Al-Maria réalisée par drone explore ainsi les couloirs des centres commerciaux immaculés omniprésents au Qatar et dans les Émirats, créant une atmosphère angoissante où l'humain semble contraint dans ses déplacements. Une série de photographies des deux artistes dans ces mêmes centres commerciaux renforce la sensation d'isolement. Présentée en contrepoint, Zahrah Al-Ghamdi travaille sur les matériaux de l'artisanat saoudien (cuir, argile, pigments végétaux) pour créer des architectures fantasmées telles des « mémoires incarnées » selon l'artiste : ses structures inspirées de l'habitat des zones désertiques évoquent des décors de cinéma (Star Wars ou Dune). Cette première étape du futurisme n'inspire pas vraiment les autres artistes exposés, même si, selon Élodie Bouffard, « ils et elles connaissent le Gulf Futurism » . Il est probable que ce futurisme ait été perçu comme trop local par des artistes marocains, algériens ou issus de la diaspora : cependant l'exposition n'apporte pas vraiment d'éclaircissement sur ce point.

Le parcours ne permet pas toujours de saisir ce qui est spécifiquement « arabe » dans ces futurismes, même si certaines œuvres abordent des questions sociologiques et esthétiques propres au monde arabe et à ses diasporas. C'est le cas de la vidéo de Sara Sadik sur la « Zetla Zone », une zone imaginaire en marge d'une banlieue française abandonnée : des images de synthèse offrent une présentation technique de cette zone avec ses infrastructures reconstruites, une oasis et ses palmiers et un écosystème propre. Sadik travaille sur ce qu'elle nomme le « beurcore », soit les sous-cultures des banlieues peuplées d'enfants de l'immigration maghrébine. De même le jeu vidéo de Mounir Ayache sur les voyages de Léon l'Africain (XVIe siècle) s'approche-t-il de ce que pourrait être une science-fiction arabe. L'artiste, ancien pensionnaire de la Villa Médicis, propose un voyage dans le futur inspiré de l'autobiographie de Hassan Al-Wazzan devenu « Léon l'Africain » après sa conversion au christianisme : le joueur peut progresser dans différents lieux (désert, vaisseaux spatiaux) à l'esthétique arabo-islamique évidente. Mounir Ayache explique avoir puisé dans « les décors de façades arabes, l'art équestre et les zellijes (décors de mosaïques) » pour construire

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lejournaldesarts.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Pro et Spécialisé
JOURNALISTE :Le Mai
► 10 mai 2024 - 17:35
> Version en ligne

l'identité visuelle du jeu. Les intérieurs des vaisseaux comme les accessoires du héros arborent des motifs géométriques et des calligraphies que le visiteur identifie comme arabes. Mounir Ayache, qui travaille avec des partenaires français, dit vouloir se détacher de « la science-fiction anglo-saxonne assez pessimiste » et démontrer que le monde arabe peut produire des jeux vidéo sous une identité propre.

Une œuvre visionnaire

L'exposition comporte en outre une œuvre majeure de Larissa Sansour, le moyen-métrage In the future, they ate from the finest porcelain [voir ill.], qui se révèle être d'une pertinence aiguë au vu de la situation au Proche-Orient. L'artiste palestinienne imagine un avenir post-technologique où des Palestiniennes enterrent des porcelaines à motif de keffieh (coiffe traditionnelle masculine du Moyen-Orient devenue symbole de la lutte des Palestiniens). Les personnages justifient cette action absurde en expliquant que, lorsque ces porcelaines seront découvertes, elles prouveront que les Palestiniens vivaient légitimement à cet endroit… Les dialogues font écho à la question du territoire, en assimilant l'archéologie à « un champ de bataille » et en affirmant que « le mythe crée l'identification » à une terre. Cette vidéo de 2016 prend donc une dimension visionnaire. Elle dialogue avec l'installation plus classique d'Aïcha Snoussi sur « les archéologies fictionnelles », selon les termes d'Élodie Bouffard, soit un faux rouleau calligraphié et des ossements animaux : c'est l'interprétation du passé arabe et sa place dans un récit futur qui sont ici explorées.

Le parcours se conclut par des œuvres moins marquantes bien que dotées d'une certaine sensibilité, telles les belles céramiques organiques de Souraya Haddad Credoz, qui évoquent des champignons mutants aux couleurs éclatantes. Les commissaires ont voulu inclure tous les supports dans l'exposition et ne pas se limiter « aux écrans et aux images en 3D ». Cette dernière partie présente effectivement des dessins, des peintures, de la céramique et des sculptures en cuir moulé ; mais, des créatures hybrides (Tarek Lakhrissi) aux excroissances végétales (Zahrah Al-Ghamdi), cet univers tient plus de la pop culture mondialisée (angoisse écologique, manipulations génétiques) que d'un futurisme arabe. L'exposition est pensée pour inciter à poursuivre les recherches en France sur les futurismes du monde arabe : malgré des lacunes, le pari est en grande partie tenu, d'autant qu'un catalogue permet d'approfondir utilement la réflexion sur le sujet.

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.rfi.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Muriel Maalouf

► 11 mai 2024 - 00:19

> Version en ligne

«Arabofuturs» à l'IMA: les artistes arabes inventent un avenir meilleur

« Arabofuturs », c'est la nouvelle exposition de **l'Institut du monde arabe,** à Paris. Peintres, photographes, vidéastes, sculpteurs... dix-huit artistes contemporains du monde arabe et de ses diasporas nous invitent dans leurs univers de science-fiction. Un imaginaire qui questionne notre monde et le critique. Poursuivez votre lecture sur les mêmes thèmes :

Tous droits de reproduction réservés

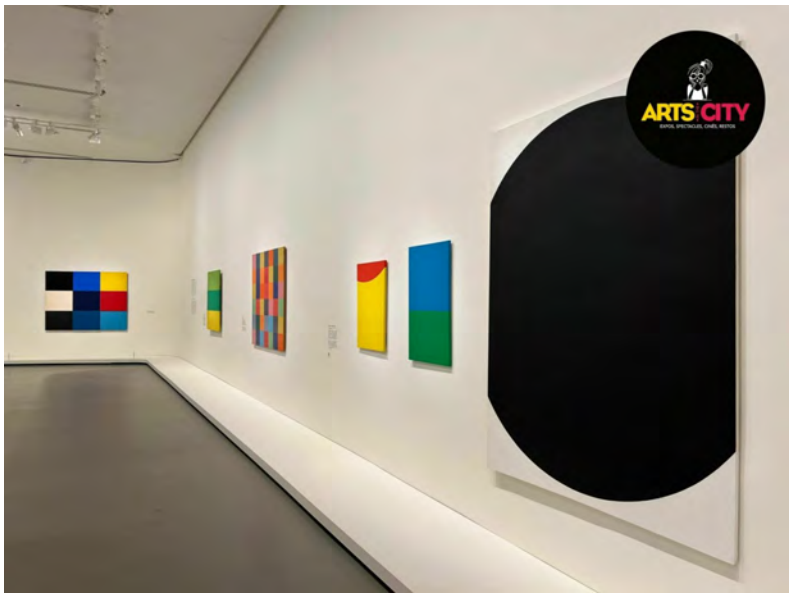
URL :http://www.arts-in-the-city.com
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Sarah Djaafar

► 15 mai 2024 - 16:44

> Version en ligne

Top des expositions gratuites pour la Nuit européenne des Musées 2024

Samedi 18 mai, à l'occasion de la Nuit européenne des Musées, les musées de la capitale nous ouvrent leurs portes, nous invitant à découvrir gratuitement et librement leurs expositions du moment. Olympisme, abstraction ou impressionnisme, les expositions sont aussi réjouissantes qu'éclectiques !



La Fondation Louis Vuitton accueille l'œuvre du maître de l'abstraction géométrique, Ellsworth Kelly. Plongez dans l'univers du peintre américain avec nos images !

La nocturne durera de 19h à 23h.

Lire notre complet article ici

FONDATION LOUIS VUITTON

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.arts-in-the-city.com
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Sarah Djaafar

► 15 mai 2024 - 16:44

> Version en ligne

Jusqu'au 9 septembre 2024
8, avenue du Mahatma Gandhi, 75016 Paris

Le monde comme il va, à la Bourse de Commerce, est une exposition collective qui vient nous montrer les véritables acteurs du changement : nous-mêmes.

La nocturne durera de 19h à minuit.

Lire notre article complet ici

BOURSE DE COMMERCE
Jusqu'au 2 septembre 2024
2 rue de Viarmes, 75001 Paris

Avec l'exposition Arabofuturs, **l'Institut du Monde Arabe** nous montre ce qui n'est pas encore arrivé, à travers le futur onirique de nouveaux imaginaires arabes.

La nocturne durera de 19h à minuit.

Lire notre article complet ici

INSTITUT DU MONDE ARABE
Jusqu'au 27 octobre 2024
1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.sortiraparis.com/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

► 15 mai 2024 - 20:56

> Version en ligne

Nuit électro Arabofuturs : une soirée sur des rythmes futuristes à l' Institut du Monde Arabe

Par
Cécile de Sortiraparis

· Photos par Cécile de Sortiraparis · Publié le 15 mai 2024 à 20h55

L' Institut du Monde Arabe nous propose une soirée de fête inédite : ce samedi 25 mai 2024, profitez de la nuit électro Arabofuturs !

À Paris, l'**Institut du Monde Arabe** met en valeur les cultures et la civilisation des pays arabes, en évoquant leurs accomplissements passés, leurs créations contemporaines... Mais aussi les espoirs et les idées du futur ! **L'IMA** s'intéresse à l'avenir des pays arabes dans une **exposition** inédite et multidisciplinaire, intitulée ***Arabofuturs.***

En marge de cette exposition, l'institut parisien propose une **programmation festive** et éclectique, pour explorer un peu plus les années à venir dans le monde arabe... Ou juste pour passer un moment artistique exceptionnel !

- À lire aussi
- Bons plans de la semaine du 13 au 19 mai 2024 à Paris : sorties gratuites ou pas chères
- Que faire en mai 2024 à Paris et en Île-de-France ? Nos bons plans et idées sorties à découvrir
- Dans moins de 100 jours, Paris réunira le monde ! Un chapitre historique, à écrire ensemble

Ce samedi 25 mai 2024, **l'IMA** nous invite ainsi à danser toute la nuit, au rythme des
- , à écrire ensemble

Ce samedi 25 mai 2024, **l'IMA** nous invite ainsi à danser toute la nuit, au rythme des **sons électro** de nombreux artistes aux origines multiples. On retrouve donc des grandes et des petites stars des platines, comme Glitter55, Guedra Guedra, Bashar

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.sortiraparis.com/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

► 15 mai 2024 - 20:56 > Version en ligne

Murad & Isam Elias (from Zenobia) ou Aziz Konkrite pour assurer l'ambiance, et nous faire passer une soirée inoubliable.

Bien sûr, cette **nuit électro Arabofuturs** nous réserve quelques surprises, dont un **défilé performance**, et des **invités** insolites et exceptionnels, qui devraient ajouter un peu plus de piment à cette fête. On vous attend donc sur le dancefloor de 23 heures à 5 heures du matin, pour s'amuser et **danser** sans complexe !

Avant d'aller danser jusqu'au petit matin, faites donc un tour dans l'exposition de **l' Institut du Monde Arabe** .

l' **Institut du Monde Arabe** - photos - IMG20240422100551" id="5dfcea88">l' **Institut du Monde Arabe** - photos - IMG20240422100551" id="6c885eae">l' **Institut du Monde Arabe** - photos - IMG20240422100551" id="57edc9d">l' **Institut du Monde Arabe** - photos - IMG20240422100551" id="5bcdb15c"> **Arabofuturs : l'exposition entre science-fiction et prédictions à l' Institut du Monde Arabe - photos**
Les artistes du monde arabe imaginent les mondes de demain, dans une exposition entre science-fiction et rêve. Découvrez Arabofuturs à **l' Institut du Monde Arabe** du 23 avril au 27 octobre 2024. [Lire la suite]

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://mondafrique.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 19 mai 2024 - 12:03

> Version en ligne

Ces créateurs arabes flamboyants qui imaginent le futur de notre planète

- À la Une

Par
La rédaction de Mondafrique

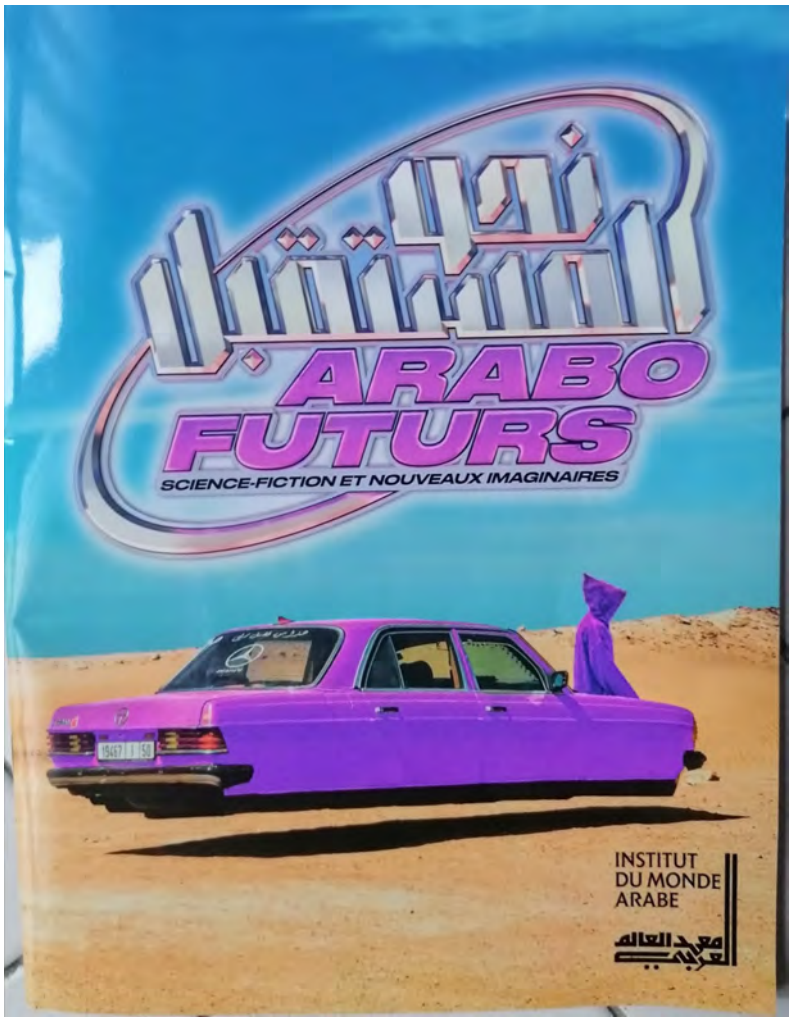
-
19 mai 2024

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://mondafrique.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 19 mai 2024 - 12:03

> Version en ligne



L'exposition Arabofuturs, dont Elodie BOUFFARD et Nawel DEHINA sont les commissaires, nous invite à entrer dans les univers oniriques de la science fiction et des nouveaux imaginaires arabes.18 artistes de toutes les scènes artistiques du monde arabe, vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs offrent au visiteur un véritable et merveilleux laboratoire d'hypothèses et proposent des contre-récits émancipateurs, d'expériences et de regards multiples sur le monde : mondialisation, modernité, écologie, migrations, genre ou décolonisation. Leurs oeuvres donnent la place non seulement aux personnes minorisées mais aussi au vivant qui nous entoure.

L'exposition de l'Institut de Monde Arabe (IMA) dure du 23 avril au 27 octobre 2024
L'entretien de Mondafrique avec Nawel Dehina, réalisé par Christophe Barreyre, ancien producteur de l'émission « Affaires sensibles » sur France Inter.

L'exposition réunit les oeuvres de **Zahrah AL GHAMDI** née en 1977 à Al Bahah, Arabie Saoudite, artiste plasticenne, vit et travaille à Jeddah en Arabie Saoudite;**Sophia AL-MARIA** née en 1983 à Tacoma, Etats-Unis, artiste, écrivaine et cinéaste vit et travaille à Londres et **Fatima Al QADIRI**, née au Sénégal en 1981, artiste multidisciplinaire, compositrice, vit et travaille à New York; **Mounir AYACHE**, né en 1991 à Bordeaux, vit et travaille à Marseille; **Meriem BENNANI,** née en 1988 à Rabat, Maroc,

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://mondafrique.com/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **19 mai 2024 - 12:03**

> Version en ligne

vit et travaille à New-York, Etats-Unis; **Hicham BERRADA,** né en 1986 à Casablanca, Maroc, vit et travaille entre Paris et Roubaix France; **Neela CZERMAK ICHTI,** née en 1996 à Bondy, France, vit et travaille à Marseille; **Souraya HADDAD CREDOZ**, née en 1962 à Beyrouth, artiste céramiste vit et travaille à Beyrouth; **Ayhman JABR,** né en 1987 à Damas, Syrie, vit et travaille à Damas, **Tarek LAKHRISSI,** né en 1992 à Chatellerault, France, vit et travaille à Paris;**Larissa SANSOUR,** née en 1973 à Jérusalem, vidéaste, photographe et **Soren LIND**, né en 1970, auteur, scénariste, réalisateur danois. Ils vivent et travaillent à Londres;**Sara SADIK**, née en 1994 à Bordeaux France, vidéaste performer française d'origine algérienne et marocaine vit et travaille à Marseille; **Gaby SAHHAR,** né en 1992 à Londres, Royaume-Uni, vit et travaille entre Paris et Londres; **Hala SCHOUKAIR,** né en 1957 à Beyrouth, Liban, vit et travaille à New-York, Etats-Unis; **SKYSEEEF,** né en 1999 à Agadir, Maroc, photographe, designer marocain, vit et travaille à Agadir; **Aïcha SNOUSSI** née en 1989 à Tunis, artiste peintre, vit et travaille entre Sète France et Tunis.et **Ayman ZEDANI**, né en 1984 à Abha, Arabie Saoudite, vit et travaille à Dirriyah, Arabie Saoudite.

Tous droits de reproduction réservés

philosophie magazine
URL :http://www.philomag.com
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Aymen Tahin
► 20 mai 2024 - 12:52
> Version en ligne

L’arabofuturisme, entre science-fiction et théorie décoloniale

Exposition

Aymen Tahinpublié le 20 mai 2024 6 min
85

Dans sa nouvelle exposition, « Arabofuturs », l☐Institut du monde arabe met en avant les créations d’artistes d’Afrique du Nord et d’Asie du Sud-Est qui mêlent science-fiction, pensée décoloniale et récits d’émancipation. Ou comment se réapproprier le futur tout en modifiant l’héritage du passé. Suivez le guide !

Le “Gulf Futurism”, une critique de la modernité

Parmi les œuvres présentées dans cette exposition nourrie de pensée décoloniale, le regard ne peut manquer de s’arrêter sur le travail des artistes Fatima Al Qadiri et Sophia Al Maria. Elles explorent ce qu’elles appellent le Gulf Futurism. Faisant de nombreuses références à la région du Golfe persique, qui a connu un développement technologique et urbain exponentiel, elles en rendent compte en un environnement hyperréel, à la fois réel et artificiel. Car il s’agit de se saisir de l’idéologie moderniste du Golfe, à la fois ancrée dans le présent et projetée dans le futur. Dans la série de photomontages The Desert of the Unreal, elles mettent en scène des personnages dans des centres commerciaux ou des espaces intérieurs vides, pointant l’expansion urbaine qui remplace le désert par le vide hypermoderne. D’un point de vue esthétique, l’utilisation du montage produit une forme d’irréalité. Les femmes photographiées sont nettes, mais intentionnellement mal incrustées dans des fonds parfois pixellisés, et elles n’ont pas d’ombre ni de reflet dans les miroirs, ce qui renforce leur irréalité. Ces différents éléments ne peuvent manquer de provoquer le rire du spectateur car l’œuvre joue sur l’esthétique du photomontage amateur et du kitsch. Mais surtout, ces images nous renvoient à la réalité ambiguë de l’hypermodernisation – à la fois concrètement présente, et ayant l’air de s’échapper de toute emprise du réel. Le Golfe apparaît comme un espace fictif, entre l’existant et le non-existant ; plus nous quittons le terrain du présent

Tous droits de reproduction réservés

philosophie magazine
URL :http://www.philomag.com
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Aymen Tahin
► 20 mai 2024 - 12:52
> Version en ligne

de toute emprise du réel. Le Golfe apparaît comme un espace fictif, entre l'existant et le non-existant ; plus nous quittons le terrain du présent pour celui des grandes avancées futures, plus nous semblons perdre le sens du réel. Pour saisir l'intention des artistes, il faut rappeler que l'une des idées centrales de la théorie décoloniale, dont elles s'inspirent, est de proposer une nouvelle philosophie de l'histoire, où la modernité ne commencerait ni avec les Lumières ni à la Renaissance mais avec la conquête de l'Amérique en 1492, début du processus de domination et de conquête planétaire. Cette idée d'une modernité conquérante est remise en question et critiquée dans les arabofuturismes : dans cet imaginaire, « les apocalypses du futur [...] ne sont pas des futurs à venir mais des futurs qui ont toujours été là pour les personnes vivant dans la réalité de la dévastation », « ceux dont le futur a été (et continue d'être) colonisé de diverses manières », soulignent les historiens de l'art et chercheurs Bodhisattva Chattopadhyay et Merve Tabur. L'intérêt des démarches artistiques est de rendre palpable cette dystopie des vécus colonisés. Les œuvres présentées cherchent ainsi à prolonger le geste intellectuel décolonial en nous invitant à réévaluer les grands récits de la modernité.

Rendre "compossibles" plusieurs futurs : justice et réparations

Si les arabofuturismes critiquent les formes (hyper)modernes de domination, les pistes proposées sur les futurs possibles permettent aussi de réfléchir à un horizon de justice et de réparations. Par leurs récits alternatifs, les tenants de ce futurisme déconstruisent la continuité linéaire du progrès et son principe d'universalité dans ce qu'il peut avoir de totalitaire – soit l'idée d'un progrès unique imposé à tous et partout, qui tend à invisibiliser les identités, les langues et les systèmes de pensée qui ne s'y conforment pas. Par opposition, les artistes de l'exposition proposent ce que les Chattopadhyay et Tabur appellent une logique de la « compossibilité » : l'idée de penser des futurs et des philosophies du temps où les avenirs sont possibles ensemble simultanément. Il ne s'agit pas seulement de s'ouvrir superficiellement à la diversité : « Les futurs compossibles sont ceux où différents types d'être et de devenir peuvent prospérer, où la diversité est [...] ouverte à des types infinis de prolifération et de combinaisons , évoluant sans cesse vers de nouvelles couches de possibilités. » Se développe alors une philosophie du temps où présent, passé et futur sont toujours en contact dynamique pour amener des relectures, réinterprétation et réparations. Les fictions du futur sont des stratégies d'émancipation qui permettent aux individus colonisés de se réapproprier l'existence historique dont ils ont été exclus.

Neïla Czermak Ichti, Érudite, 2021. Acrylique sur toile. © Courtesy de l'artiste et de la galerie Anne Barrault, Paris

Dans ce registre, l'artiste palestinienne Larissa Sansour et le réalisateur danois Søren Lind proposent une fiction intitulée In the Future They Ate from the Finest Porcelain. Dans ce film, des résistants du futur enterrent des assiettes en porcelaine marquées du motif palestinien du keffieh. L'idée est que dans un futur plus lointain, quand les archéologues mèneront des fouilles sur ces sites imaginaires, ils tomberont sur ces assiettes ; et ces céramiques serviront alors à la fois de preuve de l'existence palestinienne et de justification de la légitimité du peuple palestinien à revendiquer sa

Tous droits de reproduction réservés

présence sur les terres où il demeure. Ce documentaire fictif est intéressant à plusieurs égards : il souligne d'une part la politisation de l'archéologie dans la région, et d'autre part, il renvoie à l'idée d'une décolonisation du futur. Enterrer des preuves de présence palestinienne apparaît comme un témoignage de cette présence passée. Le geste anticipe les besoins à venir pour asseoir la revendication de souveraineté, mais il propose aussi de récupérer une capacité d'agir perdue. L'idée sous-jacente est que dans le présent, la colonisation et l'expropriation des terres réduisent le peuple palestinien à un avenir obstrué, elles le condamnent à l'impuissance ; en regard, les fictions du futur leur donnent la possibilité d'être agents de l'histoire. Et elles tiennent ensemble l'espoir de réparations territoriales et de justice qui est au cœur de la lutte décoloniale.

Penser les identités hybrides des diasporas

Le recours à la science-fiction est l'occasion pour les artistes issus des diasporas de repenser leur identité sous la figure des hybridations. Le mot « hybride », qui vient du latin ibrida signifiant « sang-mêlé », a vu son orthographe modifiée par rapprochement avec le terme grec hybris (ὕβρις,la démesure) qui renvoie à la violence démesurée d'une association entre des éléments supposés contre-nature. Dans la culture populaire, l'hybride est souvent représenté sous la figure du monstre. Dans une culture marquée par la xénophobie, il définit aussi les individus issus de l'immigration maghrébine. Pour contrer ces associations, les artistes se réapproprient la figure de l'hybride et s'auto-représentent dans des formes complexes. Ainsi, dans les dessins et peintures de Neïla Czermak Ichti, l'hybride renvoie moins à la monstruosité qu'au fabuleux. Les figures représentées ont des ailes ou des antennes de papillon, ce sont des petits diablotins, des figures féminines avec des cornes ou des ailes démoniaques, et les œuvres suggèrent une atmosphère onirique et fantastique. On peut observer dans cette manière de s'auto-représenter un déplacement intéressant de la science-fiction. Si les récits de SF sont récurrents dans la littérature classique arabe, ils se désignent par le terme Khayâl'ilmî (خَيال عِلْمِي), qui se traduirait par « science-fantaisie », la notion polysémique de khayâl renvoyant tout autant à la fiction qu'à la fantaisie et l'imaginaire. Le geste d'Ichti peut alors être compris comme une « décolonisation » de la science-fiction et de l'identité. En s'appropriant le monstre par l'intermédiaire de la science-fiction arabe, elle parvient à transformer cette identité de l'hybride en une identité fantastique ou fabuleuse. Ses personnages ne sont pas des individus dociles et assimilés comme l'odalisque – une femme de harem, souvent représentée par le regard masculin sous les traits du corps qui se donne au regard de l'homme (ou au colon ?). Ce sont au contraire des figures qui composent des identités hétéroclites insoumises et inquiétantes. Les représentations d'Ichti conservent donc certains traits qui renvoient à l'étrange et à la violence de l'hybridité, notamment par les corps et visages recomposés dont on voit encore les points de sutures. Certains titres d'œuvres sont évocateurs de la violence associée au vécu des diasporas : Chienne de vie, Xénomorphe, Je suis seule et toujours seule (unless?)… Ici, la violence et la monstruosité apparaissent moins comme les propriétés intrinsèques des figures que comme les séquelles monstrueuses vécues, comme un stigmate post-colonial de la xénophobie contemporaine. Si le corps diasporique est fabuleux, ces stigmates sont, elles, monstrueuses, et elles ne sont pas

Tous droits de reproduction réservés

philosophie magazine
URL :http://www.philomag.com
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Aymen Tahin
► 20 mai 2024 - 12:52
> Version en ligne

du fait de leur porteur. Par de telles représentations, l'artiste renverse le récit occidental de l'indigène sauvage et du colon civilisateur en situant le monstre du côté du colon ou de l'ex-colon, et le fabuleux du côté du décolonisé, finalement émancipé.

L'exposition « Arabofuturs. Science-fiction et nouveaux imaginaires » court jusqu'au 27 octobre 2024 à l'Institut du monde arabe, à Paris. Retrouvez plus d'informations et la billetterie en ligne sur le site officiel de l'Institut.

Hobbes et la violence

Mais pourquoi diable les hommes consentent-ils à obéir au pouvoir ? C'est ce que nous allons tâcher de déterminer à l'aide de Thomas Hobbes.

Sur le même sujet

Bac philo

2 min

Théorie et expérience Nicolas Tenaillon01 août 2012

On peut définir la théorie comme le produit d'une activité de l'esprit, d'une spéculation abstraite et désintéressée. La théorie s'oppose alors à la pratique. Une théorie scientifique est un système de lois, fondé sur des hypothèses,…

Tous droits de reproduction réservés

infos-75.com

URL :http://infos-75.com/
PAYS : France
TYPE : Web Régional et Local

► **22 mai 2024 - 18:27**

> Version en ligne

Institut du monde arabe – Temps forts #1 autour de l'exposition Arabofuturs.

Sortir

22 mai 2024
Ajouter un commentaire

Jusqu'au 27 octobre, l'exposition d'art contemporain *Arabofuturs* offre une immersion dans les univers oniriques de la science-fiction et des nouveaux imaginaires arabes. Tout au long de l'exposition, une programmation culturelle, constituée de temps forts, est proposée.

Les Jeudis de **l'IMA** deviennent des **Super Jeudis**, avec un format élargi mêlant recherche, art, science et technologie et exploreront, à l'appui d'experts, ce que l'on peut entrevoir et prédire des futurs de la région arabe et du monde à travers quatre grandes thématiques : « Nouvelles humanités », « Écologie du futur », « Intelligence artificielle », « Villes et architecture ».

Une plongée fantastique dans la science-fiction historique et contemporaine des **cinémas** arabes sera proposée aux spectateurs et trois soirées exceptionnelles seront dédiées à des artistes de l'exposition dont la vidéo est au cœur de leur pratique.

Les **Rencontres littéraires**, enfin, inviteront le fleuron des auteurs de science-fiction du monde arabe.

TEMPS FORTS #1

JEUDI 23 MAI 2024

19h : **Super Jeudi de l'IMA**
Humanités nouvelles
–

VENDREDI 24 MAI 2024

19h : **Rencontre et projections**
Conversation avec Sara Sadik
–

Tous droits de reproduction réservés

SAMEDI 25 MAI 2024

18h30 : **Rencontre Littéraire**
FRANKENSTEIN À BAGDAD (éd. Piranha et éd. Soleil) d'Ahmed Saadawi et Antoine Ozanam
Animé par Bernard Magnier, lu par Léon Bonnaffé et traduit par Khaled Osman

19h30 : **« 2048 Experience – Saint Levant's Deira »**

À partir de 23h : **La nuit éléctro Arabofuturs**
–

DIMANCHE 26 MAI 2024

15h : **Concert dessiné**
La mort du soleil

16h : **Cinéma**
A girl walks home alone at night

***

ARABOFUTURS
SCIENCE-FICTION ET NOUVEAUX IMAGINAIRES
Jusqu'au 27 octobre 2024

***

INSTITUT DU MONDE ARABE
1, rue des Fossés-Saint-Bernard

Place Mohammed V
75005 Paris

www.imarabe.org

Photo Skyseeef, Série *Culture is the waves of the future*, 2022 © Skyseeef

Tous droits de reproduction réservés

le courrier de l'Atlas
l'actualité du Maghreb en Europe

URL :http://lecourrierdelatlas.com/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public
JOURNALISTE : Mishka Gharbi

► **22 mai 2024 - 07:56**

> Version en ligne

IMA. Nuit électro Arabofuturs, du Maroc à la Palestine

- Accueil Agenda Articles Culture Articles défilants Culture France Maroc Monde Arabe Musique

Mishka Gharbi
- 21 mai 2024

IMA. Nuit électro Arabofuturs, du Maroc à la Palestine" id="2e70d734">
L'IMA met en valeur les cultures et la civilisation des pays arabes, en évoquant leurs accomplissements passés, leurs créations contemporaines

Nuit blanche à l'IMA avec Nuit électro Arabofuturs. Une programmation aux origines multiples, du Maroc à la Palestine, se déploiera dans un univers résolument futuriste ! Samedi 25 mai 2024, de 23h à 5h du matin.

À Paris, **l'Institut du Monde arabe** met en valeur les cultures et la civilisation des pays arabes, en évoquant leurs accomplissements passés, leurs créations contemporaines… Mais aussi les espoirs et les idées du futur ! **L'IMA** s'intéresse à l'avenir des pays arabes dans une **exposition** inédite et multidisciplinaire, intitulée ***Arabofuturs.***

En marge de cette exposition, l'institut parisien propose une **programmation festive** et éclectique, pour explorer un peu plus les années à venir dans le monde arabe… Ou juste pour passer un moment artistique exceptionnel !

Eduqué à la musique marocaine, égyptienne ou libanaise depuis sa plus tendre enfance, **AZIZ KONKRITE** crée un univers musical mêlant divinement électro et samples arabes trouvés dans les trésors familiaux – Fayrouz, Mohammed Abdel Wahab, Lemchaheb, des cassettes de Cheikhates… Sa célébration métissée du groove des origines est un irrésistible appel à la fête et à la danse !

Les line up de **GUEDRA GUEDRA** sont principalement influencées par les sons d'Afrique du Nord, la musique vintage de la Méditerranée, l'Ethnic Global Bass. Mais c'est bien des quatre coins du monde qu'il s'inspire pour enflammer le dancefloor avec ses créations contemporaines éclectiques.
A l'honneur d'une musique arabe mondiale

Originaire de Rabat, **GLITTER55** diffuse, de We Love Green à la Techno Parade en passant par les Transmusicales et le meilleur des clubs internationaux, une techno puissante et aérienne, boostée à la house music à laquelle elle associe des échantillons sonores issus de musiques africaines, subtilement épicée de ses influences orientales.

Le chanteur et compositeur palestinien queer **BASHAR MURAD** utilise sa musique pour résister. Aux normes conservatrices, à l'occupation. Pour porter, aussi, les droits des personnes LGBT dans le Moyen Orient. Avec l'islandais Einar Stef, c'est à un véritable melting-pot musical, sans frontières, que ce duo détonant vous invite à rejoindre sur la piste.

Tous droits de reproduction réservés

le courrier de l'Atlas
l'actualité du Maghreb en Europe

URL :http://lecourrierdelatlas.com/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public
JOURNALISTE : Mishka Gharbi

► **22 mai 2024 - 07:56**

> Version en ligne

Les créations multilingues de **SAINT LEVANT** – arabe, français et anglais – sont influencées par la musique arabe traditionnelle, le R&B et le hip-hop. Puisant dans ses origines, le jeune artiste embrasse la pluralité de son héritage culturel, la commu nauté arabe mondiale et la lutte palestinienne à l'étranger. Après Deira Expérience qu'il présente au 9ème étage de **l'IMA** , il se produit à la Nuit Electro Arabofuturs avec Abu Levant pour un set DJ familial ébouriffant, en B2B.

>> Lire aussi : Maroc. Festival Gnaoua et Musiques du Monde Du 27 au 29 juin prochain à Essaouira

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lebonbon.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 23 mai 2024 - 19:17

> Version en ligne

On fait quoi à Paris ce week-end ? (24-26 mai)

undefined 23 mai 2024 undefined 18h00

Maria Sumalla

Marcello Mio de Christophe Honoré (en salles) © Les Films Pelleas / Allociné

Qu'il vente ou qu'il pleuve, on a de quoi vous occuper ce week-end les Bonbecs. Voici une liste (non exhaustive) de tous les joyeux bons plans parisiens !
Vendredi 24 mai

On fait le plein de bons produits au grand Marché Normand

Le **plus grand marché normand de Paris** est de retour pour une 2e édition sur les quais de Seine ! Du 24 au 26 mai, **une cinquantaine de producteurs de toute la Normandie** viennent spécialement dans la capitale pour vous proposer, en direct, le meilleur de leurs produits ! Fromages, huîtres, coquilles Saint-Jacques, charcuterie, cidres, spiritueux… Du matin au soir, on vient découvrir le meilleur du terroir normand avec **des dégustations et des animations en tout genre**, et on repart le ventre et le cœur comblés, avec un panier de produits bien rempli.

Marché Normand

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lebonbon.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 23 mai 2024 - 19:17

> Version en ligne

Port de la Tournelle – 5e
Du 24 au 26 mai 2024
Vendredi de 16h à 22h, samedi de 10h à 22h et dimanche de 10h à 19h
Entrée gratuite
Plus d'infos

On explore la thématique du souvenir à la Maison Soeurs

Le souvenir d'un voyage, d'un paysage, d'un instant… Au détour de sa nouvelle exposition, Topographie du Souvenir, la Maison Soeurs met en lumière le **travail de quatre artistes** — Brodeuse Voyageuse, Victoria Tanto, France-Lan Lê Vu et Anysia Nefissi — qui, **tout en textile et en poésie**, racontent leurs histoires ou un moment marquant de leurs vies. Une **ôde à la mémoire**, dans un cadre intimiste et singulier.

Topographie du Souvenir
Maison Soeurs
12ter, rue Garibaldi — 93400, Saint-Ouen-sur-Seine
Du 23 mai au 2 juin
Du mercredi au dimanche de 11h à 20h
Plus d'infos
Samedi 25 mai

On fait le plein de bulles au salon Champagne Tasting du Palais Brongniart

Vin de fête par excellence, **le champagne se donne en spectacle ce samedi** dans le cadre sublime et historique du Palais Brongniart lors de **la 7e édition de Champagne Tasting.** Laissez-vous captiver par des master classes d'excellence, prenez part à des ateliers pour en savoir plus sur les champagnes imaginés ou relevez le défi d'**un concours de dégustation à l'aveugle animé.** Et pour l'occasion, **près de 50 maisons de champagne**, coopératives et vignerons seront présents pour vous offrir une exploration de la renommée champenoise et de sa grande diversité aromatique.

Champagne Tasting
Palais Brongniart
16, place de la Bourse – 2e
Samedi 25 mai 2024 de 11h à 19h
Infos et réservations

On traverse Pantin en dansant

Ce samedi, la journée sera dansante à Pantin. Pour la troisième année consécutive, **l'événement « 1km de danse » fait son retour le long du canal de l'Ourcq**, et tous les styles seront mis à l'honneur : modern jazz, zumba, hip-hop, danse afro, classique ou encore contemporaine. **Troupes, associations et conservatoires locaux seront mobilisés** pour vous pousser à vous déhancher et vous mettre des étoiles dans les yeux. Où est-ce que ça va se passer ? Partout, de la Terrasse Nord du CN D à la place de la Pointe, en passant par le Jardin du 19 mars 1962 et le Théâtre du Fil de l'Eau. À 18h30, **place à la fête avec des battles de danse de tous les styles** et dès 20h, **des cours de danse seront donnés** par le Collectif O'Soul x DJ Chaps de la Funky French League.

1km de danse
Pantin
Samedi 25 mai de 14h à minuit
Plus d'infos

On explore l'héritage palestinien en musique à l' Institut du monde arabe

Dans le cadre de l'exposition *Arabofuturs* qui explore science-fiction et nouveaux

Tous droits de reproduction réservés

imaginaires, **l' Institut du monde arabe invite l'artiste palestinien Saint Levant** pour une expérience inédite. Rendez-vous au sommet du bâtiment pour un banquet avec **des mets palestiniens concoctés par le restaurant Ardi Concept Store**, le tout dans un décor chaleureux, qui évoque l'hôtel de son enfance construit par son père à Gaza il y a 24 ans et aujourd'hui détruit (auquel il dédie son dernier album *Deira*). L'artiste y convie amis musiciens pour une soirée hors du temps. Le **banquet sera suivi de La Nuit électro Arabofuturs**, une soirée qui réunira des artistes du Maroc à la Palestine, avec Gliter55, Guedra Guedra, Bashar Murad, Einar Steff et Aziz Konkrite.

Institut du monde arabe
1, rue des Fossés Saint-Bernard – 5e
Samedi 25 mai 2024
Banquet-concert avec Saint Levant
Nuit Électro Arabofuturs
Dimanche 26 mai

On invite maman pour un brunch au soleil

À l'occasion de la fête des mères, quoi de mieux que d'**inviter votre maman chérie pour un brunch au soleil** ? Rendez-vous ce dimanche **sur la terrasse de la Maison Bréguet**, à deux pas de la place des Vosges. Au menu : **un buffet riche et savoureux**, avec des propositions salées et sucrées préparées avec soin par le chef Steve Som, amoureux de bons produits et des souvenirs d'enfance. Le combo idéal pour un repas dominical en famille. Le petit plus ? Ce jour-là, **toutes les mamans repartiront avec un cadeau personnalisé !**

Maison Bréguet
8, rue Bréguet – 11e
Tél. : 01 58 30 32 31
Brunch le dimanche de 12h à 15h
Plus d'infos et réservations

On fait du sport et on récite de la poésie sur la place du Châtelet

Pile deux mois avant le coup d'envoi des Jeux Olympiques 2024, le théâtre de la Ville présente sa **journée de lancement des Jeux Poétiques de Paris**. Un dimanche en plein air, sur la place du Châtelet, où l'on explore de n**ouvelles pratiques hybrides entre sport et art**. Au programme ? Récitation de Dante en plein match de ping pong, séance de boxe sur des alexandrins de Corneille, duel d'escrime au rythme d'une fanfare… En bref, on va aussi bien **se secouer les méninges que se secouer les miches** !

Les Jeux Poétiques de Paris
Place du Châtelet – 1er
De mai à septembre 2024
Journée de lancement le dimanche 16 mai à partir de 10h30
Plus d'infos et programmation

On fait le tour des galeries parisiennes

Paris Gallery Weekend, c'est l'occasion de découvrir **pendant trois jours** un panorama exceptionnel de ce qui se fait en galerie actuellement, le tout en accès libre. Au réjouissant programme de cette 10e édition ? Des parcours thématiques et des cartes blanches **dans une centaine de galeries**, entre Paris, Pantin et Romainville. De la culture en veux-tu, en voilà !

Paris Gallery Weekend
Du 24 au 26 mai 2024

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.actusf.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
JOURNALISTE :Jérôme Vincent

► 29 mai 2024 - 07:31

> Version en ligne

Arabofuturs : une exposition de science-fiction à l'Institut du monde

Voici une exposition à ne pas manquer.

L'institut du monde arabe propose jusqu'au 27 octobre prochain l'exposition d'art contemporain intitulée "**ARABOFUTURS Science-fiction et nouveaux imaginaires**".

Dix huit artistes du monde arabe "*s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain*."

L'initiative est très intéressante. Il y a notamment une section « Futurs hybrides » qui "*ouvre les portes de la spéculation et des nouveaux possibles.*"

Voilà de quoi nous rendre particulièrement curieux.

Plus d'infos

Voici la liste des artistes exposés :
Zahrah Al Ghamdi
Sophia Al-Maria & Fatima Qadiri with Lyndsy Welgos
Mounir Ayache
Meriem Bennani
Hicham Berrada
Neïla Czermak Ichti
Souraya Haddad Credoz
Ayham Jabr
Tarek Lakhrissi
Sara Sadik
Gaby Sahhar
Larissa Sansour
Hala Schoukair
Aïcha Snoussi
Skyseeef
Ayman Zedani
L'exposition est visible tous les jours sauf le lundi.

Tous droits de reproduction réservés

Africain.info

URL :http://www.Africain.info/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public
JOURNALISTE : Telquel

► **29 mai 2024 - 08:03**

> Version en ligne

À Paris, l'art contemporain marocain s'expose à l'Institut du monde arabe

L'art contemporain marocain est représenté par l'exposition avant-gardiste “ARABOFUTURS” sur la science-fiction et les nouvelles visions dans le monde arabe, en cours à **l'Institut du monde arabe (IMA)** à Paris. Le Maroc est représenté à cet événement par les artistes Mounir Ayache, Meriem (...)

| Conditions générales d'utilisation | Nos coordonnés, contact | Copyright © DIRECTWAY Africain.info

Tous droits de reproduction réservés

EDITION FRANÇAISE
THE ART NEWSPAPER

URL :http://www.artnewspaper.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public
JOURNALISTE : Charles Gaucher

► **5 juin 2024 - 07:44**

> Version en ligne

Les nouveaux imaginaires arabes à l'IMA

L'exposition « Arabofuturs », organisée par **l' Institut du monde arabe (IMA),** voyage dans l'univers de la science-fiction et dévoile les nouveaux imaginaires arabes. « *C'est résolument vers le futur que les jeunesses arabes se tournent. Cette nouvelle génération d'artistes crée et transforme, portant par la force de ses idées le monde de demain* », estime **Jack Lang,** président de **l'IMA** . Dans les années 2000, des artistes du monde arabe et de ses diasporas s'approprient le genre de la fiction, dressent un constat sur l'évolution des sociétés et imaginent son avenir. Une sélection de 17 artistes révèle le bouleversement mondial à l'œuvre depuis cinquante ans : Sophia Al-Maria et Fatima Qadiri, Meriem Bennani, Larissa Sansour, Zahrah Al Ghamdi, Souraya Haddad Credoz, Ayham Jabr, Hala Schoukair, Ayman Zedani, Hicham Berrada, Aïcha Snoussi, Sara Sadik, Tarek Lakhrissi, Mounir Ayache, Skyseeef, Gaby Sahhar et Neïla Czermak Ichti. Les œuvres fabriquent des contre-récits émancipateurs sur les thèmes de la mondialisation, la modernité, l'écologie, les migrations, le genre ou la décolonisation.

-

« Arabofuturs. Science-fiction et nouveaux imaginaires », 23 avril-27 octobre 2024, Institut du monde arabe , 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris.

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.radiofrance.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 6 juin 2024 - 12:29

> Version en ligne

Visite de l'exposition ARABOFUTURS

Skyseeef, photographie de la série Culture is the waves of the future - Skyseeef
Jeudi 6 juin 2024

Skyseeef, photographie de la série Culture is the waves of the future - Skyseeef
L'imaginaire SF dans le monde arabe se propage depuis les années 1950. Il continue de nos jours de poser un regard sur les problématiques contemporaines, environnement, guerre, urbanisation… Le parcours de l'exposition ARABOFUTURS propose de suivre ces imaginaires du plus concret au plus onirique.

Avec
- Elodie Bouffard Commissaire d'exposition
- Nawel Dehina Commissaire associée de l'exposition ARABOFUTURS
- Hicham Berrada Artiste

A Paris, l'exposition "Arabofuturs" a ouvert ses portes à **l'Institut du Monde Arabe,** elle met à l'honneur la science-fiction et les nouveaux imaginaires du Moyen-Orient. Quelles sont les spécificités des science-fictions du monde arabe ?

Peu connue dans le monde occidental, l'imaginaire SF dans le monde arabe se propage depuis les années 1950 avant de devenir un genre littéraire en 1970. Avec leur cortège de créatures hybride, leur paysage dystopique et un avenir post-humain, les artistes plasticiens prolongent ces récits d'anticipation et posent un regard sur les problématiques contemporaines. L'exposition nous fait découvrir dix-huit d'entre eux avec une vingtaine d'œuvres qui témoignent de l'effervescence des "futurités arabes". Dans les pays du golfe, le futur est déjà bien présent. On vous fait la visite

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.radiofrance.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 10 juin 2024 - 18:02

> Version en ligne

Hicham Berrada est l'invité d'Affaires Culturelles

Au carrefour de la science, à laquelle il emprunte ses méthodes expérimentales, et des arts, Hicham Berrada fait surgir des paysages oniriques plutôt qu'il ne les représente, et dessine des mondes possibles. Rencontre avec l'artiste laborantin, le temps d'un grand entretien.

Avec

Hicham Berrada Artiste

Peintre et scientifique à la fois, et en même temps ni l'un ni l'autre, Hicham Berrada est un alchimiste de la matière, un créateur de formes chimériques qu'il incite à faire apparaître plutôt qu'il ne les représente. Né à Casablanca, d'une biologiste et d'un pharmacien, celui qui fut dès l'enfance immergé dans les atlas spécialisés sur les roches et les champignons semblait prédestiné à épouser une carrière scientifique. Pourtant, c'est dans le champ des arts visuels que l'artiste a décidé de s'inscrire, empruntant à la science ses techniques et ses outils pour mobiliser et contrôler les phénomènes, et produire ainsi de la poésie. Formé sur les bancs des Beaux-Arts de Paris, puis ceux du Studio national des arts contemporains du Fresnoy, il a fait du bécher son tableau et des paramètres tels que la température, le magnétisme ou la lumière, ses pigments de peintre. En témoigne l'une de ses premières séries, *Présage*, qui est toujours en cours et qui fut récemment présentée dans l'exposition « Avant l'orage » à la Bourse du commerce. Elle consiste à l'activation de différentes réactions chimiques qui vont mener à la création d'un paysage à l'intérieur de cuves de verre, le tout filmé à 360degrés pour plonger le spectateur dans un microcosme en plein développement. Car c'est aussi ça l'art d'Hicham Berrada : collaborer avec les phénomènes physiques, chimiques et biologiques, à la façon d'un metteur en scène, pour laisser les forces de la nature se déployer.

Alors qu'il est l'un des dix-huit artistes qui questionnent les sociétés actuelles et rêvent les mondes de demain dans l'exposition "Arabofuturs – science-fiction et nouveaux

Tous droits de reproduction réservés

imaginaires" à **l'Institut du Monde Arabe,** il revient pour nous sur son parcours et ses méthodes de travail.

Hicham Berrada, Terre future, après la pluie, 2022, terrarium en verre et en acier, terre, mycélium, végétation, billes d'argile, composants informatiques, etc

Hicham Berrada, Hygre № 1, 2023, impression 3d Pla, résine, peinture carrosserie et vernis

Hicham Berrada, Terre future, après la pluie, 2022, terrarium en verre et en acier, terre, mycélium, végétation, billes d'argile, composants informatiques...

Hygre № 3, 2023, impression 3d Pla, résine, peinture carrosserie et vernis

Plus d'informations sur son actualité :

L'exposition-événement "**ARABOFUTURS - Science-fiction et nouveaux imaginaires**" est à découvrir **à L'Institut du monde arabe jusqu'au 27 octobre 2024**. **Présentation** : "Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs… : les artistes du monde arabe et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain. Pour introduire le visiteur à ce merveilleux et dynamique laboratoire d'hypothèses, l'exposition d'art contemporain ARABOFUTURS réunit des œuvres de 18 de ces artistes et autant d'expériences, de témoignages et de regards sur le monde."
L'exposition réunit les œuvres de Sophia Al-Maria et Fatima Al-Qadiri, Meriem Bennani, Larissa Sansour, Zahrah Al Ghamdi, Souraya Haddad Credoz, Ayham Jabr, Hala Schoukair, Ayman Zedani, Hicham Berrada, Aïcha Snoussi, Sara Sadik, Tarek Lakhrissi, Mounir Ayache, Skyseeef, Gaby Sahhar et Neïla Czermak Ichti. Une riche programmation – concerts, projections, cinéma, performances, rencontres et débats, ateliers, etc. – accompagnera l'exposition jusqu'au 27 octobre 2024.

Le Son du Jour : "Sympathy is a knife" de Charli XCX

Avec son nouvel album *Brat*, la britannique Charli XCX s'impose définitivement comme l'une des artistes les plus réjouissantes de sa génération. Si vous ne la connaissez pas, sachez qu'elle est, au moins depuis son EP *Vroom Vroom* produit en 2016 par la regrettée SOPHIE, l'une des actrices majeures de l'hyperpop, un courant musical avant-gardiste qui hyperbolise les mythologies de la génération Z.

Avec *Brat*, que l'on peut traduire par "sale gosse" ou "morveux", Charli XCX redonne un vernis brillant aux sonorités à peine éculées des années 2000, dont Rihanna et Britney Spears ont établi le canon. Plus qu'un cérémonial de la pop, ce sixième album, d'une efficacité redoutable, pourrait bien devenir un nouveau maître-étalon du genre. A vous de juger avec le titre "Sympathy is a knife", notre son du jour.

Pour afficher ce contenu Youtube, vous devez accepter les cookies **Publicité**.

Ces cookies permettent à nos partenaires de vous proposer des publicités et des contenus personnalisés en fonction de votre navigation, de votre profil et de vos centres d'intérêt.

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.sortiraparis.com/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

► 12 juin 2024 - 13:09

> Version en ligne

Les expositions à voir à Paris et en Île-de-France pendant les JO de Paris 2024

Par
Rizhlaine de Sortiraparis

· Photos par My de Sortiraparis · Publié le 12 juin 2024 à 13h04

Vous êtes à Paris pendant les Jeux Olympiques ? Voici les expositions à découvrir dans la capitale et sa région en parallèle des JO de Paris 2024 du 26 juillet au 11 août 2024.

Pendant les JO de Paris 2024, la capitale s'anime et s'adapte. Alors que la Ville Lumière se retrouve sous la lumière des projecteurs, **en parallèle des épreuves des Jeux Olympiques**, la vie parisienne compte se poursuivre, y compris sous son aspect culturel. Que vous soyez touriste de passage en quête de belles idées de sortie en parallèle des **JO ou des Parisiens** désireux de continuer à profiter des sorties canons qui vous attendent dans la capitale, on vous invite à découvrir les **expositions** qui vous attendent pendant la durée des **Jeux Olympiques de Paris 2024**.

Des expositions d'art ou historiques, des scénographies immersives, des oeuvres insolites et des angles passionnants, en intérieur comme en plein air, la **vie culturelle** garde une forme olympique pendant les **JO de Paris 2024**. Pour vous le prouver, on vous dévoile les idées de **sorties culturelles** qui sont au rendez-vous **pendant la période des Jeux Olympiques, du 26 juillet au 11 août 2024 à Paris**.

Attention, la réservation d'un billet, lorsqu'elle est possible, est vivement conseillée et nous vous recommandons de vous renseigner directement auprès des lieux concernant leur ouverture et leur accès notamment à l'approche et **lors de la cérémonie d'inauguration du 26 juillet** en raison du dispositif de sécurité. Enfin restez connectés : la sélection est mise à jour au fil des annonces et de nos découvertes !
Les expositions à voir à Paris et en Île-de-France pendant les Jeux Olympiques

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.sortiraparis.com/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

Duels, l'exposition qui nous plonge dans l'art du combat au musée de l'Armée - nos photos
Le musée de l'Armée nous parle de l'art du combat et de l'escrime à travers l'exposition "Duels, l'art du combat", à découvrir du 24 avril au 18 août 2024.

[Lire la suite]

l'Institut du Monde Arabe - photos - IMG20240422100551" id="5dfcea88">**l'Institut du Monde Arabe** - photos - IMG20240422100551" id="6c885eae">**l'Institut du Monde Arabe** - photos - IMG20240422100551" id="57edc9d">**l'Institut du Monde Arabe** - photos - IMG20240422100551" id="5bcdb15c"> **Arabofuturs : l'exposition entre science-fiction et prédictions à l'Institut du Monde Arabe - photos**
Les artistes du monde arabe imaginent les mondes de demain, dans une exposition entre science-fiction et rêve. Découvrez Arabofuturs à **l'Institut du Monde Arabe** du 23 avril au 27 octobre 2024. [Lire la suite]

- À lire aussi
- Les expositions de juin 2024 à découvrir à Paris et en Île-de-France
- Les expositions gratuites de juin 2024 à Paris et en Île-de-France, les bons plans

Tous droits de reproduction réservés

The Steidz

THE STEIDZ
Presse digitale
27 mai 2024
Par : Rémi Guezodje

“Arabofuturs” : l’Institut du monde arabe se met à la science-fiction

RÉMI GUEZODJE | 27.05.2024 |
ART CONTEMPORAIN / EXPOSITIONS

Interrogeant la plastique du monde de demain, l’Institut du monde arabe réunit dans sa nouvelle exposition dix-huit artistes contemporains dont la pratique se frotte à la science-fiction et l’anticipation.

“Futurité”, peut-on lire dans les textes accompagnant l’exposition “Arabofuturs”. Un terme dont on peine à saisir la définition précise : esthétique futuriste ? Héritage italien du début du 20e siècle ? Science-fiction ? Ou encore tentative de conjuration du futur imaginé comme une fatalité, que les artistes se plaisent ici à penser sous l’angle des possibles. À l’inverse des futuristes italiens, il ne s’agirait pas d’exalter les promesses naissant d’un état des lieux scientifique et théorique, mais plutôt d’imaginer une alternative à la noirceur du monde, en passant par la fiction. Science par la fiction : la futurité prendrait son sens le plus libre, celui d’un monde possible à concevoir, dont les artistes seraient les architectes. Comme dans les deux bas-reliefs, *The Hours* et *The Kiss* (2023) de Tarek Lakhrissi, où le savoir historique est sensible : les faits d’armes laissent place aux larmes, et la réparation se fait en poésie. La démarche n’est pas nouvelle, puisque l’on trouve les premières occurrences du concept de science-fiction au 10e siècle dans les traités philosophiques de Abû Nasr al-Fârâbî, et que cet univers esthétique est aujourd’hui bien ancré dans nos cerveaux grâce à la puissance des grands films américains, des bandes dessinées et des sagas imbibant nos rétines depuis l’enfance.

Les artistes, ces “arabofuturs” d’après le titre équivoque trouvé par l’Institut du monde arabe, tracent donc des ponts entre récits occultés, histoire officielle, références pop culturelles, goût pour les mythes, et la nécessité d’exposer, aujourd’hui, des possibilités de fictions alternatives. L’ambition est large, parfois floue : les œuvres sont présentées comme autant d’outils de réflexion pour renouveler les perspectives du point de vue des

cultures arabes. En témoignent les mondes amplifiés que créent Skyseeef dans la série photographique “Culture is the waves of the future” (2022-2024). À travers ces images, la voiture volante joue le rôle d’emblème de l’imaginaire futuriste des années 1970. Mythe que Skyseeef reprend, non sans humour, de manière à suggérer un monde sans frontière dans un cadre désertique, suggérant qu’il est possible d’échapper à l’hégémonie culturelle occidentale en s’appropriant ses codes. L’on pourrait agir sur un futur déjà périmé : le fantasme avorté d’une technologie magique, permettant de survoler toutes les barrières. Tous les recoins de l’imaginaire dominant seraient alors à revisiter. C’est en tout cas ce que paraissent indiquer les œuvres les plus marquantes de l’exposition, celles qui proposent une perspective critique sur les relations entre science-fiction et clichés émanant de l’Occident.

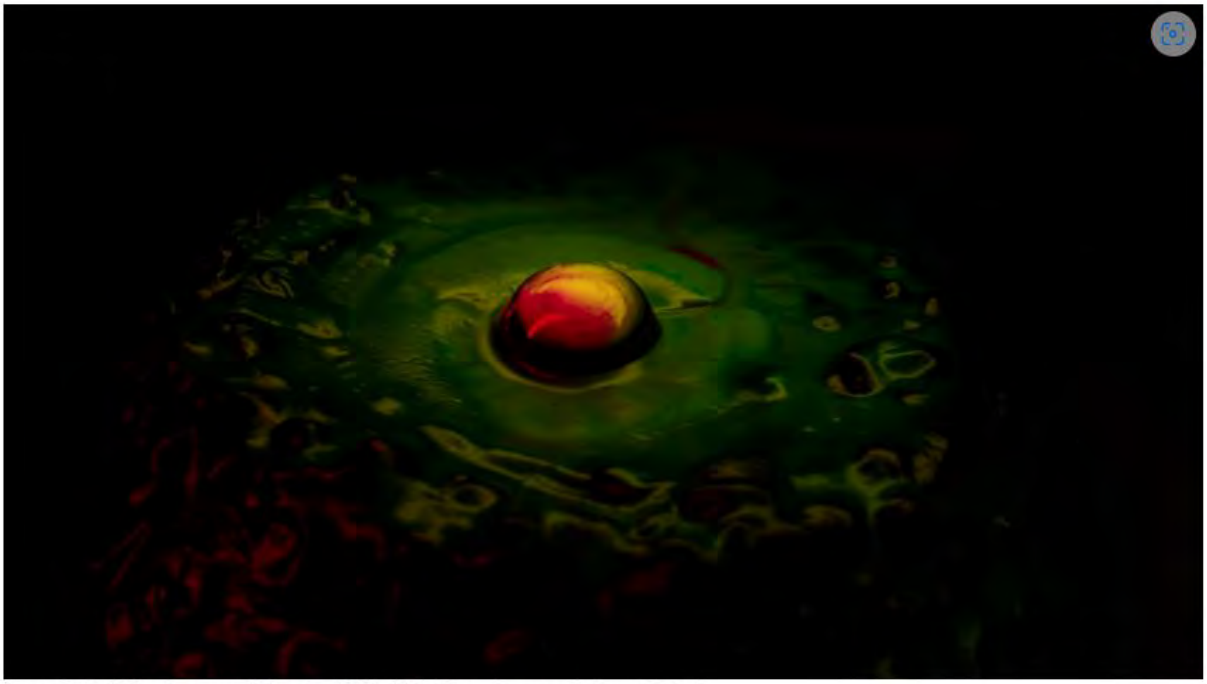
De ce point de vue, Sara Sadik développe ce qu’elle appelle une esthétique “beurcore”, un paysage de références culturelles partagées par les jeunes d’origines maghrébines vivant dans des quartiers populaires. Dans la vidéo *2ZDZ* (2019), Sadik incarne une représentante de la NoGoZoneXperience, en référence à ce que la chaîne américaine Fox News avait qualifié en 2015 de “zones interdites” à Paris, soi-disant aux mains d’islamistes radicaux. L’artiste concocte un vrai-faux journal télévisé et tourne en dérision la désinformation, et les idées discriminantes à sa source. Vivons heureux, vivons cachés dans le futur proche de *2ZDZ*, à l’endroit où la zone interdite est devenue une communauté autosuffisante, où la variété des cultures et des identités est une esthétique à part entière.

Prendre le micro, la plume ou le pinceau engage à se projeter dans l’avenir en inventant ses propres règles. Qu’il s’agisse de revisiter un futur déjà passé, ou de proposer des alternatives utopiques, politiques et esthétiques aux horizons qui se dessinent actuellement, l’exposition met en question la spécificité de la perspective arabe, culturelle mais pas seulement. Sara Sadik formule une réponse, soulignant la prégnance d’un contexte social dans la fabrication d’un imaginaire culturel. Ainsi les aliens peuplant les peintures de Neïla Czermak Ichti nous tendent-ils un miroir, nous que la pop culture, les films d’horreur et les mangas, mais aussi les légendes et les mythes du monde entier ont transformés en créatures hybrides, étrangères à toute assignation culturelle. •

Exposition “ARABOFUTURS. Science-fiction et nouveaux imaginaires”
Jusqu’au 27 octobre 2024 at Institut du monde arabe
1, rue des Fossés Saint-Bernard – 75005 Paris
imarabe.org

Gaby Sahhar, *Jour,* 2022, huile, bâton d'huile et graphite sur lin. © Gaby Sahhar.

Hicham Berrada, *Hygre № 1,* 2023, impression 3D, résine, peinture carrosserie et vernis. Photo: Matthias Kolb. © Hicham Berrada, Adagp, Paris, 2024. Courtesy de l'artiste et de Mennour (Paris).



Ayman Zedani, *Non-human-collaborators*, 2020, vidéo HD, couleur, son. © Ayman Zedani.

Skyseeef, série "Culture is the waves of the future", 2022, photographie. © Skyseeef.

Sara Sadik, *2ZDZ*, 2019, vidéo HD, couleur, son. © Sara Sadik.

Souraya Haddad Credoz, *Bouquet*, 2024, grès noir, peinture. Photo : Mansour Dib. © Agial Art Gallery. Courtesy de Saleh Barakat Gallery.

Sophia Al-Maria, *Black Friday*, 2016, vidéo numérique, couleur, son. Art Jameel Collection. Courtesy de l'artiste et de The Third Line.

UNIDIVERS.FR
LE WEB CULTUREL BRETON

URL :http://www.unidivers.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Régional et Local

► **21 juin 2024 - 15:31**

> Version en ligne

Atelier en famille | Mission végétale Dans le cadre de l'exposition ARABOFUTURS L'Institut du Monde Arabe Paris France

Catégorie d'Évènement:
- Paris France

Tags: **L'Institut du Monde Arabe** Paris France

Du samedi 29 juin 2024 au samedi 31 août 2024 :
mardi, jeudi, samedi
de 14h30 à 16h50
Public enfants, jeunes et adultes. A partir de 6 ans.
Atelier en famille à partir de 6 ans | Durée : 2h | Le prix d'achat pour l'atelier comprend la visite de l'exposition
Quelle place pour la nature dans le futur ? Après avoir visité l'exposition ARABOFUTURS, les enfants auront pour « Mission végétale » de fabriquer un vaisseau spatial dont l'objectif sera de végétaliser l'avenir…
Quelle place pour la nature dans le futur ? Après avoir visité l'exposition ARABOFUTURS, les enfants auront pour mission de fabriquer un vaisseau spatial dont l'objectif sera de végétaliser l'avenir.

Confectionné en argile modelée, chaque vaisseau abritera une capsule de graines à préserver. Entièrement biodégradable, ce vaisseau végétal pourra être planté et donner naissance, dans un futur proche, à une plante.

EN SAVOIR PLUS SUR L'EXPOSITION ARABOFUTURS

Horaire : année-mois-jour-heure
début : 2024-06-29T17:30:00+02:00
fin : 2024-08-31T19:50:00+02:00

L'Institut du Monde Arabe 1 rue des Fossés-Saint-Bernard 75005 Paris France

Contact :

DR

Tous droits de reproduction réservés

L'USINENOUVELLE

URL :http://www.usinenouvelle.com/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **6 juillet 2024 - 09:06**

> Version en ligne

L’exposition «Arabofuturs» propose un voyage dans de multiples futurs possibles

[Entracte - Expo] A **l'Institut du monde arabe ,** dix-huit artistes contemporains imaginent chacun à leur manière le monde demain. Faisant parfois appel à la science-fiction, leurs œuvres donnent à voir des futurs alternatifs à l’hégémonie technologique souvent associée aux civilisations de demain.

Au début de l’exposition «Arabofuturs», à **l'Institut du monde arabe** à Paris, le visiteur se retrouve nez-à-nez avec une forêt de pointes brunes, qui évoquent des gratte-ciels faits de sable : avec cette installation, intitulée «Birth of a Place», l’artiste Zahrah Al Ghamdi esquisse une cité future inspirée de l’architecture traditionnelle en briques séchées du site d'al-Turaif, en Arabie Saoudite. Une alternative au «Gulf futurism», un concept forgé par Sophia Al-Maria et Fatima Al Qadiri pour désigner les villes hypermodernisées des pays du Golfe et l’idéal de futur technologique qui leur est associé.

C’est à la remise en question de ce modèle qu’est consacrée la première section de l’exposition. Le visiteur découvre ensuite une pluralité de futurs alternatifs, mêlant science-fiction, références à la pop-culture et évocations du passé. Son parcours s’achève enfin sur une touche écologique, avec des œuvres donnant à voir des milieux résilients dans lesquels humains et non-humains cohabitent, voire fusionnent.
Pluraliser les techniques : multiplier les futurs possibles

Les mondes de demain qu’esquissent les œuvres d’Arabofuturs ont tous été imaginés par des artistes issus du monde arabe et de ses diasporas. Mais selon Nawel Dehina, l’une des deux commissaires de l’exposition, il est difficile de dégager une caractéristique commune à ces futurs qui leur confèrerait un caractère proprement arabe. S’ils ont une spécificité, elle est plurielle et réside dans leur capacité à *«décentrer le regard et développer des points de vue alternatifs à l’hégémonie du futur technoscientifique, plutôt occidental»* , explique la commissaire de l'exposition.

Cette diversification des visions du futur repose sur une multiplicité des médiums artistiques. Certaines œuvres ont été conçues avec des technologies très modernes : Hicham Berrada a par exemple recours à l’ impression 3D pour produire «Hygres», une série de sculptures hybrides, entre formes animales et minérales. *«Beaucoup d’artistes emploient aussi la vidéo et le numérique pour développer leur vision du futur»* , explique Nawel Dehina. *«Mais nous voulions aller au-delà de l’idée reçue selon laquelle le futur ne peut être que visible par la technologie : montrer qu’il peut se déployer via des médiums plus traditionnels, comme la céramique, le bas-relief ou la peinture»* . Cette variété de techniques protège l’exposition de toute monotonie et l’ouvre à un large public : l’artiste Mounir Ayache présente par exemple un jeu vidéo, auquel les plus jeunes sont particulièrement sensibles.
Arts et sciences

Dans la dernière salle de l’exposition, le visiteur découvre une œuvre qui prend une forme surprenante : «Terre future, après la pluie», un terrarium conçu par le plasticien franco-marocain Hicham Berrada. Suivant un réel protocole scientifique, il a placé dans un environnement végétal des circuits imprimés destinés à se décomposer peu à peu, rongés par des champignons et par l’humidité.

«Arabofuturs» esquisse ainsi la possibilité d’un dialogue entre arts et sciences,

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.usinenouvelle.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 6 juillet 2024 - 09:06 > Version en ligne

concrétisée par des conférences et des débats organisés à **l'Institut du monde arabe** autour de l'exposition. *«Lors de ces événements, nous permettons à des artistes d'échanger avec des scientifiques pour qu'ils se nourrissent mutuellement»* , explique Nawel Dehina. Le 17 octobre prochain, vous pourrez par exemple venir écouter des artistes et des urbanistes dialoguer au sujet des villes et de l'architecture du futur.

«Arabofuturs, Science-fiction et nouveaux imaginaires» à **l'Institut du monde arabe** (Paris), jusqu'au 27 octobre 2024.

Sélectionné **pour vous**
SUR LE **MÊME SUJET**
- IA, humains robotisés, influence... Mars Express, un film d'animation pour réfléchir sur notre futur
- Voici les premières images de Leyja, le nouveau projet insensé de l'Arabie saoudite

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.sortiraparis.com/
PAYS : France
TYPE : Web Régional et Local

► **26 juillet 2024 - 17:39**

> Version en ligne

"Paris !" l'exposition immersive gratuite qui met à l'honneur la capitale à l'Hôtel de Ville
Paris qui se dévoile sous toutes ses facettes à l'occasion d'une exposition exceptionnelle à l'Hôtel de Ville ? Du 25 mai au 16 novembre 2024, on part à la découvertede l'exposition évènement de la Mairie de Paris à l'occasion des JO Paris 2024 : « Paris ! » : la capitale se présente au monde ! Venez (re)découvrir Paris, sa richesse, sa culture, ses évènements, ses tragédies et tout ce qui fait son identité. [Lire la suite]

l'IMA - photos - IMG20240129101952" id="2d792413">l'IMA - photos - IMG20240129101952" id="3fa52139">l'IMA - photos - IMG20240129101952" id="3407292">l'IMA - photos - IMG20240129101952" id="166ed22f"> **Etienne Dinet, passions algériennes : l'exposition qui nous fait voyager est prolongée à l'IMA**
Découvrez Etienne Dinet et ses passions algériennes, dans une exposition organisée du 30 janvier au 15 septembre 2024 à **l'Institut du Monde Arabe,** à Paris. [Lire la suite]

Tous droits de reproduction réservés

Exposition AraboFuturs - Institut du monde arabe, Paris - Expositions à Paris

Une exposition présentée à l'**Institut du monde arabe,** Paris (23 avril - 27 octobre 2024)

Publié le Thursday 01 August 2024

AraboFuturs invite à découvrir les créations SF et les nouvelles narrations portées par les artistes de culture arabe.

Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs… : les artistes du monde arabe et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain.

Une invitation à découvrir la richesse esthétique, intellectuelle et narrative de la science-fiction dans le monde arabe et ses diasporas.

Cette exposition d'art contemporain réunit les œuvres de 18 artistes, autant d'expériences, de témoignages et de regards sur le monde.

Informations pratiques :
• **Catalogue d'exposition AraboFuturs - Art, science-fiction et nouveaux imaginaires, éd. Manuella**
• **Institut du monde arabe,** 1 rue des Fossés-Saint-Bernard Place Mohammed V, Paris 5e
• Ouvert du mardi au vendredi : 10h-18h; Samedi et dimanche : 10h-19h. Fermeture hebdomadaire le lundi.
• Tarifs : 10€ / 8€ / 6€

Tous droits de reproduction réservés

ARTACTU.COM

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Visual Arts and Design
PAYS: FRA
JOURNALISTE:
TYPE: web
URL: www.dessinoriginal.com
EAE: €2.51
CONTACTS: 711
VISITES MENSUELLES: 21628.54

> 1 août 2024 à 10:10

> Version en ligne

Exposition AraboFuturs - Institut du monde arabe, Paris

Une exposition présentée à l'Institut du monde arabe, Paris (23 avril - 27 octobre 2024).

Une exposition présentée à l'Institut du monde arabe, Paris (23 avril - 27 octobre 2024) Publié le Thursday 01 August 2024

AraboFuturs invite à découvrir les créations SF et les nouvelles narrations portées par les artistes de culture arabe.

Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs… : les artistes du monde arabe et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain.

Une invitation à découvrir la richesse esthétique, intellectuelle et narrative de la science-fiction dans le monde arabe et ses diasporas.

Cette exposition d'art contemporain réunit les œuvres de 18 artistes, autant d'expériences, de témoignages et de regards sur le monde.

Informations pratiques :

• Catalogue d'exposition AraboFuturs - Art, science-fiction et nouveaux imaginaires, éd. Manuella

• Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard Place Mohammed V, Paris 5e

• Ouvert du mardi au vendredi : 10h-18h; Samedi et dimanche : 10h-19h. Fermeture hebdomadaire le lundi.

• Tarifs: 10€ / 8€ / 6€

Onclusive

Tous droits de reproduction réservés.

https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

URL :http://www.lebonbon.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 1 août 2024 - 19:00

> Version en ligne

Que faire à Paris ce week-end ? (2-4 août)

undefined 1 août 2024 undefined 19h00

Maria Sumalla

Les Amour d'Anaïs de Charline Bourgeois-Tacquet © Haut et Court / Allociné

Petit coup de chaud les Bonbecs ? Voici donc de quoi bien vous rafraîchir tout le week-end à coup de bonnes glaces, belles vues, super expos et dîners au vert.
Vendredi 2 août

On plonge dans l'univers de la K-food avec la KOREA HOUSE

Vous êtes fan de nourriture coréenne ? Ça tombe bien : pendant plus de deux semaines, le Pays du Matin calme s'invite dans le 7e, à deux pas des Invalides avec la KOREA HOUSE, un espace qui promet de **plonger les visiteurs dans la richesse et la diversité de la culture coréenne**. Au cœur de cet événement, la marque emblématique de K-food bibigo se distingue en offrant une immersion gastronomique authentique, avec son stand **inspiré des marchés de rue coréens, les "sijang"**. L'occasion de déguster une sélection de K-street food fraîchement préparée sur le stand, comme les célèbres **mandu** (raviolis coréens), best-sellers de la marque, ou les **jumeokbap** (boules de riz) à associer avec **du kimchi et des tteokbokki** (plat de gâteaux de riz sweet & spicy).

Tous droits de reproduction réservés

URL :http://www.lebonbon.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 1 août 2024 - 19:00

> Version en ligne

KOREA HOUSE
Maison de la Chimie (stand situé dans les jardins)
28, rue Saint-Dominique – 7e
Du 25 juillet au 11 août 2024 de 11h à 21h
Entrée gratuite sur inscription : teamkoreahouse.co.kr
Inscription possible aussi sur place
Plus d'infos

On s'abrite du soleil avec une expo furistique à l'IMA

Les artistes arabes et de la diaspora s'emparent des nouvelles technologies, pour nous entraîner à travers **un futur imaginaire, tantôt merveilleux, tantôt dystopique**. Ici, les frontières de l'espace et du temps sont transgressées, pour nous inviter dans un avenir abstrait fait de rêves, d'aspirations et de questionnement. Chacun des **18 artistes**, en déclinant **art et science-fiction**, pose **un regard unique sur son environnement,** et décline à travers ses œuvres une vision du futur qui lui est propre, nous entraînant dans **ce qui pourrait être le monde de demain.**

Arabofuturs
Institut du monde arabe
1, rue des Fossés Saint-Bernard – 5e
Jusqu'au 27 octobre 2024
Plus d'infos
Samedi 3 août

On profite d'un repas provençal au Jardin d'Estoublon

Le Château d'Estoublon, **domaine viticole et producteur d'huile d'olive d'exception**,

Tous droits de reproduction réservés

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Arts and Entertainment
PAYS: FRA
JOURNALISTE:
TYPE: web
URL: www.sortiraparis.com
EAE: €3244.84
CONTACTS: 238591
VISITES MENSUELLES: 7253185.75

> 2 août 2024 à 18:22

> Version en ligne

Journées du Patrimoine 2024 : un riche programme à l'Institut du Monde Arabe à Paris

Pour les Journées du Patrimoine et du Matrimoine 2024 à Paris, filez à l'Institut du Monde Arabe, les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024, pour profiter d'animations gratuites. Tous les ans, les Journées du Patrimoine sont l'occasion de pousser les portes de nombreux musées et monuments parisiens et franciliens, et d'y arpenter les incroyables collections qu'abritent ces lieux culturels qui font la richesse de notre pays. Cette année, les Journées du Patrimoine fêtent leur 41e édition les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024

Journées du Patrimoine : histoire, origine et dates 2024 de cet événement culturel

Les Journées européennes du patrimoine reviennent les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024, avec un thème inédit. Si l'événement culturel célèbre cette année sa 41e édition, peu de personnes connaissent en réalité l'origine de cette incontournable manifestation de la rentrée. On vous raconte donc l'histoire des Journées du patrimoine créées en 1984 par le ministère de la Culture. [Lire la suite]

Journées du Patrimoine 2024 à Paris (75) : le programme des visites par arrondissements

Pour les Journées du Patrimoine 2024 à Paris, les monuments et hauts lieux historiques de la capitale ouvrent leurs portes (souvent gratuitement) pour nous faire découvrir leurs secrets. Ne manquez pas ce rendez-vous incontournable, prévu les 21 et 22 septembre 2024 ! [Lire la suite]

En 2024, l' Institut du Monde Arabe participe donc aux Journées du Patrimoine les 21 et 22 septembre. Ouvert en 1987 dans le 5e arrondissement, ce sublime musée est devenu un lieu incontournable de la capitale pour mieux comprendre la langue et la culture arabe grâce à des concerts, des festivals d'humour, des conférences, des expositions temporaires à la fois pédagogiques et d'actualité ou encore des collections permanentes. Ce lieu multidisciplinaire met en lumière les artistes du monde arabe, et crée un pont culturel entre l'Europe, la France et le monde arabe.

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Arts and Entertainment
PAYS: FRA
JOURNALISTE:
TYPE: web
URL: www.sortiraparis.com
EAE: €3244.84
CONTACTS: 238591
VISITES MENSUELLES: 7253185.75
> 2 août 2024 à 18:22
> Version en ligne

Très apprécié des Parisiens et des curieux en tout genre, l' Institut du Monde Arabe propose cette année encore une riche programmation gratuite pour ces Journées du Patrimoine. Découvrez sans attendre les animations à vivre pendant ce week-end culturel à Paris.

Journées du Patrimoine 2024 à l'Institut du Monde Arabe :

Samedi 21 et dimanche 22 septembre

Exposition au musée : Bagdad : redécouvrir Madinat al-Salam, avec Assassin's Creed® Mirage

Musée (niveau 5, accès par le niveau 7)

L'exposition « Bagdad : redécouvrir Madinat al-Salam, avec Assassin's Creed Mirage » met en lumière une période historique captivante, une zone géographique essentielle et une civilisation brillante. Grâce à de nombreux objets d'époque abbasside mis en scène dans les décors imaginés par les équipes d'Assassin's Creed Mirage, le dernier-né de la série de jeux vidéo d'Ubisoft, elle donne à voir la splendeur d'une ville-monde en plein âge d'or.

ARABOFUTURS - Science-fiction et nouveaux imaginaires

Salles d'exposition (niveaux -1 et -2)

Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs… : les artistes arabes et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain. Pour introduire le visiteur à ce merveilleux et dynamique laboratoire d'hypothèses, l'exposition d'art contemporain ARABOFUTURS réunit des œuvres de 17 de ces artistes et autant d'expériences, de témoignages et de regards sur le monde.

Samedi 21 septembre

11h - Conférence I L'abeille, patrimoine de l'humanité

Rdv devant le vestiaire RDC à 10h45

Pouvons-nous seulement imaginer ce que le patrimoine de l'humanité doit aux abeilles ? Découvrez tout ce qu'elles ont apporté aux humains, en enrichissant de manière considérable la nature et la biodiversité, ainsi que leur apport culturel dans toutes les civilisations.

11h30 - Atelier de création I Le laboratoire des chimères

Dans le cadre de l'exposition ARABOFUTURS

Rdv à l'accueil des groupes

Durée : 2h - Gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles

Les récits fantastiques et de science-fiction du monde arabe sont peuplés d'êtres mythiques : djinns, fées, serpents géants, dragons et autres créatures hybrides. Tous nourrissent nos imaginaires et nous questionnent sur notre propre humanité. Ils ont inspiré les artistes présentés dans « ARABOFUTURS science-fiction et nouveaux imaginaires » qui poursuivent dans leurs œuvres cette tradition des contes fantastiques. Après une visite contée de l'exposition, les participants assembleront par le collage des éléments d'œuvres, d'animaux et de plantes pour donner vie à leur propre créature hybride.

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Arts and Entertainment
PAYS: FRA
JOURNALISTE:
TYPE: web
URL: www.sortiraparis.com
EAE: €3244.84
CONTACTS: 238591
VISITES MENSUELLES: 7253185.75
> 2 août 2024 à 18:22
> Version en ligne

14h30, 15h30 et 16h30 - Mini-visite guidée de l'exposition ARABOFUTURS

Dans le cadre de l'exposition ARABOFUTURS

Rdv à l'accueil des groupes

Durée : 30 min - Gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles

Depuis la première décennie des années 2000, les artistes arabes et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain.

15h - Promenade-conférence| Le Paris arabe historique

Rdv à l'accueil des groupes

Durée : 3h - Gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles

Cette visite-conférence dans le Ve arrondissement permet de prendre la mesure des liens privilégiés entre le monde arabe et la France. L'IMA est le point de départ de la promenade, qui se poursuit devant le Collège de France et la Sorbonne, puis devant l'église Saint-Julien-le-Pauvre, et s'achève à la mosquée de Paris.

16h - Conférence | Gaza : patrimoine en danger. Intiqal, une initiative humanitaire et citoyenne pour le transmettre et le sauver

Bibliothèque - Niveau 1

L'ONG Première urgence internationale a mis en place l'initiative Intiqal - « transmission » en langue arabe - sur différents sites archéologiques de la Bande de Gaza. Ce programme implique les universités et les acteurs de la société civile locale. Il offre aux étudiants la possibilité de se former et de devenir une force positive qui s'appuie sur la protection du patrimoine et le développement socio-économique. Conférence par René Elter, archéologue, coordinateur scientifique du programme Intiqal pour l'ONG Première Urgence Internationale, directeur du programme scientifique et de préservation du monastère de Saint-Hilarion à Gaza, chercheur associé à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem et à l'Institut français du Proche-Orient.

Dimanche 18 septembre

11h - Conférence I L'abeille, patrimoine de l'humanité

Rdv devant le vestiaire RDC à 10h45

Pouvons-nous seulement imaginer ce que le patrimoine de l'humanité doit aux abeilles ? Découvrez tout ce qu'elles ont apporté aux humains, en enrichissant de manière considérable la nature et la biodiversité, ainsi que leur apport culturel dans toutes les civilisations.

11h et 15h30 - Visite contée parfumée I Les Mille et Une Nuits

Musée, Rdv devant le vestiaire RDC

Durée : 2h - Gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Arts and Entertainment
PAYS: FRA
JOURNALISTE:
TYPE: web
URL: www.sortiraparis.com
EAE: €3244.84
CONTACTS: 238591
VISITES MENSUELLES: 7253185.75
> 2 août 2024 à 18:22
> Version en ligne

Laissez-vous guider dans l'univers merveilleux des contes des Mille et Une Nuits le temps d'une visite guidée olfactive au cœur des collections du musée. Accompagné d'une conférencière et d'une parfumeuse, plongez dans les histoires de Shéhérazade et laissez vos sens vous transporter vers des histoires connues et d'autres plus secrètes.

14h30-15h30 et 16h-17h - Atelier | Cours d'initiation à la langue arabe [adultes]

Centre de langue (niveau 1)

Venez découvrir une grande langue vivante, dans sa variante la plus courante, que l'on appelle « arabe littéral » ou « arabe moderne standard ». Commune aux 22 pays de la ligue des Etats arabes, c'est aussi l'une des six langues officielles des Nations unies, et la quatrième la plus présente sur Internet. Vous pourrez poser des questions sur les autres variantes de la langue, à savoir les dialectes des différents pays arabes, dont l'IMA dispense également l'enseignement. Dans un environnement entièrement dédié à la culture arabe, vous découvrirez un enseignement attractif, laïc et ludique, axé sur la communication, avec des effectifs très réduits favorisant la progression pédagogique.

14h30 - Atelier| Carnet de voyage : Sur les routes de l'encens

Musée, rendez-vous à l'accueil des groupes

Durée : 2h - Gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles

Les participants réalisent un carnet le temps d'un voyage imaginaire le long des antiques routes de l'encens. Chaque halte sera l'occasion de prendre des notes et de dessiner les merveilles admirées en chemin. Chacun rentrera chez soi avec un beau carnet de voyage, en souvenir de son périple.

16h30 - Concert | De chant et de terre

Musée (niveau 6)

Gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles

Un concert artistique inédit autour d'un ensemble de grandes céramiques sonores... La percussionniste Lou Renaud Bailly animant de ses doigts magiques ces bols évoquant des sonorités lointaines, riches et complexes et la voix aux infinies nuances de la soprano Camille Joutard dialogueront et improviseront sur la trame de textes de Taos Amrouche et Federico Garcia Lorca. Elles feront appel aux chants traditionnels et aux musiques savantes du pourtour méditerranéen, invoquant des mélodies italiennes ou arabo-andalouses, des chants sépharades ou les figures de Maurice Ohana, Manuel De Falla et Hildegarde Von Bingen...

Libraire-boutique

La librairie-boutique de l'IMA est ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 19h.

Venez découvrir LA librairie de référence sur le monde arabe et méditerranéen avec ses 11 000 titres en français, arabe et anglais, dont un fonds unique de près de 2 500 titres en arabe. C'est aussi une vitrine de l'édition jeunesse en français, arabe et bilingue, et une boutique proposant toute une palette d'artisanat, de papeterie et de produits dérivés.

Venez faire une pause gourmande au Café littéraire !

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Arts and Entertainment
PAYS: FRA
JOURNALISTE:
TYPE: web
URL: www.sortiraparis.com
EAE: €3244.84
CONTACTS: 238591
VISITES MENSUELLES: 7253185.75
> 2 août 2024 à 18:22
> Version en ligne

Rendez-vous au salon de thé de l'Institut du monde arabe (rez-de-chaussée) pour déguster boissons fraîches, café, thé à la menthe, pâtisseries orientales, crêpes marocaines, salades d'orange à la cannelle… Bienvenue à tous ! Marhaba bikom !

Un week-end multiculturel à vivre entre amis ou en famille !

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Travel and Tourism/Travel and Tourism
PAYS: FRA
JOURNALISTE:
TYPE: web
URL: www.paris.fr
EAE: €3136.91
CONTACTS: 230655
VISITES MENSUELLES: 7011921.37

> 5 août 2024 à 5:34

> Version en ligne

21 et 22 septembre 2024 | 41e Journées européennes du Patrimoine à l'IMA

À l'occasion des 41e Journées européennes du Patrimoine, l'IMA ouvre ses portes et collections à tous. Un week-end exceptionnel pour découvrir gratuitement et en liberté la culture arabe sous toutes ses formes. Collections permanentes, expositions, conférences, ateliers, animations… C'est la fête à tous les étages ! Thématiques des Journées du Patrimoine 2024 : « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « Patrimoine maritime ».

À l'occasion des 41e Journées européennes du Patrimoine, l'IMA ouvre ses portes et collections à tous. Un week-end exceptionnel pour découvrir gratuitement et en liberté la culture arabe sous toutes ses formes. Collections permanentes, expositions, conférences, ateliers, animations… C'est la fête à tous les étages ! Thématiques des Journées du Patrimoine 2024 : « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « Patrimoine maritime ». Institut du monde Arabe

Samedi 21 et dimanche 22 septembre

Musée de l'Institut du monde arabe

Niveaux 7, 6 et 4 (accès par le niveau 7)

Le musée de l'IMA invite le visiteur à la découverte du monde arabe, par-delà les idées reçues, en lui présentant toute la diversité de ses cultures, ethnies, langues, confessions, depuis ses origines jusqu'à nos jours.

EN SAVOIR PLUS

Exposition au musée : Bagdad : redécouvrir Madinat al-Salam, avec Assassin's Creed® Mirage

Musée (niveau 5, accès par le niveau 7)

L'exposition « Bagdad : redécouvrir Madinat al-Salam, avec Assassin's Creed Mirage » met en lumière une période historique captivante, une zone géographique essentielle et une civilisation brillante.

Onclusive

Tous droits de reproduction réservés.

https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

Grâce à de nombreux objets d'époque abbasside mis en scène dans les décors imaginés par les équipes d'Assassin's Creed Mirage, le dernier-né de la série de jeux vidéo d'Ubisoft, elle donne à voir la splendeur d'une ville-monde en plein âge d'or.

EN SAVOIR PLUS

ARABOFUTURS - Science-fiction et nouveaux imaginaires

Salles d'exposition (niveaux -1 et -2)

Vidéastes, plasticiens, photographes, performeurs… : les artistes arabes et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés d'aujourd'hui et rêver les mondes de demain.

Pour introduire le visiteur à ce merveilleux et dynamique laboratoire d'hypothèses, l'exposition d'art contemporain ARABOFUTURS réunit des œuvres de 17 de ces artistes et autant d'expériences, de témoignages et de regards sur le monde.

EN SAVOIR PLUS

Samedi 21 septembre

11h - Conférence I L'abeille, patrimoine de l'humanité

Rdv devant le vestiaire RDC à 10h45

Pouvons-nous seulement imaginer ce que le patrimoine de l'humanité doit aux abeilles ? Découvrez tout ce qu'elles ont apporté aux humains, en enrichissant de manière considérable la nature et la biodiversité, ainsi que leur apport culturel dans toutes les civilisations.

11h30 - Atelier de création I Le laboratoire des chimères

Dans le cadre de l'exposition ARABOFUTURS | Rdv à l'accueil des groupes | Tout public à partir de 6 ans | Durée : 2h | Gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles

Les récits fantastiques et de science-fiction du monde arabe sont peuplés d'êtres mythiques : djinns, fées, serpents géants, dragons et autres créatures hybrides. Tous nourrissent nos imaginaires et nous questionnent sur notre propre humanité. Ils ont inspiré les artistes présentés dans « ARABOFUTURS science-fiction et nouveaux imaginaires » qui poursuivent dans leurs œuvres cette tradition des contes fantastiques. Après une visite contée de l'exposition, les participants assembleront par le collage des éléments d'œuvres, d'animaux et de plantes pour donner vie à leur propre créature hybride.

RÉSERVER SA PLACE

14h30, 15h30 et 16h30 - Mini-visite guidée de l'exposition ARABOFUTURS

Dans le cadre de l'exposition ARABOFUTURS | Rdv à l'accueil des groupes |

Durée : 30 min | Gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles

Depuis la première décennie des années 2000, les artistes arabes et de la diaspora s'emparent de l'anticipation et de la science-fiction pour questionner et transgresser sans détours les sociétés

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Arts and Entertainment
PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €41.92
CONTACTS: 3082
VISITES MENSUELLES: 93713.44
JOURNALISTE: Publié le septembre à
URL: www.arts-in-the-city.com
> 1 septembre 2024 à 10:00
> Version en ligne

Lire notre article complet ici

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS Jusqu'au 13 octobre 2024 107, rue de Rivoli, 75001

Avec l'exposition Arabofuturs, l'Institut du Monde Arabe nous montre ce qui n'est pas encore arrivé, à travers le futur onirique de nouveaux imaginaires arabes.

Lire notre article complet ici

INSTITUT DU MONDE ARABE Jusqu'au 27 octobre 2024 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005

L'Atelier des Lumières dévoile l'Égypte des Pharaons, de Khéops à Ramsès II : découvrez nos images exclusives.

Lire notre article complet ici

L'ATELIER DES LUMIERES Jusqu'au 5 janvier 2025 38, rue Saint-Maur, 75011

La Philharmonie de Paris offre une exposition diaboliquement musicale, conçue comme une série de rites initiatiques ouvrant les portes sombres d'un monde d'initiés...

Lire notre article complet ici

PHILHARMONIE DE PARIS Jusqu'au 29 septembre 2024 221 avenue Jean Jaurès, 75019

Avec son exposition Kawaii, L'Aquarium de Paris nous invite à une odyssée immersive, entre Chine et Japon, à la découverte du plus célèbre des poissons.

AQUARIUM DE PARIS Jusqu'au 25 octobre 2024 5 avenue Albert de Mun, 75016

Le quai Branly réveille le mythe fondateur de l'Empire Aztèque en déterrant le temps d'une exposition le fabuleux trésor de Mexica.

Lire notre article complet ici

MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC Jusqu'au 6 octobre 2024 37 quai Branly, 75007

Le musée de Cluny nous invite à découvrir une exposition sur l'histoire remarquable et merveilleuse du trésor d'Oignies, faite d'or et de pierres précieuses.

Lire notre article complet ici

MUSÉE DE CLUNY, MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE Jusqu'au 20 octobre 2024 28 rue du Sommerard, 75005

Publié le 1 septembre 2024 à 10:00, mis à jour le 4 septembre 2024 à 13:23 par La Rédaction

Vous hésitez quelle grande exposition du moment aller voir ? On les a testées pour vous ! De Brâncuși à Matisse, en passant par James Cameron, Mohammed Bourouissa ou Tamara Kostianovsky, découvrez nos images !

Avis à toutes celles qui se rêvent en Daphné Brigerton, vous êtes exaucées, Lady Whistledown déclare la saison mondaine ouverte en vous conviant à son premier bal dansant !

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Travel and Tourism/Travel and Tourism
PAYS: FRA
JOURNALISTE:
TYPE: web
URL: www.paris.fr
EAE: €1718.77
CONTACTS: 238453
VISITES MENSUELLES: 7248981.34

> 10 septembre 2024 à 21:21

> Version en ligne

Jeudis de l'IMA | Dominations Cycle Arabofuturs

À l'occasion de l'exposition « ARABOFUTURS », les Jeudis de l'IMA deviennent des Super-Jeudis, avec un format élargi mêlant recherche, art, science et technologie pour imaginer et penser le futur à travers trois thématiques successives. Cette rencontre est dédiée aux « Dominations » et explore les nouvelles formes de pouvoir.

À l'occasion de l'exposition « ARABOFUTURS », les Jeudis de l'IMA deviennent des Super-Jeudis, avec un format élargi mêlant recherche, art, science et technologie pour imaginer et penser le futur à travers trois thématiques successives. Cette rencontre est dédiée aux « Dominations » et explore les nouvelles formes de pouvoir. Institut du monde Arabe

Dominations

Les œuvres d'anticipation proposent souvent une réflexion autour du pouvoir, en scénarisant de nouveaux rapports de force ou des modalités renouvelées de contrôle social. Elles peuvent radicaliser des formes de pouvoir existant aujourd'hui ou inverser les logiques de domination.

Qui domine l'autre politiquement et culturellement dans le futur ? Qui contrôle le territoire et les groupes sociaux ? Quels moyens technologiques pour servir ces nouvelles formes de pouvoir ? Quelle géopolitique du futur ?

Avec :

Bertrand Badie : Politologue, spécialiste des relations internationales, Professeur des Universités émérite à Sciences Po. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont Inter-socialités. Le monde n'est plus géopolitique (Editions du CNRS, 2020) et Les puissances mondialisées. Repenser la sécurité internationale (Odile Jacob, 2021).

Mohammad Rabie : Ingénieur de formation né au Caire en 1978, il est l'auteur de trois romans dont La Bibliothèque enchantée (Sindbad/Actes Sud, 2019), qui a obtenu le premier prix littéraire du Sawiris Cultural Award en Égypte en 2011.

Larissa Sansour : Le travail de Larissa Sansour est interdisciplinaire, immergé dans le dialogue politique actuel et empruntant fortement au langage du cinéma et de la culture populaire. En utilisant

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

la vidéo, la photographie, l'installation ou encore le documentaire expérimental, Sansour traite de la réalité et de la complexité de la vie en Palestine et au Moyen-Orient.

Modération : Jean-Marie Durand (Inrocks). Journaliste aux Inrockuptibles, mais aussi collaborateur pour d'autres médias (Philosophie Magazine, France Culture, La Revue du crieur, Ravages, The Art Newspaper, C Ce soir…), Jean-Marie Durant écrit sur la vie des idées et le paysage contemporain des arts plastiques. Auteur de plusieurs essais, Il dirige en 2021 la collection du centenaire des PUF (des livres d'entretien avec des penseurs et auteurs.)

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/